MANUEL
DE LA CONFRÉRIE
DE
SAINT JOSEPH.

BIBLIOTHÈQUE

Bibliothèque,
Le Séminaire de Québec,
3, rue de l'Université,
Québec 4, QUE.

104

BIBLIOTHEQUE S.M.E. 1964 Séminaire de Québec

MANUEL
DE LA CONFRÉRIE
DE
SAINT JOSEPH.

SE TROUVE

A L'HOSPICE ST. JOSEPH

A

MONTREAL.

BIBLIOTHEQUE S.M.E. Séminaire de Québec

PRÈFACE.

La dévotion envers St. Joseph, premier Patron du Canada, ayant pris une grande extension en ces derniers temps, et nombre de personnes ayant demandé des renseignements au sujet de la Confrérie établie, à Montréal, en l'honneur de l'auguste époux de Marie, nous avons cru faire une chose utile et agréable tout à la fois en présentant ce petit *Manuel* aux pieux serviteurs de St. Joseph.

Ils y trouveront, outre les *Statuts de la Confrérie* et des notices sur le *Cordon de St. Joseph* et le *Culte perpétuel de St. Joseph*, une foule de *Prières touchantes* pour toutes sortes de besoins et de circonstances, avec plusieurs *traits remarquables* de la protection de St. Joseph. C'est assez dire qne ce *Manuel* doit se trouver entre les mains de tous les Associés de la Confrérie de St. Joseph, et de toutes les personnes qui ont à cœur la dévotion à ce grand Saint.

O glorieux saint Joseph, époux de Marie et père nourricier de Jésus, daignez accepter et bénir ce *Manuel*, afin qu'il produise des fruits de grâces, et qu'il contribue à propager de plus en plus votre culte parmi nous. Ainsi soit-il.

PAROLES DE STE. THERESE.

" Dieu donne à d'autres Saints de nous secourir dans tel ou tel besoin; mais le glorieux saint Joseph, je le sais par expérience, étend son pouvoir à tous. Notre-Seigneur veut nous faire entendre par là que de même qu'il lui fut soumis sur cette terre d'exil, reconnaissant en lui l'autorité d'un père nourricier et d'un gouverneur, de même il se plait encore à faire sa volonté dans le ciel, en exauçant toutes ses demandes."

" Connaissant par une si longue expérience l'étonnant crédit de saint Joseph auprès de Dieu, je voudrais persuader à tout le monde de l'honorer d'un culte particulier. Jusqu'ici j'ai toujours vu les personnes qui ont eu pour lui une dévotion vraie et soutenue par les œuvres, faire des progrès dans la vertu; car ce céleste protecteur favorise d'une manière frappante l'avancemet des personne qui se recommandent à lui. Dejà depuis plusieurs années, je lui demande, le jour de sa fête, une faveur particulière, et j'ai toujours vu mes désirs accomplis.

" Je conjure, pour l'amour de Dieu, ceux qui ne me croiraient pas d'en faire l'épreuve; ils verront, par expérience, combien il est avantageux de se recommander à ce glorieux Patriarche et de l'honorer d'un culte particulier. Les personnes d'oraison, surtout, devraient toujours l'aimer avec une filiale tendresse."

AVIS.

On peut se procurer séparement à l'Hospice St. Joseph toutes les Prières comprises dans ce *Manuel*. Le prix est de 2s. à 3s. la douzaine, ou de $4 à $5 le 100.

Les Associés sont spécialement invités à se les procurer, et à les propager le plus possible.

BIENFAITEURS.—Tous les Associés qui font une offrande de 1s., ont part aux Messes qui se disent *tous les mercredis de l'année*.

FONDATEURS.—Toute Paroisse, Communauté, famille, etc., qui fait une offrande de $5 pour l'Eglise de St. Joseph, a part aux Messes qui se disent *tous les 1ers Dimanches du Mois*, etc., pour les Fondateurs.

CALENDRIER

De la Confrerie de St. Joseph.

I. *Réunions de la Confrérie.*

Tous les premiers Dimanches du mois, l'après-midi, et le mercredi suivant, à 7½ le matin.

II. *Fêtes patronales.*

Le 23 Janvier, fête des Fiançailles,—le 19 Mars, fête de St. Joseph,—et le 3e Dimanche après Pâques, fête du Patronage de St. Joseph.

Il y a ces jours là grand Messe à 8h, et Vêpres le soir, avec sermon et Salut.

III. *Les sept Dimanches de St. Joseph.*

Les 7 Dimanches qui précèdent la fête de St. Joseph, exercice à 6h p. m., pour honorer les 7 douleurs et les 7 allégresses de St. Joseph.

IV. *Mois de St. Joseph.*

Les exercices du mois de St. Joseph se font tous les jours du mois de Mars, après la messe, ainsi que ceux du mois de Marie, pendant le mois de Mai.

V. *Pèlerinages à St. Joseph.*

Les pèlerinages à St. Joseph se font par les Confréries au jour qui leur est le plus commode.

VI. *Messe*

Une messe est dite tous les [illegible] hes du mois pour les Fondateurs, et tous le [illegible] de l'année pour les Bienfaiteurs, et deux a [illegible] s Associés décédés, l'une dans la 1re sema [illegible] embre, et l'autre dans la 1re semaine de care[illegible]

De plus, une messe est célébrée le 20 de chaque mois, ainsi que le 15 Octobre, pour l'Honorable famille qui a doté St. Joseph d'une belle Eglise et d'une maison pour les orphelins.

VI. *Salut du très St. Sacrement.*

1*er Dimanche du mois*, jour des réunions de la Confrérie de St. Joseph.

1*er Mercredi du mois*, jour des réunions des Dames de Charité.

Le 1er *Janvier*, fête de la Circoncision.
Le 6 *Janvier*, fête de l'Epiphanie.
Le 23 *Janvier*, fête des Fiançailles.
Le jour de la fête de la Purification.
La veille du mois de St. Joseph.
Le jour de la fête de St. Jean de Dieu.
Le 19 *Mars*, fête de St. Joseph.
Le jour de la fête de l'Annonciation.
Le jour de la fête de la Compassion de la Ste. Vierge.
Le jour de Pâques.
Le 2e *Dimanche après Paques*, fête de la Ste. Famille.
Le 3e *Dimanche après Paques*, fête du Patronage de St. Joseph.
Le 20 *Avril*, fête de la Fondatrice de l'Eglise.
Le 30 *Avril*, mois de Marie.
Le jour de l'Ascension.
Le jour de la Pentecôte.
Le 27 *Mai*, fête du Fondateur de l'Eglise.
Le 31 *Mai*, clôture du mois de Marie.
Le Dimanche du St. Sacrement et *l'Octave.*
Le 21 *Juin*, anniv. du couron. de Pie IX.
Le 24 *Juin*, fête de St. Jean-Baptiste.
Le 29 *Juin*, fête de St. Pierre et de St. Paul.
Le 19 *Juillet*, fête de St. Vincent de Paul.
Le 20 *Juillet*, fête de St. Jérôme-Emilien.
Le Dimanche de la Dedicace.
Le 15 *Aout*, fête de l'Assomption.
Le jour de la fête du St. Cœur de Marie.
Le 24 *Aout*, fête de St. Louis, Roi de France.
Le 8 *Septembre*, fête de la Nativité de Marie.
Le jour de la fête du St. Nom de Marie.
Le jour de la fête de Notre-Dame des 7 douleurs.
Le 2 *Octobre*, fête des Saints-Anges.
Le 15 *Octobre*, fête de Ste. Thérèse.
Le jour anniversaire de la dedic. de l'Eglise St. Joseph.
Le 30 *Octobre*, fête de St. Alphonse Rodriguez.
Le jour de la Toussaint.
Le 4 *Novembre*, fête de St. Charles-Borromée.
Le 21 *Novembre*, fête de la Présentation.
Le 8 *Décembre*, fête de l'Im. Concept. de Marie.
Le 23 *Décembre*, anniv. de la mort de Mde d'Youville.
Le jour de Noel.

DEVOTION A ST. JOSEPH.

De toutes les dévotions, aucune, après la dévotion à Jésus et à Marie, n'est ni plus solide, ni plus profitable, que la dévotion à St. Joseph.

I. VERTUS INCOMPARABLES DE ST. JOSEPH.

Pour se faire quelque idée des sublimes vertus de St. Joseph, il suffit de se rappeler que cet illustre Patriarche a été l'époux de Marie et le père nourricier de Jésus, c'est-à-dire qu'il a été élevé à la plus haute dignité qu'un mortel pût remplir. Dieu proportionnant toujours les moyens à la fin, quelle ne devait pas être la sainteté de celui que ce Dieu infiniment sage avait choisi pour être l'époux de la Vierge bénie, son chef-d'œuvre et l'objet de l'étonnement des Anges et des hommes, de cette Vierge immaculée, mère de son Fils?.... Quelle ne devait pas être la sainteté de celui qu'il avait choisi pour être le père adoptif de ce même Fils, et en devenir le protecteur et en quelque sorte le maître ?...

*

Quels accroissements ne dut pas recevoir l'éminente sainteté de Joseph, des communications intimes et quotidiennes qu'il eut avec Jésus et Marie?....

A la vérité, les Saints Livres ne disent qu'un mot de St. Joseph, mais ce mot dit tout. "Le St. Esprit appelle Joseph *homme juste*, écrit Albert le grand, parce qu'en lui étaient réunies toutes les vertus: la force, la magnanimité, la constance, etc. Il possédait à lui seul, ajoute St. Thomas, toutes les perfections des hommes illustres qui l'avaient précédé: l'innocence d'Abel, la piété d'Enoch, la sainteté de Noë, la foi d'Abraham, la patience de Job, la charité de Joseph, le zèle de Moïse, la force de Gédéon, la douceur de David, la sagesse de Salomon." Ayant été sanctifié dès le sein de sa mère, St. Joseph était saint avant que de naître. Il était saint avant son mariage, et si saint que s'il se fût trouvé un autre homme plus saint que lui, Dieu l'eût choisi pour en faire l'époux de la plus sainte des créatures. Mais une fois chef de la Sainte Famille et élevé à la plus haute contemplation, St. Joseph ne mit plus de bornes à sa perfection. Son humilité était si profonde, qu'il ne soupirait qu'après les abaissements; sa pureté était si angélique, qu'il surpassait les esprits célestes; sa charité était si ardente, que son cœur était comme une fournaise embrâsée. "Quelque chose que vous ayez écrit sur la sainteté de mon époux Joseph, dit un jour la Ste. Vierge à la Vénérable Marie d'Agréda, vous n'avez rien dit encore qui approche de la réalité: ce n'est qu'au ciel qu'on pourra bien connaître sa sainteté."

St. Joseph peut donc être proposé à tous comme un modèle de vertu:—aux *fidèles* par son application au

BIBLIOTHEQUE Quebec

travail, sa patience au milieu des épreuves, mais surtout par sa soumission aux volontés de Dieu;—aux *pasteurs* par son zèle, son humilité, sa charité, mais surtout par sa vie édifiante;—aux *vierges* par sa pureté, sa fidélité à la grâce, mais surtout par son amour de la retraite et de la prière;—aux personnes *mariées* par sa douceur, ses prévenances, mais surtout par son respect et sa modestie;—aux *pauvres* par sa résignation, son courage, mais surtout par sa charité envers tout le monde.

II. GRANDEURS INCOMPARABLES DE ST. JOSEPH.

S'il est impossible de se faire une juste idée des vertus de St. Joseph, il est encore plus impossible de comprendre ses grandeurs. Elles reposent sur les mêmes principes.

Qui comprendra jamais les trésors de grâces, de vertu, renfermés dans le cœur de Marie? Elle est ce Paradis de délices, où Dieu prend ses complaisances; elle est cette épouse bien-aimée qui ravit son cœur; elle est cet arc-en-ciel qui désarme sa colère. Vierge et mère tout à la fois, et mère de Dieu, elle commande l'admiration du ciel et voit à ses pieds tout l'univers. Eh bien, c'est à cette Souveraine de l'univers, à cette Reine du ciel, à cette mère de Dieu, que St. Joseph est uni par un mariage tout divin. Si c'est un honneur d'être le serviteur de Marie, qu'est-ce d'être son époux?....

Qui comprendra jamais les perfections du Verbe incarné? Il est Dieu de Dieu, engendré avant les siécles, et semblable en tout à son père. Devant lui

les Anges se voilent la face; à son nom, tout genou fléchit au ciel, sur la terre et dans les enfers. D'une parole, il avait fait sortir le monde du néant; d'un doigt de sa main, il le soutient et le gouverne. Eh bien, c'est à ce Dieu, image consubtantielle de son père, Maître et Souverain Seigneur de toutes choses, que Joseph est donné pour tuteur et pour appui. Il le porte entre ses bras, il le nourrit du fruit de son travail, il le dirige dans toutes ses voies et le protége contre la fureur de ses ennemis. Joseph commande, et Jésus obéit; il l'appelle son fils, et ce fils l'appelle son père. O sublime autorité! O inconcevable paternité! Si c'est un honneur pour les Patriarches d'avoir soupiré après la venue du Sauveur, pour les Prophètes de l'avoir prédit, pour les Apôtres d'avoir divulgué son nom par toute la terre, qu'est-ce d'avoir été son protecteur, son sauveur et son père?....

Grand sur la terre, St. Joseph n'est pas moins grand au ciel. Et comment en serait-il autrement? Quoi! celui qui, par ses vertus et ses services, ne fut surpassé que par Marie; celui qui, après elle, approcha le plus près et le plus longtemps du Dieu fait homme, n'occuperait pas la première place? Seul entre tous, il appellerait Jésus son fils et Marie son épouse, et il en serait séparé par d'autres qui ne portent que le titre de serviteurs? Oh! ce n'est pas possible. St. Joseph est d'autant plus grand et plus élevé au ciel, qu'il a été plus humble et plus rabaissé sur la terre. Après le trône de Marie, vient le trône de Joseph, à côté de celui de Jésus.

St. Joseph étant si grand, c'est donc un devoir pour tous de l'honorer et de le faire honorer,—de l'invo-

quer avec confiance,—de prononcer son nom avec amour,--de vénérer ses images et ses statues,—de porter avec respect sa médaille et son cordon,—de lui consacrer le mercredi,—de célébrer ses fêtes,—de lui dédier un mois de l'année,—de visiter ses sanctuaires,—de lui vouer un culte perpétuel, — d'entrer dans ses Confréries et de les encourager,—de prendre part à ses joies et à ses douleurs.

III. POUVOIR INCOMPARABLE DE ST. JOSEPH.

Si, en sa qualité de Représentant du Père éternel, de Chef et d'Intendant de sa maison, St. Joseph a eu sur la terre tout crédit auprès de Dieu; si, en sa qualité d'époux de Marie et de père de Jésus, il a eu toute autorité sur eux, comment ce crédit et cette autorité auraient-ils cessé au ciel, où il conserve ces mêmes titres? Il est donc tout puissant, et c'est à lui, plutôt encore qu'au fils de Jacob, que s'appliquent ces paroles: " Vous serez le maître absolu de tout; je veux que tout se fasse comme vous l'aurez ordonné."

" Dieu, dit Ste. Thérèse, l'a fait en quelque sorte son Ministre plénipotentiaire, son Trésorier général. Le très-Haut donne grâce aux autres Saints pour nous secourir dans tel ou tel besoin; mais le glorieux St. Joseph étend son pouvoir à tous. Il tient le remède général de tous les besoins de l'âme et du corps, et ceux qui s'adressent à lui avec confiance, expérimentent qu'on ne demande jamais rien à Dieu par son intercession, sans l'obtenir infalliblement. Le crédit de St. Joseph, dit également St. Thomas, n'est point limité; il s'étend à toutes nos nécessités."

" Les autres Saints, ajoute le pieux Gerson, jouissent à la vérité d'un grand crédit au ciel; mais c'est en suppliants et comme serviteurs qu'ils intercèdent. St. Joseph, au contraire, à raison de sa paternité, ordonne plutôt qu'il ne supplie, et, s'il le fait, ses volontés sont aussitôt exécutées. Le très-Haut, dit elle-même la Ste. Vierge à la Vénérable Marie d'Agréda, accorde sur la terre tout ce que mon époux demande dans le ciel, et il joint même des faveurs extraordinaires à ses demandes. Oh! combien puissante est son intercession auprès de sa divine Majesté! Je vous assure que c'est le plus grand des favoris de Dieu, et le plus capable d'arrêter sa justice."

Si le Père éternel se montre ainsi favorable à tous les vœux du bienheureux Patriarche, comment Jésus, son fils, et Marie, son épouse, pourraient-ils lui refuser quelque chose? Jésus aurait-il donc oublié tant de pas, tant de démarches, tant de soins, tant d'inquiétudes, tant de soupirs, tant de larmes, tant de travaux, tant de fatigues qu'il a coûtés à Joseph qui l'aima plus que tous les Saints ensemble? Marie ne se souviendrait-elle plus de tout ce qu'il a fait pour la soutenir, la consoler et l'assister; de tout le respect, de tout l'amour qu'il lui portait? Maintenant que l'un et l'autre règnent à la droite de Dieu, et peuvent plus que jamais lui témoigner leur reconnaissance, feraient-ils donc moins qu'ils n'ont fait sur la terre? Oh! la bonté de Jésus et de Marie ne nous permet pas de nous arrêter à cette pensée.

Mais si St. Joseph est tout puissant au Ciel, comment n'userait-il pas de son pouvoir en faveur de ceux qui sont les enfants de Marie, les frères et les cohéri-

tiers de Jésus; de ceux que lui-même aime avec une tendresse de père, et auxquels il doit en partie son élèvation et son bonheur ? Serait-ce parce qu'il est au comble de la félicité et que nous sommes malheureux, qu'il nous abandonnerait ? Mais c'est précisément parce qu'il est au sein de l'abondance, et que nous manquons de tout, qu'il est plus porté à nous secourir. Adressons-nous donc à lui avec confiance.

Riches, allez à Joseph ! C'est lui qui vous apprendra à faire un bon usage des biens, et à les convertir en trésors que ni la rouille, ni les vers ne pourront vous enlever.

Pauvres, allez à Joseph ! C'est lui qui vous apprendra à supporter vos misères avec patience, et à vous en faire des titres imprescriptibles à l'héritage céleste.

Affligés, allez à Joseph ! C'est lui qui vous apprendra à sanctifier vos douleurs, et à les échanger contre des joies qui ne finiront jamais.

Malades, allez à Joseph ! C'est lui qui vous apprendra à unir vos souffrances à celles de Jésus, et à y trouver le pardon de vos péchés.

Justes, allez à Joseph ! C'est lui qui vous apprendra à marcher de vertus en vertus, et à plaire à votre père qui est dans les cieux.

Pécheurs, allez à Joseph ! C'est lui qui vous apprendra à vous éloigner du mal, et à retrouver la route de la maison paternelle.

Enfants, allez à Joseph ! C'est lui qui vous apprendra à être doux et obéissants comme Jésus, et à faire le bonheur de vos parents.

Vieillards, allez à Joseph ! C'est lui qui vous apprendra à sanctifier vos dernières années, et à mourir dans le baiser du Seigneur.

PRIÈRE POUR SE METTRE SOUS LA PROTECTION DE ST. JOSEPH.

O Cœur de St. Joseph, cœur le plus grand et le plus dévoué qui fut jamais après celui de Marie, je me mets

sous votre sauvegarde et je me consacre à vous, afin de puiser là, comme dans une source intarissable, toutes les grâces qui me sont nécessaires pour servir Dieu et sauver mon âme. O père bien-aimé de Jésus, mon Sauveur, o époux de Marie, ma Mère, par cet inappréciable bonheur que vous avez eu d'être uni à ces deux grands cœurs, et de participer abondamment à leurs grâces et à leurs vertus, daignez m'obtenir de les aimer comme vous d'un amour tendre et généreux, de travailler à suivre leurs saints exemples, afin qu'après avoir marché sur vos traces, j'aie le bonheur de mourir entre leurs bras et de les contempler à jamais avec vous dans l'éternité bienheureuse. Ainsi soit-il.

PRIÈRE POUR OBTENIR LA GRACE D'UNE BONNE MORT.

Bienheureux saint Joseph, ce n'est pas sans raison que, de préférence à tant d'autres Saints, on vous honore comme patron des mourants, comme protecteur spécial de tous ceux qui veulent faire une bonne mort. La vôtre a été si belle, si douce, si précieuse, qu'elle fait envie à tous. Vous aviez continuellement à vos côtés Jésus et Marie, empressés tous deux à vous secourir. Tour à tour, ils vous offraient les soulagements que leur permettait leur pauvreté. Jésus vous fortifiait par les paroles de la vie éternelle; Marie vous ranimait par les soins de la plus vive tendresse. Combien de fois Jésus ne soutint-il pas de sa main divine votre tête abattue; combien de fois la main pure de Marie n'essuya-t-elle pas les sueurs qui tombaient de votre front décoloré? Ah! vous mouriez d'amour, en vous voyant, dans votre agonie, soutenu par un Dieu, assisté par la mère d'un Dieu! O saint Patriarche, puisque votre mort a été si honorée, je vous conjure de prendre soin de la mienne. Obtenez-moi, je vous prie, à ce moment redoutable, de détester sincèrement tous les péchés de ma vie, d'espérer fermement en la miséricorde de mon Sauveur, qui, pour me préserver de l'enfer, a donné sa vie sur la croix, et enfin de mettre toute ma confiance en Marie et en vous. Je remets mon âme entre vos mains; ne l'abandonnez pas que vous ne l'ayez introduite dans la terre des vivants, où elle ne cessera de vous louer et de vous bénir. Ainsi soit-il.

à vous, afin de
rissable, toutes
servir Dieu et
le Jésus, mon
ar cet inappré-
uni à ces deux
nment à leurs
ir de les aimer
éreux, de tra-
afin qu'après
eur de mourir
nais avec vous
-il.

BONNE MORT.

s sans raison
nts, on vous
omme protec-
re une bonne
si précieuse,
tinuellement
s deux à vous
soulageme-'s
vous fortifiait
vous ranimait
mbien de fois
ne votre tête
e de Marie
ient de votre
our, en vous
Dieu, assisté
che, puisque
e de prendre
rie, à ce mo-
nt tous les
n la miséri-
réserver de
n de mettre
remets mon
que vous ne
, où elle ne
nsi soit-il.

ALLEZ A JOSEPH.—(*Gen.*)

CONFRÉRIE DE ST. JOSEPH

Erigée dans l'Eglise St. Joseph, rue du Cimetière,

A MONTRÉAL.

Io. BUT DE LA CONFRÉRIE.

Comme les Confréries du même genre établies en France, en Italie, en Belgique, etc., où elles sont si florissantes, cette Confrérie a pour but d'attirer la protection spéciale de St. Joseph sur les personnes qui en font partie, et de leur assurer son secours dans les affaires soit temporelles, soit spirituelles.

Les faveurs sans nombre obtenues par ce moyen disent assez que ce n'est pas

en vain qu'on a ainsi recours à celui, qui, après Marie, est le dépositaire des grâces divines.

IIo. CONDITIONS D'ADMISSION.

Pour devenir membre de cette Confrérie érigée en 1867 pour tout le Canada et qui compte dejà plus de 10,000 Associés, il faut : 1° faire inscrire son nom sur le registre de l'Œuvre, et 2° tâcher de réciter tous les jours, à l'intention des autres Associés, mais particulièrement pour les personnes recommandées, un *Ave Maria*, et trois fois cette invocation : *St. Joseph, intercédez pour nous.*

De plus, chaque Associé, en entrant dans la Confrérie, est invité à se procurer à l'Eglise St. Joseph, (1) centre de l'Œuvre : 1° ce présent *Billet* d'admission, 2° la *Médaille* de St. Joseph, et 3° le *Cordon* du saint Patriarche.

AFFILIÉS.—Les Paroisses, les Com-

(1) On trouve également à l'Hospice St. Joseph : *Statues* de St Joseph, *Notice* sur le Cordon de St. Joseph, *Manuel* de la Confrérie, *Prières* en l'honneur de St. Joseph, *Cierges* à faire brûler devant la Statue de St. Joseph, *Journal* de St. Joseph, etc.

munautés, les Associations, (1) etc., qui désirent s'affilier à la Confrérie et recevoir un diplôme d'aggrégation, peuvent préalablement envoyer la liste des noms à inscrire, et se conformer ensuite à ce qui est dit plus haut, relativement à l'admission des Associés.

BIENFAITEURS.—Tout Associé qui, en entrant dans la Confrérie, donne, une fois pour toutes, un chelin pour les besoins de l'Œuvre, est mis au rang des Bienfaiteurs, et a part à la Messe qui se dit tous les mercredis de l'année, exclusivement pour les Bienfaiteurs.

Ceux des Associés qui ne se sont pas encore procuré ce qui est recommandé ci-avant, ou qui n'ont pas fait l'offrande d'un chelin, sont invités à le faire s'ils veulent être comptés parmi les Bienfaiteurs et avoir part à ces Messes. (2)

(1) Les Paroisses, les Communautés, etc., affiliées à l'Œuvre, peuvent avoir les mêmes exercices qu'à la Confrérie-mère, soit séparément, soit concurremment avec une autre Association.

(2) En outre de ces 52 Messes, il s'en dit encore deux chaque année, l'une dans la première semaine du Carême, et l'autre dans la première semaine de Novembre, pour les Associés défunts.

FONDATEURS.—Toute Paroisse, Communauté, famille, ou personne qui, en son nom, ou collectivement, à raison des grâces obtenues ou à obtenir, fait une offrande à St. Joseph d'au moins $5 pour l'achèvement intérieur de l'Eglise, acquiert le titre de Fondateur. Son nom est inscrit sur un Catalogue spécial, et mis dans le Cœur en or de St. Joseph.

De plus, les lampes qui brûlent jour et nuit devant la Statue de St. Joseph, sont chargées de la représenter auprès de St. Joseph ; et, tous les premiers Dimanches du mois, une Messe est dite pour ces Fondateurs, dont le nombre est dejà considérable.

IIIo. RÉUNIONS.

La Confrérie a ses réunions tous les premiers Dimanches du mois, dans l'après-midi, et le mercredi suivant, à 7½ heures du matin. C'est à ces réunions qu'ont lieu, outre le Sermon et la Bénédiction du très St. Sacrement :

1° La réception (1) des nouveaux Associés.

2° La bénédiction du Cordon (2) de St. Joseph.

3° Les prières pour les personnes recommandées (3).

A chacune de ces réunions, on fait la quête pour la Confrérie, et tout Associé doit se faire un devoir et un bonheur d'y contribuer, mais surtout les personnes qui ont quelque grâce à solliciter de St. Joseph.

Outre ces réunions mensuelles, la Confrérie a encore trois réunions annuelles : —le 23 janvier, fête des Fiançailles de Marie et de Joseph ;—le 19 mars, fête de St. Joseph ;—et le 3e Dimanche après Pâques, fête du Patronage de St. Joseph. Ces jours-là, l'Eglise est encombrée des

(1) Afin de pouvoir gagner l'Indulgence plenière, les Associés doivent s'efforcer de faire la communion le jour de leur réception.

(2) Lorsqu'on renouvelle le Cordon de St. Joseph, il faut le faire bénir par le Directeur qui seul a ce pouvoir.

(3) Les recommandations doivent être écrites, et remises à l'avance aux pieds de la Statue de St. Joseph, ou aux balustres.

Associés qui, de tous les points de la ville, viennent se recommander à leur glorieux Patron, et le prier de leur obtenir la grâce d'une bonne mort. Il y a Messe le matin ; Vêpres, Sermon et Salut le soir. Les Associés qui font la sainte communion, peuvent gagner une Indulgence plénière.

Enfin, ceux qui n'en sont point empêchés, sont invités à suivre les exercices du mois de St. Joseph qui ont lieu après la Messe, et à faire, dans le cours de l'année, au jour qui leur est le plus commode, un pélèrinage à l'Eglise de la Confrérie.

IVo. INDULGENCES.

Il y a Indulgence plénière, applicable aux défunts, pour les Associés, outre le jour de leur réception,—aux Fêtes principales de Notre Seigneur et de la très Ste. Vierge,—aux Fêtes de St. Joseph et de chacun des Apôtres,—ainsi qu'à deux mercredis de chaque mois,—à tous les mercredis du mois de St. Joseph,—et à l'article de la mort, c'est-à-dire 56 Indul-

gences plenières, sans parler des Indulgences partielles qui sont de 7 ans et de 7 quarantaines à chacune des Fêtes secondaires de Notre Seigneur,—et de la très Ste. Vierge.

Vo. PRIÈRES DE LA CONFRÉRIE.

SALUTATION A ST. JOSEPH.

Je vous salue, Joseph, comblé de grâces ; Jésus et Marie sont avec vous: vous êtes béni entre tous les hommes, et Jésus, le fruit de votre chaste épouse, est béni.

St. Joseph, père nourricier de Jésus et époux de la Bienheureuse Vierge Marie, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi-soit-il.

PRIÈRE DES RÉUNIONS.

Glorieux St. Joseph, chaste époux de Marie, père nourricier de Jésus, je m'unis de cœur et d'affection à tous mes frères pour vous vénérer, me vouer à votre culte, et vous prendre à jamais pour mon bien aimé Patron.

Daignez, je vous prie, m'admettre au nombre de vos enfants, me servir de guide pendant la vie, et de défenseur à la mort. Aidez moi à vaincre mes passions, à mépriser les faux biens du siècle et à servir mon Dieu. Assistez moi dans toutes mes entreprises, mais surtout dans les plus difficiles. Protégez la Ste. Eglise dans ces jours de trouble, et conservez la foi dans ce pays qui vous fut toujours si attaché.

Je ne suis pas digne, ô bienheureux Patriarche, d'être écouté dans ma prière. Mais n'êtes vous pas le meilleur des pères? N'êtes vous pas

mon dernier espoir? Ah! si mes supplications ne vous touchent pas, entendez du moins celles de tous mes frères Associés. Je compte sur votre amour et sur leur ferveur. C'est avec eux, et pour eux comme pour moi, que je vous invoque. Veuillez donc, je vous en conjure, m'exaucer, ô bon St. Joseph, et faire ensorte qu'après vous avoir fidèlement honoré en cette vie, j'aille avec tous vos enfants vous bénir au ciel. Ainsi-soit-il.

Saint Joseph, protégez nous! protégez la Ste. Eglise!
(*Ind. de* 40 *jours, chaque fois.*)

SOUVENEZ VOUS DE ST. JOSEPH.

Souvenez vous, ô chaste époux de la Vierge Marie, St. Joseph, mon aimable protecteur, qu'on n'a jamais entendu dire que quelqu'un ait sollicité votre protection et imploré votre secours sans avoir été consolé. Plein de confiance en votre pouvoir, je me présente devant vous et me recommande à vous avec ferveur. Ah! ne méprisez pas mes prières, ô père adoptif de mon Rédempteur, mais écoutez les favorablement et daignez les exaucer. Ainsi-soit-il.
(*Ind. de* 300 *jours, chaque jour.*)

PRIÈRE POUR UNE BONNE MORT.

O saint Joseph, qui avez laissé cette vie dans les doux embrassements de Jésus, votre fils, et de Marie, votre épouse, secourez moi, ô père saint, alors surtout que, pressé par la mort, je serai aux portes de l'éternité, et obtenez moi la consolation d'expirer aussi dans les bras de Jésus et de Marie. Vivant et mourant, je remets mon âme entre vos mains, ô Jésus, Marie, Joseph. Ainsi-soit-il.

Certificat d'Admission.

M a été inscrit dans la Confrérie de St. Joseph de Montréal, le

18 *Le Directeur de la Confrérie.*

Prieres

A L'USAGE DES ASSOCIÉS DE LA CONFRÉRIE DE ST. JOSEPH.*

INVOCATIONS A ST. JOSEPH.

St. Joseph, comblé des grâces de Dieu, priez pour nous.
St. Joseph, orné de toutes les vertus, priez pour nous.
St. Joseph, temple du Saint-Esprit, priez pour nous.
St. Joseph, époux de Marie, priez pour nous.
St. Joseph, père nourricier de Jésus, priez pour nous.
St. Joseph, image du Père éternel, priez pour nous.
St. Joseph, modèle d'humilité, priez pour nous.
St. Joseph, modèle de pureté, priez pour nous.
St. Joseph, modèle d'obéissance, priez pour nous.
St. Joseph, modèle de patience, priez pour nous.
St. Joseph, modèle de prudence, priez pour nous.
St. Joseph, protecteur des chrétiens, priez pour nous.
St. Joseph, patron des familles, priez pour nous.
St. Joseph, refuge des pécheurs, priez pour nous.
St. Joseph, consolateur des affligés, priez pour nous.
St. Joseph, soutien des faibles, priez pour nous.
St. Joseph, santé des malades, priez pour nous.
St. Joseph, ami des pauvres, priez pour nous.
St. Joseph, patron des ouvriers, priez pour nous.
St. Joseph, protecteur des Vierges, priez pour nous.
St. Joseph, appui des Communautés, priez pour nous.
St. Joseph, ressource des désespérés, priez pour nous.
St. Joseph, protecteur de la jeunesse, priez pour nous.
St. Joseph, guide des voyageurs, priez pour nous.
St. Joseph, directeur des âmes pieuses, priez pour nous.
St. Joseph, père des orphelins, priez pour nous.
St. Joseph, modèle des époux, priez pour nous.
St. Joseph, dispensateur des grâces, priez pour nous.
St. Joseph, patron des mourants, priez pour nous.
St. Joseph, secours des défunts, priez pour nous.
St. Joseph, rampart de l'Eglise, priez pour nous.

---

* Ces prières qui se récitent aux réunions de la Confrérie, soit privément, soit en commun, se trouvent à l'Hospice St. Joseph, ainsi que les *Prières pour les 7 douleurs et les 7 allégresses de St. Joseph.*

CONSÉCRATION A ST. JOSEPH.

Bienheureux saint Joseph, prosterné à vos pieds, en présence de Jésus et de Marie, je vous prends et vous choisis pour mon Protecteur et mon Patron ; je me donne et me consacre à vous ; je vous offre mon corps et mon âme, ma vie et la fin de ma vie. En union avec mes frères, je m'engage à vous honorer, à célébrer vos louanges, à publier vos bienfaits et à vous gagner partout des cœurs. En retour, veuillez m'admettre au nombre de vos enfants et me protéger tous les jours de ma vie, mais particulièrement à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

PRIÈRE POUR DEMANDER LE SUCCÈS D'UNE ENTREPRISE.

Grand Saint, qui êtes tout puissant sur les cœurs de Jésus et de Marie, vous que jamais personne n'invoqua en vain, daignez, je vous prie, m'assister dans l'entreprise qui me préoccupe, et m'obtenir du succès. Mais si ce succès devait être contraire à la gloire de Dieu, ou préjudiciable à mon salut, faites que je me conforme à la volonté de sa divine Majesté, et que je préfère son bon plaisir et mon intérêt spirituel à tous les avantages terrestres, afin qu'après m'être soumis pendant la vie à ses desseins miséricordieux sur

pi, j'aille un jour les publier au ciel. Ainsi it-il.

PRIÈRE POUR OBTENIR LA PATIENCE.

O mon bien-aimé Protecteur, je vous pplie humblement, par cette fermeté roïque avec laquelle vous avez supporté utes les épreuves de la vie, de me soute- r au milieu des peines qui m'affligent et m'obtenir la grâce de les endurer avec tience ; faites que, comme vous, je trouve ut mon plaisir et mon bonheur à bénir le eu qui ne m'éprouve que parce qu'il aime, afin qu'après avoir semé dans les mes et porté ma croix à la suite de sus, je recueille un jour dans la joie. nsi soit il.

ÈRE A ST. JOSEPH, AVOCAT DES CAUSES DÉSESPÉRÉES.

Glorieux saint Joseph, ô vous dont la issance sait rendre possibles les choses possibles, venez à mon aide dans l'em- rras et la détresse où je me trouve; pre- z sous votre protection l'affaire impor- nte et difficile que je vous recommande, n qu'elle ait une heureuse issue. O mon en-aimé père, toute ma confiance est en us : qu'il ne soit pas dit que je vous ai oqué en vain ! Et puisque vous pouvez

tout auprès de Jésus et de Marie, montre que votre bonté égale votre pouvoir. Ainsi soit-il.

PRIÈRE POUR OBTENIR LA GRACE DE SUPPORTER LA PAUVRETÉ.

O saint Joseph, noble rejeton des Rois de Juda, dont la vie s'est passée au milieu de la pauvreté et des privations qui en sont inséparables, ne permettez pas, je vous prie, que mes yeux soient éblouis par l'éclat de biens trompeurs; mais faites que, comprenant tout le prix de la pauvreté soufferte pour l'amour de Dieu, j'endure la mienne avec patience, à l'exemple de Jésus et de Marie, et qu'en échange de richesses périssables, j'obtienne la possession du royaume éternel. Ainsi soit-il.

PRIÈRE POUR CONNAÎTRE SA VOCATION.

Grand Saint, qui avez été si docile à la conduite du St. Esprit, obtenez-moi la grâce de connaître l'état dans lequel Dieu me veut. Ne permettez pas que je me trompe sur ce choix important d'où dépend mon bonheur en ce monde, et peut être mon salut éternel en l'autre ; mais faites qu'éclairé sur la divine volonté, et fidèle à la suivre, je m'engage dans la voie qui doit me conduire à la bienheureuse éternité. Ainsi soit-il.

Marie, montr
pouvoir. Ain

E DE SUPPORTE

ton des Rois d
e au milieu d
s qui en son
pas, je vou
t éblouis pa
; mais faite
rix de la pa
de Dieu, j'en
, à l'exempl
n échange de
ne la posse
insi soit-il.

. VOCATION.

si docile à l
z-moi la grâc
uel Dieu m
je me tromp
dépend mo
eut être mo
s faites qu'é
et fidèle à la
voie qui doit
use éternité

ÈRE POUR LES PERSONNES RECOMMANDÉES.

) glorieux saint Joseph, intendant des sors célestes, dispensateur des grâces Dieu, daignez abaisser des regards de npassion sur les personnes qui vous sont ommandées. Ne permettez pas qu'il soit qu'on vous a imploré en vain. Et puisque n'est ni la volonté, ni la puissance qui s manquent, venez à leur secours. Je s en conjure par la tendresse que Jésus Marie ont eu pour vous. Si ma faible x n'est pas capable de vous toucher, endez du moins celle de mes frères; et ès avoir ressenti les heureux effets de re assistance, nous ne cesserons de pu- r partout vos bienfaits. Ainsi soit-il.

ÈRE POUR LA CONVERSION D'UNE PERSONNE CHÈRE.

saint Joseph, vous à qui le St.-Esprit a né le titre de juste, parce que vous étiez é de toutes les vertus, je vous recom- nde instamment l'âme de.... que Jésus chetée au prix de son sang. Vous savez nbien malheureux sont ceux qui ont ni ce divin Sauveur de leur cœur, et nbien ils sont exposés à se perdre pour ernité. Ne permettez donc pas, grand nt, que cette âme qui m'est si chère, eure plus longtemps séparée de lui.

Eclairez la sur les dangers qui la m
nacent; parlez à son cœur, et ramenez c
enfant prodigue dans le sein du meille
des pères. N'abandonnez pas, je vous pr
cette pauvre âme, que vous ne lui ayez o
vert les portes du ciel, où elle vous bén
éternellement de l'avoir sauvée. Ai
soit-il.

PRIÈRE POUR LES OUVRIERS CHRÉTIENS.

Grand Saint, ô vous que la divine Providenc
choisi pour être le modèle des chrétiens, et particu
rement des ouvriers, faites leur comprendre que
travail entrepris en état de grâce et supporté av
patience, est un moyen efficace pour expier le péc
et acquérir des mérites pour le ciel ! Préservez-
du malheur de perdre, par leur inconduite, avec le fr
de leurs sueurs, les récompenses qui leur sont réservé
Mettez-les en garde contre les sociétés prohibées p
l'Eglise. Obtenez-leur la grâce de joindre la prière
travail, d'élever leur cœur à Dieu au milieu de le
fatigues, d'éviter toute injustice, et de s'abstenir
tout emportement et de tout excès, afin qu'après v
avoir imité pendant la vie, ils aient part à votre félic
au ciel. Ainsi soit-il.

PRIÈRE POUR UNE PERSONNE MALADE.

O saint Joseph, que l'Eglise hono
comme la santé des infirmes, je vous co
jure par tous les soins que vous avez do
nés à Jésus et à Marie pendant leur v
mortelle, de venir au secours de.... do
je vous demande le prompt rétablissemen
Laissez vous toucher, je vous prie, par m

supplications. Vous avez obtenu la guérison de tant d'autres : pourquoi n'obtiendriez-vous pas celle-ci ? J'espère donc que vous allez m'exaucer, et je ne cesserai de vous bénir. Ainsi soit-il.

PRIÈRE POUR RECOMMANDER UN ENFANT A ST. JOSEPH.

Grand Saint qui avez servi de père à Notre-Seigneur Jésus-Christ, je vous recommande mon enfant. Daignez être son protecteur et son appui. Préservez-le de tout danger, mais surtout conservez son innocence. Inspirez-lui un tendre amour pour Dieu et une vive horreur du péché. Priez Marie, votre Epouse immaculée, de l'adopter pour son enfant. Guidez-le vous-même dans ses voies et ne l'abandonnez point que vous ne l'ayez introduit au ciel, où nous ne cesserons de vous louer et de vous bénir. Ainsi soit-il.

PRIÈRE POUR LES AGONISANTS.

O vous qui avez eu le bonheur de mourir dans l'exercice du plus parfait amour de Dieu, et d'avoir présents à votre mort Jésus et Marie, bon saint Joseph, ayez pitié des personnes qui sont présentement à l'agonie. Obtenez-leur la victoire dans ce moment suprême et la grâce d'expirer

en paix dans l'amitié de Jésus et de Marie. Ainsi soit-il.

PRIÈRE POUR UNE PERSONNE DÉCÉDÉE.

Grand Saint, qui aimâtes si tendrement Jésus et qui ressentîtes si vivement la peine de son absence pendant le temps que vous passâtes dans les limbes, venez au secours de l'âme de.... Soyez son consolateur et son intercesseur auprès de Jésus et de Marie. Appliquez-lui les suffrages des pieux fidèles et les mérites du Sauveur, afin que, délivrée des liens qui la retiennent, elle s'envole dans le sein de Dieu et soit mise en possesion du bonheur éternel. Ainsi soit-il.

INVOCATION A JESUS, MARIE ET JOSEPH.

Jésus, Marie, Joseph,
Je vous donne mon cœur, mon esprit et ma vie.
Jésus, Marie, Joseph,
Assistez-moi dans ma dernière agonie.
Jésus, Marie, Joseph,
Que je meurs en paix en votre sainte compagnie.
(*Ind. de* 300 *jours, chaque jour.*)

CORDON DE ST. JOSEPH.

I°. Origine du Cordon de St. Joseph.

En 1657, dans la ville d'Anvers, en Belgique, une Religieuse Augustine, après avoir inutilement employé tous les remèdes humains, se voyant réduite à l'extrémité, eut la pensée de faire bénir un Cordon en l'honneur de St. Joseph. Elle n'eut pas plutôt pris ce Cordon, qu'elle fut instantanément guérie. Le bruit de cette guérison miraculeuse s'étant répandu en Italie, nombre de personnes s'empressèrent de faire bénir des Cordons de St. Joseph. De nouvelles grâces étant venues attester que Dieu avait pour agréable cette dévotion, l'Evêque de Vérone demanda et obtint du Souverain-Pontife l'érection d'une Archiconfrérie, sous le titre d'*Association du Cordon de St. Joseph.* Dès lors la dévotion au Cordon de St. Joseph prit une extension rapide. Elle passa en Allemagne, en Belgique et en France, puis peu après en Canada, où elle s'étend de plus en plus, avec la Confrérie de St. Joseph à laquelle elle se rattache.

II°. Vertu miraculeuse du Cordon de St. Joseph.

Les grâces obtenues par le Cordon de St. Joseph, sont aujourd'hui si nombreuses, que les livres qui traitent du pouvoir de St. Joseph, suffisent à peine à les relater. On peut voir à ce sujet ce que rapporte *le Propagateur de la dévotion à St. Joseph*, pieux recueil qui devrait se trouver entre les mains de tous les associés de la Confrérie de St. Joseph. Parmi les grâces attribuées à la vertu du Cordon de St. Joseph, sont les suivantes :

1°. Protection spéciale de St. Joseph ;
2°. Pureté de l'âme et du corps ;
3°. Persévérance dans le bien ;
4°. Assistance de St. Joseph à la mort.

III0. Indulgences accordées au Cordon de St. Joseph.

Io. *Indulgences plenières.*

(1)I°. Au jour de la réception dans l'Association.

2°. Le 19 Mars, fête de St. Joseph, ou un des jours de la Neuvaine.

3°. Le 3e Dimanche après Pâques, fête du Patronage de St. Joseph.

4°. Le 23 Janvier, fête des Fiançailles de Marie et de Joseph.

5°. Au jour anniversaire des associés défunts.

6°. Aux fêtes principales de Notre-Seigneur.

7°. Aux fêtes principales de la Très-Sainte Vierge.

(I.) Les personnes qui désirent recevoir et porter le Cordon de St. Joseph, doivent s'efforcer : 1°. de faire la Communion au jour de leur réception, et 2°. de mener une vie bien chrétienne.

8°. A l'article de la mort.

II°. *Indulgences partielles.*

1°. Indulgence de 7 ans et de 7 quarantaines pour les associés qui assistent à la Messe du 1er mercredi du mois.

2°. Indulgence de 50 jours, chaque jour, pour les associés qui récitent 7 *Gloria Patri* en l'honneur de St. Joseph.

3°. Indulgence de 100 jours pour toute bonne œuvre faite par les associés.

III°. *Indulgence spéciale.*

Faveur de l'autel privilégié pour toutes les Messes célébrées pour les associés défunts.

Toutes ces Indulgences sont applicables aux âmes du Purgatoire. Inutile d'ajouter que pour les gagner, il faut être dans les dispositions requises. De plus, à moins d'en être dispensé par le confesseur pour cause suffisante, il faut visiter l'Eglise de l'Association, ou tout autre Oratoire public, et y prier aux intentions du Souverain-Pontife.

IV°. CONDITIONS A REMPLIR.

Pour gagner les Indulgences attachées au Cordon de St. Joseph, il faut :

1°. Que ce Cordon soit de laine, de fil, ou de coton, se terminant à l'une de ses extrémités par sept nœuds qui rappellent les 7 mystères joyeux, douloureux et glorieux de St. Joseph. (1)

2°. Qu'il soit béni (2) par un Prêtre qui en a

1°. On trouve à l'Hospice St. Joseph, avec des *Cordons bénis de St. Joseph*, les *Prières pour les 7 douleurs et les 7 allégresses de St. Joseph.*

2°. La bénédiction du Cordon de St. Joseph se fait *tous les premiers Dimanches du mois*, à la réunion de

le pouvoir, et suivant la formule prescrite ; que cette bénédiction soit renouvelée chaque fois que l'on fait usage d'un nouveau Cordon.

Mais, pour que les personnes qui portent autour des reins ce Cordon béni, en ressentent les heureux effets, il faut :

Qu'elles se maintiennent en état de grâce, et qu'elles soient détachées du péché, particulièrement du péché mortel ;

Qu'elles aient une confiance sans bornes dans la bonté et le pouvoir du saint Patriarche.

V. Prière quotidienne des Associés.

O Saint Joseph, père et protecteur des Vierges, gardien fidèle à qui Dieu confia Jésus, l'innocence même, et Marie, la Vierge des vierges, je vous en supplie et vous en conjure par Jésus et Marie, par ce double dépôt qui vous fut si cher, faites que, préservé de toute souillure, pur de cœur et chaste de corps, je serve constamment Jésus et Marie, dans une innocence parfaite. Ainsi-soit-il. (*Ind de* 100 *jours chaque fois.*)

A cette prière, il faut ajouter 7 *Gloria Patri* pour honorer les 7 Douleurs et les 7 Allégresses de St. Joseph.

Certificat d'admission.

M _____ *a été reçu dans l'Association du Cordon de St. Joseph.*

Le Directeur _____

---

la Confrérie de St. Joseph, ainsi que le mercredi suivant à la Messe de 7½ heures.

Prieres

A St. Joseph pour les premiers dimanches du mois.*

La Confrérie de St. Joseph ayant ses réunions tous les premiers Dimanches du mois, les Associés seront heureux de trouver ici de belles prières qu'ils pourront adresser, chaque Dimanche, à leur glorieux Patron. Ces prières peuvent se faire, soit en particulier, soit en commun, à l'Eglise ou en famille. Elles peuvent également servir le premier mercredi du mois, ou en tout autre temps.

PRIÈRE POUR LE 1ER DIMANCHE DE JANVIER.

Saint Patriarche, je vous prie, au nom des peines que vous éprouvâtes lorsque vous vîtes le Verbe divin né dans une étable, en un tel état de pauvreté, sans feu, sans linge, et lorsque vous l'entendîtes pleurer par la souffrance que lui causait la rigueur du froid ; je vous prie de m'obtenir une vraie douleur de mes péchés : c'est par eux que j'ai été cause des larmes qu'a versées Jésus. Mais, au nom de la consolation que vous éprouvâtes lorsque, pour la première fois, vous vîtes Jésus enfant, né dans une crèche, si beau, si gracieux, en sorte que dès

* Ces prières font partie du *Manuel* de la Confrérie de St. Joseph, qu'on peut se procurer à l'Hospice St. Joseph, à N. De. de Bonsecours et à N. De. de Pitié.

cet instant votre cœur commença de brûler du plus ardent amour envers cet aimable Enfant, obtenez-moi la grâce de l'aimer, moi aussi, d'un grand amour sur la terre, pour être admis un jour à le posséder dans le ciel. Ainsi soit-il.

PRIÈRE POUR LE 1ER DIMANCHE DE FEVRIER.

Saint Patriarche, vous pleuriez pour avoir perdu de vue Jésus; mais vous l'avez toujours aimé, et il vous a tant aimé, qu'il vous a choisi pour son père nourricier et pour le gardien de ses jours. Laissez-moi pleurer, moi qui, pour les créatures et pour suivre mes caprices, ai tant de fois abandonné et perdu de vue mon Dieu, au mépris de sa divine grâce. O vous que j'invoque, par les mérites de la peine que vous éprouvâtes pour avoir perdu de vue Jésus, obtenez-moi des larmes pour pleurer sans cesse les outrages que j'ai faits à mon divin Maître; et, au nom de la joie que vous ressentîtes qnand vous le retrouvâtes dans le Temple, obtenez-moi le bonheur de le retrouver, moi aussi, lorsque, par sa grâce, je rentre en moi-même, et de ne plus le perdre jamais. Ainsi soit-il.

PRIÈRE POUR LE 1ER DIMANCHE DE MARS.

Mon saint Protecteur, vous aviez bien droit à une sainte mort, puisque toute votre vie fut sainte. Pour moi, j'aurais raison de ne m'attendre qu'à une mort malheureuse, puisque je l'ai méritée par une mauvaise vie; mais si vous me défendez, je ne saurais me perdre. Au nom

de cette douce société que formèrent auprès de vous Jésus et Marie pendant tout le temps de votre vie, protégez-moi tant que je vivrai, afin que je ne me sépare jamais de Dieu, en perdant sa sainte grâce. Au nom de l'assistance que vous trouvâtes en Jésus et en Marie à l'heure de votre mort, protégez-moi, spécialement à l'heure de la mienne, afin que mourant accompagné de vous, de Jésus et de Marie, j'aille un jour vous remercier en Paradis, et que je puisse, en votre compagnie, louer et aimer éternellement notre Dieu. Ainsi soit-il.

PRIÈRE POUR LE 1ER DIMANCHE D'AVRIL.

Saint Patriarche, je me réjouis de votre bonheur et de votre élévation, car vous vous êtes rendu digne de pouvoir commander comme père à celui auquel obéissent les cieux et la terre. O grand Saint, puisque vous avez été servi par un Dieu, laissez-moi aussi me mettre à votre service ; je veux vous servir dorénavant, vous honorer et vous aimer comme mon Seigneur. Prenez-moi sous votre patronage, et ordonnez-moi ce qu'il vous plaira. Je sais que tout ce que vous me direz, sera pour mon bien et pour la gloire de notre commun Rédempteur. Saint Joseph, priez Jésus pour moi. Certainement il ne vous refusera jamais rien, après que sur la terre il a obéi à tous vos ordres. Dites-lui qu'il me pardonne les offenses qu'il a reçues de moi. Dites-lui qu'il me détache des créatures et de moi-même ; qu'il

m'enflamme de son saint amour, et puis, qu'il fasse de moi tout ce qu'il lui plaira. Ainsi soit-il.

PRIÈRE POUR LE 1ER DIMANCHE DE MAI.

O vous à qui le Père éternel a confié sa Fille chérie ; le Verbe, sa Mère ; et l'Esprit-Saint, son Epouse, daignez me faire part de votre trésor. Mettez Marie dans mon cœur, et donnez-moi en même temps tous les sentiments dont vous n'avez cessé d'être pénétré envers elle. Que plein de respect et de vénération, qu'embrasé d'amour pour cette Vierge des vierges, je m'applique à retracer en moi toutes ses vertus ! Que je me forme en particulier à cet esprit de recueillement que vous avez admiré en elle, et qui vous a rendu vous-même le modèle des âmes intérieures. Que toujours uni à Jésus et à Marie, j'aie enfin le bonheur, comme vous, de mourir entre leurs bras ! Ainsi soit-il.

PRIÈRE POUR LE 1ER DIMANCHE DE JUIN.

Grand Saint, quels sentiments paternels Dieu avait mis dans votre cœur pour son Fils unique qui était aussi le vôtre ! Il vous l'a fait aimer d'un amour bien plus vif et plus ardent que celui que tous les pères selon la nature ont pour leurs enfants. Ah ! par cet amour immense dont vous brûliez pour Jésus, faites, je vous prie, qu'à votre exemple, je l'aime de tout mon cœur et de toute mon âme. Recommandez-moi aussi, grand saint Joseph, à votre Epouse immaculée. Dites-lui que, pour l'amour de vous,

elle daigne me mettre au nombre de ses enfants et me prendre sous sa sainte protection. Rappelez-lui Bethléem, l'Egypte, Nazareth, où son courage s'appuya sur votre dévouement. Dites-lui que nous vous aimons, que nous vous honorons aussi, et Marie daignera reconnaître, par de nouvelles bontés envers nous, les hommages que nous rendons à celui que le ciel lui donna pour être son protecteur et son appui. Ainsi soit-il.

PRIÈRE POUR LE 1ER DIMANCHE DE JUILLET.

O grand Saint, père nourricier de Jésus, vous êtes un admirable modèle de la vie spirituelle, intérieure et cachée. Cette vie peut même être considérée comme le caractère propre de votre sainteté ; et vous voulez bien aussi être le puissant protecteur de ceux qui la cherchent. Obtenez à tous ceux qui me sont chers et à moi la force et la vigilance nécessaires pour nous y établir solidement ; apprenez-nous à fuir le monde, à mépriser sa gloire, à aimer le silence, l'obscurité, la retraite, afin qu'ayant eu le bonheur de participer à la fidélité qui vous fit vivre toujours caché, inconnu aux hommes, mais toujours très-étroitement uni à Jésus-Christ, nous puissions aussi avoir part à la gloire dont vous jouissez, en régnant avec lui dans le ciel. Ainsi soit-il.

PRIÈRE POUR LE 1ER DIMANCHE D'AOUT.

O digne époux de Marie, père nourricier de Jésus, c'est au nom de vos glorieuses préroga-

tives que je viens vous supplier de me présenter vous-même à Jésus et à Marie, et de leur demander, par le tendre amour que vous leur portez, qu'ils daignent me recevoir à jamais au nombre de leurs plus dévoués serviteurs. Par la divine autorité qui vous a été donnée sur la personne de la Mère et sur celle du Fils, déclarez-vous auprès d'eux mon puissant protecteur, en m'obtenant la grâce de les aimer jusqu'à mon dernier soupir, et d'avoir toujours une place dans leurs divins Cœurs. Ainsi soit-il.

PRIÈRE POUR LE 1ER DIMANCHE DE SEPTEMBRE.

Grand Saint, modèle incomparable d'humilité, d'autant plus petit et plus rabaissé que vous êtiez plus élevé en grâces, en dignité et en mérites, ne permettez pas que je perde par une vaine ostentation le fruit du peu de bien que je fais, et qu'ainsi je tarisse la source des faveurs divines. Faites, au contraire, qu'ayant sans cesse devant les yeux les innombrables péchés dont ma vie est remplie et les graves imperfections qui déparent mon âme, j'aie toujours de bas sentiments de moi-même, et que, loin de chercher à paraître et à me faire valoir, j'aime à vivre dans l'oubli et le mépris des créatures. O vous, l'heureux témoin des abaissements du Verbe incarné et son fidèle imitateur, ne soyez pas sourd à la prière que je vous adresse, mais daignez l'exaucer, afin qu'après avoir marché sur vos traces, je puisse voir cette parole se vérifier : *celui qui s'abaisse, sera élevé.* Ainsi soit-il.

PRIÈRE POUR LE 1ER DIMANCHE D'OCTOBRE.

Glorieux saint Joseph, très-aimable père de Jésus, virginal époux de Marie, daignez me recevoir au nombre de vos enfants. Je vous choisis pour mon père, mon protecteur, mon guide dans la voie du salut ; je me remets entre vos bras paternels. O vous, qui avez eu le bonheur d'être le gardien de Jésus et de Marie, qui avez eu sous les yeux les divins exemples du doux Sauveur, qui avez vécu, conversé avec lui, qui êtes mort entre ses bras, obtenez-moi les vertus dont j'ai le plus besoin ; apprenez-moi, tendre père, ô saint Joseph, à marcher sur les traces de Jésus. Que je sois doux de sa douceur, humble de son humilité, chaste de sa chasteté ; en un mot, que je lui sois conforme en toutes choses ! Enseignez-moi le mépris des richesses et des plaisirs, l'amour des souffrances et des humiliations, et faites, bien-aimé Protecteur, que je ne trouve de joie et de contentement que dans l'accomplissement de la volonté de mon Dieu. C'est ainsi que, par vous, j'ai la confiance de parvenir à imiter les vertus du Sauveur et de partager un jour sa gloire dans le ciel. Ainsi soit-il.

PRIÈRE POUR LE 1ER DIMANCHE DE NOVEMBRE.

Maintenant que, dans le ciel, vous êtes au comble du bonheur, assis sur un trône élevé, auprès de votre bien-aimé Jésus, qui vous fut soumis sur la terre, saint Joseph, ayez pitié de moi. Vous voyez que je vis au milieu d'innombrables ennemis, de démons, de passions mau-

vaises qui viennent m'assaillir continuellement pour me faire perdre la grâce de Dieu. Ah! je vous en supplie, au nom de la faveur qui vous fut accordée de pouvoir sur la terre jouir continuellement de la compagnie de Jésus et de Marie, obtenez-moi la grâce de vivre le reste de mes jours toujours uni à Dieu, de résister à tous les assauts de l'enfer, et de mourir ensuite en aimant Jésus et Marie, afin que je puisse un jour être admis à jouir avec vous de leur compagnie dans le royaume des bienheureux. Ainsi soit-il.

PRIÈRE POUR LE 1ER DIMANCHE DE DECEMBRE.

Cœur très-pur de Joseph, chaste époux de la Mère de Dieu, père nourricier de son adorable Fils, gardien, conservateur, confident, imitateur, coopérateur de l'un et de l'autre ; en vue de ces illustres prérogatives, en vue du pouvoir que Dieu vous a accordé dans le ciel et sur la terre, je vous consacre mon cœur. Je veux qu'après ceux de Jésus et de Marie, votre cœur soit l'objet de mes respects et de mes hommages. Jamais cœur ne fut plus enflammé que le vôtre du désir de voir régner l'amour de Jésus et de Marie ; allumez-le dans le mien, qu'il le possède, qu'il le pénètre, qu'il l'embrase, qu'il le consume ! Je le désire, je vous le demande. Que ce soit dans les ardeurs de cet amour et du vôtre que je rende le dernier soupir, et que les dernières paroles que prononceront mes lèvres expirantes, soient les noms sacrés, les doux, les aimables noms de Jésus, Marie, Joseph. Ainsi soit-il.

PRIÈRES A ST. JOSEPH

POUR TOUS LES MERCREDIS DU MOIS. (*)

Une douce expérience ayant appris que St. Joseph surtout pour agréables les prières qui lui étaient adressées plus spécialement le mercredi, les pieux fidèles ont adopté ce jour pour rendre leurs hommages au saint Patriarche. Les Associés de la Confrérie de St. Joseph doivent donc bien se garder de négliger cette pratique. Afin de s'en acquitter comme il faut, ils peuvent réciter les prières suivantes, en ayant soin d'y joindre, dans la journée, quelques actes de vertu.

PRIÈRE

POUR LE PREMIER MERCREDI DU MOIS.

Glorieux saint Joseph, digne entre tous les Saints d'être aimé et invoqué à cause de l'excellence de vos vertus, de l'éminence de votre gloire et de la puissance de votre intercession ; en présence de l'adorable Trinité, de Jésus, votre Fils adoptif, de Marie, votre chaste Épouse et ma tendre Mère, je vous prends aujourd'hui pour mon avocat auprès de l'un et de l'autre, pour mon protecteur et pour mon père ; je me propose fermement de ne jamais vous oublier, de vous honorer tous les jours de ma vie, et de faire tout ce qui dépendra de moi pour inspirer votre dévotion à tous ceux qui me sont confiés. Daignez, je vous en conjure, ô mon bien-aimé Père, m'accorder votre protection spéciale et me recevoir au nombre de vos plus dévoués

(*) Se trouvent à l'Hospice St. Joseph, où tous les Associés de la Confrérie de St. Joseph peuvent se les procurer, ainsi que les *Prières pour le mois de St. Joseph.*

serviteurs. Assistez-moi dans toutes mes actions, soyez-moi favorable auprès de Jésus et de Marie, et ne m'abandonnez pas à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

PRIÈRE DES ASSOCIÉS.

O St. Joseph, vous qui, par votre fidélité à la grâce, avez mérité au milieu des plus rudes travaux, du mépris du monde et des épreuves de la vie, que le St. Esprit vous donnât le titre de juste, que Dieu le Père vous confiât, avec Marie, la Reine des Anges, Jésus, son divin Fils, nous vous en conjurons, aujourd'hui que vous êtes tout-puissant auprès de Dieu, souvenez-vous de nous qui languissons dans cette vallée de larmes, exposés aux embûches des plus cruels ennemis. Obtenez-nous le mépris des faux biens du siècle, la victoire sur nos passions et la persévérance finale. Nous vous demandons les mêmes faveurs pour toutes les personnes qui se sont engagées avec nous à étendre votre culte. Ecoutez leurs prières, secondez leurs efforts et obtenez-leur, ainsi qu'à nous, la grâce de mener une sainte vie, afin de faire un jour une sainte mort. Ainsi soit-il.

PRIÈRE

POUR LE DEUXIÈME MERCREDI DU MOIS.

Me voici prosterné à vos pieds, ô mon bon et bien-aimé Père, vous que j'honore comme le chaste époux de la Mère de Dieu, le père nourricier de Jésus, le fidèle dépositaire des trésors

de la très sainte Trinité, je viens vous féliciter du bonheur que vous avez eu de porter Jésus entre vos bras, de l'arroser de vos larmes, de recevoir ses caresses enfantines et ses saints embrassements. Pénétré de respect et d'amour à la vue de vos grandeurs, je vous offre mon cœur et vous supplie d'en être le maître et le guide, et de daigner me regarder comme votre enfant ; car je vous aime comme mon bon père. Obtenez-moi une vraie conversion et toutes les grâces dont j'ai besoin pour remplir les desseins de Dieu sur moi. Obtenez-moi cet esprit de recueillement, cette vie intérieure, cette fidélité à la grâce, cette union intime avec Dieu, cette profonde humilité de cœur, cet amour des croix et des humiliations, cet amour de la retraite et du silence, cet esprit de prière et de ferveur, en un mot, toutes les vertus que vous avez pratiquées dans un degré si sublime. Ainsi soit-il.

PRIÈRE

POUR LE TROISIÈME MERCREDI DU MOIS.

Illustre Patriarche, je me prosterne dans l'attitude la plus respectueuse au pied de votre trône sublime et immortel. Dès cet instant et pour toute ma vie je m'unis à la très-Sainte Vierge et à tous les Saints pour vous honorer avec eux. Que ne puis-je, grand Saint, vous offrir les cœurs de tous les hommes ? Je n'ai que le mien, je le soumets tout entier à votre empire. Qu'après l'amour et la gloire de Jésus et de

Marie, votre gloire et votre amour soient le principe et le terme de toutes mes pensées, de tous mes désirs, de toutes mes paroles, de toutes mes actions ! Je veux, quoiqu'il puisse m'en coûter, marcher constamment sur vos traces, vous aimer, vous servir, ô vous qui fûtes si cher à Jesus et à Marie.

Jésus, Marie, Joseph, je vous donne mon cœur, mon esprit et ma vie, faites que je vive et que je meure en votre sainte compagnie.

Ainsi soit-il.

PRIÈRE

POUR LE QUATRIÈME MERCREDI DU MOIS.

Grand Saint, vous qui avez été ce serviteur prudent et fidèle à qui Dieu a confié le soin de sa famille, et qu'il a choisi pour consoler et protéger la vie de Jésus-Christ, pour conserver et assister sa sainte Mère, et pour coopérer ainsi à l'œuvre de la Rédemption ; ô vous qui avez eu le bonheur de vivre avec Jésus et Marie, chaste époux de la chaste Mère de Dieu, modèle et patron de toutes les âmes pures, humbles, patientes et recueillies, laissez-vous toucher par la confiance que j'ai en vous et accueillez favorablement ma prière. Je remercie Dieu des grâces particulières qu'il a daigné vous accorder. Obtenez-moi de lui la grâce d'imiter vos vertus. Priez pour moi, grand Saint, et par cet amour que vous avez eu pour Jésus et pour Marie, et que Jésus et Marie ont eu pour vous, obtenez-moi le bonheur de vivre et de mourir dans l'amour de Jésus et de Marie.

Ainsi soit-il.

DÉVOTION

Aux sept Douleurs et aux sept Allégresses de Saint Joseph.

—

Cette pratique, en l'honneur de saint Joseph, est une des plus agréables à ce glorieux Patriarche. Un grand nombre d'âmes ont obtenu, en l'observant avec piété, des grâces très-importantes dans leurs besoins spirituels et temporels.

EXERCICE

en l'honneur des sept Douleurs et des sept Allégresses de saint Joseph.

I. O très-chaste époux de Marie, glorieux saint Joseph, autant furent terribles la douleur et l'angoisse de votre cœur, lorsque vous croyiez devoir vous séparer de votre Epouse sans tache, autant fut vive l'allégresse que vous éprouvâtes quand l'Ange vous révéla le mystère de l'Incarnation.

Nous vous supplions, par cette douleur et cette allégresse, de daigner consoler nos âmes, maintenant et dans nos derniers moments, en nous obtenant la grâce de mener une vie sainte et de mourir d'une mort semblable à la vôtre, entre les bras de Jésus et de Marie. *Pater, Ave, Gloria Patri.*

II. O très-heureux Patriarche, glorieux saint Joseph, qui avez été élevé à l'éminente dignité de père nourricier du Verbe fait chair, la douleur que vous éprouvâtes en voyant naître l'Enfant-Jésus dans une si grande pauvreté, se changea bientôt en une joie céleste, lorsque vous entendîtes les concerts des Anges, et que vous fûtes témoin des glorieux événements de cette nuit resplendissante.

Nous vous supplions, par cette douleur et cette allégresse, de nous obtenir, après le cours de cette vie, la grâce d'être admis à entendre les sacrés cantiques des Anges, et à jouir de l'éclat de la gloire céleste. *Pater, Ave, Gloria Patri.*

III. O modèle parfait de soumission aux lois divines, glorieux saint Joseph, la vue du Sang précieux que le Rédempteur-Enfant répandit dans sa Circoncision perça votre cœur de douleur. Mais l'imposition du nom de Jésus le ranima en le remplissant de consolation.

Obtenez-nous, par cette douleur et cette allégresse, qu'après avoir extirpé tous nos vices pendant la vie, nous puissions mourir avec joie, en invoquant de cœur et de bouche le très-saint nom de Jésus. *Pater, Ave, Gloria Patri.*

IV. O Saint très-fidèle, à qui furent communiqués les mystères de notre Rédemption, glorieux saint Joseph, si la prophétie de Siméon vous causa une douleur mortelle, en apprenant ce que Jésus et Marie devaient souffrir, elle vous remplit en même temps d'un saint contentement, en vous annonçant que ces souffrances seraient suivies du salut d'une multitude innombrable d'âmes qui ressusciteraient à la vie.

Demandez pour nous, par cette douleur et cette allégresse, que nous soyons du nombre de ceux qui, par les mérites de Jésus-Christ et l'intercession de la Vierge Marie, ressusciteront pour la gloire. *Pater, Ave, Gloria Patri.*

V. O très-vigilant gardien du Fils de Dieu fait homme, glorieux saint Joseph, combien vous avez souffert pour servir le Fils du Très-Haut et pourvoir à

sa subsistance, particulièrement pendant la fuite en Egypte; mais aussi combien vous dûtes jouir d'avoir toujours avec vous le Fils de Dieu, et de voir tomber à son arrivée les idoles des Egyptiens!

Obtenez-nous, par cette douleur et cette allégresse, qu'en tenant toujours le tyran infernal éloigné de nous, surtout par la fuite des occasions dangereuses, nous méritions de voir tomber de nos cœurs toutes les idoles des affections terrestres, et qu'entièrement consacrés au service de Jésus et de Marie, nous ne vivions plus que pour eux, et que nous leur offrions avec joie notre dernier soupir. *Pater, Ave, Gloria Patri.*

V. O Ange de la terre, glorieux saint Joseph, qui avez vu avec admiration le Roi du ciel soumis à vos ordres, la consolation que vous éprouvâtes en le ramenant d'Egypte fut troublée par la crainte d'Archélaüs; cependant, rassuré par l'Ange, vous restâtes avec joie à Nazareth, dans la compagnie de Jésus et de Marie.

Obtenez-nous, par cette douleur et cette allégresse, que, dégagés de toutes les craintes qui ne pourraient que nous être nuisibles, nous jouissions de la paix de la conscience, que nous vivions en sécurité dans l'union avec Jésus et Marie, et que ce soit entre leurs mains que nous remettions nos âmes au moment de la mort. *Pater, Ave, Gloria Patri.*

VII. O modèle de sainteté, glorieux saint Joseph, qui, ayant perdu l'Enfant-Jésus sans qu'il y eût de votre faute, le cherchâtes pendant trois jours avec une grande douleur, jusqu'au moment où vous éprouvâtes la plus grande joie de votre vie en le retrouvant dans le temple au milieu des Docteurs.

Nous vous supplions du fond du cœur, par cette douleur et cette allégresse, de daigner employer votre crédit auprès de Dieu, afin qu'il ne nous arrive jamais de perdre Jésus par le péché mortel, et que si ce malheur extrême nous arrivait, nous le cherchions de nouveau avec la plus profonde douleur, jusqu'à ce que nous le retrouvions favorable, surtout au moment de la mort, pour pouvoir ensuite jouir de lui dans le ciel, et bénir avec vous ses infinies miséricordes pendant toute l'éternité. *Pater, Ave, Gloria Patri.*

Ant. Jésus commençait sa trentième année, lorsqu'on le prenait pour le fils de Joseph.

V. Priez pour nous, saint Joseph.

R. Afin que nous soyons dignes des promesses de Jésus-Christ.

PRIONS

O Dieu qui, par une providence ineffable, avez daigné choisir le Bienheureux Joseph pour être l'Epoux de votre très-sainte Mère; faites, nous vous en supplions, que, en le vénérant sur la terre comme notre protecteur, nous méritions de l'avoir pour intercesseur dans les cieux, vous qui, étant Dieu, vivez et régnez, etc. Ainsi soit-il.

INDULGENCES

attachées à la dévotion des sept Douleurs et des sept Allégresses de saint Joseph.

100 jours, en récitant pieusement ces prières.

300 jours, tous les mercredis de l'année et chaque jour des Neuvaines qui précèdent les deux principales fêtes de saint Joseph (19 Mars, et fête du patronage, 3e Dimanche après Pâques).

Indulgence plenière à chacune de ces deux fêtes, pourvu qu'on se confesse, communie et que l'on récite les prières qui précèdent.

On gagne 300 jours d'indulgence, chaque fois, d'après une concession de *S. S. Grégoire XVI*, en date du 22 Janvier 1836, en récitant, pendant sept Dimanches consécutifs, dans le courant de l'année, au choix des fidèles, ces prières en l'honneur *des Sept Douleurs et des Sept Allégresses de saint Joseph*, et le septième Dimanche une indulgence plénière; S. S. Pie IX, le 1er Février 1847, a ajouté de plus une indulgence plenière à chaque Dimanche, applicable aux âmes du purgatoire; et, le 22 Mars de la même année, Sa Sainteté a étendu ces mêmes indulgences à tous ceux qui, ne sachant point lire, ou n'ayant pas les prières susdites, réciteraient, ces mêmes Dimanches, sept *Pater, Ave, Gloria*, etc., en y ajoutant les conditions d'usage.

ASSOCIATION

DU CULTE PERPÉTUEL DE ST. JOSEPH.

Io Origine du culte perpétuel.

C'est à Milan qu'a pris naissance cette pieuse Association. St. Joseph ne cessant de veiller sur nous, comme il veilla autrefois sur Jésus, il convenait que ses enfants se concertassent ensemble pour lui rendre, tous les jours de l'année, un tribut de louanges et de remercîments. Dans ce but, 31 personnes se partagent les jours du mois, et s'engagent à honorer St. Joseph d'un culte spécial au jour qu'elles ont choisi. En union avec plus de 500,000 associés, tant de France que d'Italie et de Belgique, qui, dans les Paroisses et les Communautés, forment comme la garde d'honneur de St. Joseph, elles prient aux intentions suivantes :

1o Pour l'Eglise et son chef, pour les Evêques et les prêtres, afin qu'ils remplissent leur sainte mission sur la terre, à l'exemple de St. Joseph.

2o Pour les familles chrétiennes, afin qu'à l'exemple de la sainte famille de Nazareth, elles glorifient et fassent glorifier Dieu par leurs vertus.

3o Pour les Communautés religieuses, afin que, conservant l'esprit de leur Institut, elles soient comme des paratonnerres qui détournent la colère du Tout-puissant.

4o Pour tous les associés, afin que, remplis de l'esprit de Dieu, ils montrent autant de zèle pour le bien, que les méchants en montrent pour le mal.

IIo Pratiques a observer.

Sans être d'obligation rigoureuse, les pratiques suivantes doivent être observées par les associés, sinon être remplacées par d'autres:

1o Approcher des sacrements le jour qu'on a choisi pour honorer St. Joseph, ou, si on ne le peut, produire des actes de contrition et faire la communion spirituelle.

2o Assister ce jour-là à la sainte Messe, en mémoire de la Présentation de Jésus au temple.

3o Faire un quart-d'heure de méditation sur les douleurs et les joies de St. Joseph, ou réciter 7 *Pater, Ave* et *Gloria Patri.*

4o Faire en l'honneur de St. Joseph quelque acte de mortification, ou de charité.

5o Terminer la journée par une visite au St. Sacrement, ou, si on ne le peut, par cette salutation à St. Joseph:

Je vous salue, Joseph, comblé de grâces; Jésus et Marie sont avec vous: vous êtes béni entre tous les hommes, et Jésus, le fruit de votre chaste épouse, est béni.

St. Joseph, père nourricier de Jésus et époux de la Bienheureuse Vierge Marie, mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

IIIo Indulgences accordées aux associés.

Io *Indulgences plenières.*

1o Le jour de l'inscription dans l'Association.

2o Le jour où l'on fait les exercices du culte perpétuel.

3o Un autre jour, chaque mois, au choix des associés.

4o Aux fêtes des Fiançailles,—de St. Joseph,—et du Patronage de St. Joseph.

5o Aux fêtes de l'Immaculée Conception,—de la Nativité,—de l'Annonciation,—de la Purification,—et de l'Assomption.

6o A l'article de la mort.

IIo *Indulgences partielles.*

1o Ind. de 7 ans et de 7 quarantaines chaque jour ou l'on s'acquitte des pratiques ci-dessus.

2o Ind. de 40 jours à chaque récitation de l'invocation suivante:

O bon St. Joseph, notre guide, protégez-nous; protégez la sainte Eglise.

IIIo *Indulgence spéciale.*

Faveur de l'autel privilégié pour toutes les messes dites pour les associés défunts.

NOTA. — *Toutes ces Indulgences sont applicables aux morts et peuvent etre également gagnées par les enfants qui n'ont pas encore communié et qui font partie de l'Association.*

IVo GARDE D'HONNEUR DE ST. JOSEPH. (1)

1er jour.	M.....	17e jour.	M.....
2e	M.....	18e	M.....
3e	M.....	19e	M.....
4e	M.....	20e	M.....
5e	M.....	21e	M.....
6e	M.....	22e	M.....
7e	M.....	23e	M.....
8e	M.....	24e	M.....
9e	M.....	25e	M.....
10e	M.....	26e	M.....
11e	M.....	27e	M.....
12e	M.....	28e	M.....
13e	M.....	29e	M.....
14e	M.....	30e	M.....
15e	M.....	31e	M.....
16e	M.....		

(1) On trouve à l'Hospice St. Joseph, avec tout ce qui se rattache à la Confrérie, ces listes d'inscription, ainsi que le Cordon de St. Joseph.

PRIÈRE DES ASSOCIÉS.

Glorieux St. Joseph, mon puissant protecteur, c'est avec joie que je vous offre cette journée et que je m'unis de cœur à tous ceux qui vous honorent en ce jour. Daignez, s'il vous plaît, recevoir mes humbles hommages et me compter au nombre de vos serviteurs. Dans l'impuissance où je suis de vous honorer comme il faut, je vous offre tous les hommages que vous avez reçus du Verbe incarné, et de Marie, votre sainte épouse. En retour du désir que j'ai de contribuer à votre culte, veuillez me bénir et me continuer votre aimable protection, afin qu'après vous avoir aimé et servi sur la terre, je puisse aller vous louer et vous remercier au ciel. Ainsi soit-il.

PRIÈRE POUR DEMANDER LA GRACE D'UNE BONNE MORT.

O Saint Joseph, qui avez eu le bonheur de vivre dans la compagnie de Jésus et de Marie, et de mourir entre leurs bras, obtenez-moi la grâce de vivre et de mourir aussi dans leur saint amour. Veuillez vous-même m'assister à mes derniers moments, afin qu'après avoir trouvé grâce et miséricorde auprès de Dieu, j'aille vous louer et vous bénir au Ciel. Ainsi soit-il.

BILLET D'ADMISSION.

M *a choisi pour honorer St. Joseph d'un culte spécial, le* *du mois d*

LE DIRECTEUR.

Prieres

A St. Joseph pour tous les jours de la semaine.*

Les pieux Associés de la *Confrérie de St. Joseph*, particulièrement ceux qui font partie du *Culte perpétuel* et qui portent le *Cordon de St. Joseph*, trouveront, pour chaque jour de la semaine, dans les prières suivantes, des sentiments propres à soutenir leur dévotion, en même temps qu'un moyen de rendre leurs hommages à leur glorieux Patron.

PRIÈRE POUR LE DIMANCHE.

Je vous salue, très-chaste époux de la Vierge Marie, qui seul avez eu l'honneur et la prérogative d'être son gardien fidèle et de vivre tant de temps comme époux et compagnon de celle qui est Reine du ciel et de la terre, et qui a mérité d'être vraie Mère du Fils de Dieu ; obtenez-moi une entière pureté de cœur, d'âme et d'esprit, et supliez la Reine du ciel qu'elle me prenne sous sa protection maternelle, comme l'un de ses humbles enfants. Ainsi soit-il.

---

* Ces prières se trouvent à l'Hospice St. Joseph ainsi que le *Manuel de la Confrérie de St. Joseph* lequel se vend $3 la douzaine.

PRIÈRE POUR LE LUNDI.

Je vous salue, bienheureux saint Joseph, dépositaire des trésors incomparables du ciel et de la terre, père nourricier de celui qui nourrit toutes les créatures, vrai et fidèle époux de la Mère de Dieu, qui avez été choisi de toute éternité pour un tel office, qui avez eu l'honneur d'élever, de conduire, d'embrasser celui que tant de prophètes et de rois avaient désiré de voir. O saint Joseph, obtenez-moi le pardon de mes offenses et la grâce d'être désormais, à votre exemple, humble et simple de cœur, afin que je trouve une place dans la gloire céleste. Ainsi soit-il.

PRIÈRE POUR LE MARDI.

Je vous salue, auguste chef de la plus sainte famille qui fut jamais, ô glorieux saint Joseph. Que j'éprouve de joie et de bonheur à contempler l'humble demeure où vous viviez ignoré des hommes, mais connu de Dieu. Quelle pauvreté, quelle application au travail, mais aussi quelle paix, quelle confiance en la divine Providence! Pendant que Marie vaquait aux soins du ménage, vous, en compagnie de Jésus, vous vous livriez aux plus rudes travaux, sans vous laisser détourner de l'attention à Dieu. O grand Saint, faites qu'à votre exemple je m'estime heureux dans ma condition, et que j'unisse toujours la prière au travail, afin qu'après avoir imité vos vertus, j'aie un jour part à vos récompenses. Ainsi soit-il.

PRIÈRE POUR LE MERCREDI.

Je vous salue, élu de Dieu, bienheureux saint Joseph, qui cherchâtes dans l'amertume de votre cœur, avec la sainte Vierge, l'aimable Jésus, séparé de vous pour quelque temps à Jérusalem, où vous le retrouvâtes avec joie au Temple. Depuis, vous avez vécu avec lui familièrement, le nourrissant du travail de vos mains. Je vous supplie humblement afin que, par votre intercession et par celle de votre très-chère épouse, je recouvre toutes les grâces que j'ai perdues par le péché, et que jamais plus je ne sois séparé de mon Dieu par aucune offense. Ainsi soit-il.

PRIÈRE POUR LE JEUDI.

Je vous salue, auguste chef de la plus sainte famille qui fut jamais, ô glorieux saint Joseph. Je vous supplie humblement par cette fermeté héroïque avec laquelle vous avez supporté toutes vos épreuves, de m'obtenir de Jésus la résignation et le courage nécessaires pour profiter, à votre exemple, des peines et des souffrances par lesquelles il plait à Dieu de me faire passer, afin qu'après avoir marché sur vos traces, j'aie, comme vous, le bonheur de mourir entre les bras de Jésus et de Marie, et d'avoir part à leurs récompenses. Ainsi soit-il

PRIÈRE POUR LE VENDREDI.

Je vous salue, saint Joseph, miroir de toutes les vertus, qui partîtes plein de mérites et de bonnes

œuvres de ce monde, rendant et recommandant votre esprit à celui que vous nourrissiez comme votre fils, et qui régnez maintenant avec lui, glorieux au ciel ; je vous prie de m'obtenir, par vos intercessions, d'être délivré de toute mauvaise et soudaine mort, et de faire en sorte que, muni des saints sacrements de l'Eglise, je parte de ce monde avec la foi, l'espérance et la charité, et avec une vraie contrition de mes péchés, afin que je trouve grâce et miséricorde devant la face de Dieu, mon Seigneur et mon juge. Ainsi soit-il.

PRIÈRE POUR LE SAMEDI.

Je vous salue, bienheureux saint Joseph, mon cher protecteur, qui avez eu sur la terre un si grand crédit auprès de Dieu fait homme pour notre salut, et l'avez maintenant encore plus grand au ciel où vous régnez, et où rien ne vous est refusé par celui qui s'est rendu sujet à vous en ce monde, qui a accompli tous vos désirs, et qui donne sa grâce à ceux pour qui vous la demandez. Regardez-moi, bon Saint, moi qui me suis voué à votre service, et obtenez-moi la charité, la dévotion et le recueillement intérieur, avec toutes les vertus nécessaires pour l'accomplissement de mes bons désirs, une vie pieuse, une mort bien préparée, et enfin la vie éternelle. Ainsi soit-il.

PRIÈRES A ST. JOSEPH *

POUR QUELQUES CIRCONSTANCES PARTICULIÈRES.

PRIÈRE

POUR LES JOURS OU L'ON FAIT LA COMMUNION.

O glorieux saint Joseph, dont l'Eglise célèbre aujourd'hui la Fête, je m'unis d'esprit et de cœur à tous les bienheureux du ciel et à toutes les âmes pieuses qui sont sur la terre, pour vous louer et vous bénir. Je vous remercie de m'avoir inspiré la pensée d'approcher en ce jour de la Table-Sainte, et de recevoir ce même Jésus que vous avez si souvent porté entre vos bras, et que vous possédez à présent au ciel. Faites, je vous en prie, que je ne perde pas le fruit de cette heureuse journée; mais que, profitant des grâces que j'ai reçues, je demeure fidèle à mon Dieu. Demandez lui pour moi un cœur généreux, un cœur docile, un cœur pur, afin qu'après l'avoir aimé et servi sur la terre, j'aille le bénir et le remercier au ciel. *Ainsi soit-il.*

PRIÈRE

POUR OBTENIR LA VICTOIRE SUR SES PASSIONS.

O chaste époux de Marie, fidèle gardien de sa virginité, vous voyez quels assauts me livre le démon pour me faire perdre la belle vertu qui vous fut plus chère que la vie. Venez donc à mon secours, je vous en conjure. Ne permettez pas que mon corps, qui est le

---

* Se trouvent à l'Hospice St. Joseph, ainsi que la *Neuvaine à St. Joseph*, et se vendent $5 le 100.

temple de l'Esprit-Saint, soit souillé par le vice impur; mais faites que, surmontant la tentation et m'éloignant des périls, je sorte vainqueur de la lutte, et qu'après avoir passé ma vie dans la sainteté et l'innocence, je puisse être réuni un jour à la troupe des Vierges et marcher à la suite de l'Agneau dans la Jérusalem céleste. *Ainsi soit-il.*

PRIÈRE

POUR DEMANDER LA FIDELITÉ A DIEU.

Grand Saint, qui avez joui pendant si longtemps des doux entretiens de Jésus et de Marie, et qui, par l'attention continuelle de votre esprit à profiter de leurs exemples et de leurs paroles, avez mérité de devenir le patron des âmes pieuses, et de leur être proposé pour modèle, daignez m'obtenir la grâce de veiller sur mes sens et mon cœur, afin que je ne me laisse pas détourner de Dieu par l'amour des créatures. Faites qu'ayant sans cesse sous les yeux les besoins et les exemples de Jésus et de Marie, je mette mon plaisir et mon bonheur à y conformer ma conduite; et que, content de la position dans laquelle la divine Providence m'a placé, je travaille avec ardeur à la sanctification de mon âme. O aimable Saint, mon protecteur et mon guide, vous qui avez tant de zèle pour la gloire de Dieu et le salut du prochain, ne rejetez pas, je vous prie, mes prières mais exaucez-les suivant l'étendue de votre bonté et de votre pouvoir auprès de Dieu, afin que j'arrive un jour au bonheur du ciel. *Ainsi soit-il.*

PRIÈRE

POUR SOLLICITER DU COURAGE DANS LES ÉPREUVES.

O charitable saint Joseph, vous connaissez les peines qui m'accablent; daignez donc venir à mon secours. Obtenez-moi le courage dont j'ai besoin pour supporter ces épreuves, afin qu'après avoir trouvé, à votre exemple, mon bonheur à porter les croix de cette vie

passagère, je reçoive de Jésus les récompenses promises à ceux qui marchent sur ses traces. *Ainsi-soit-il.*

PRIÈRE

POUR RECOMMANDER UN VOYAGE A ST. JOSEPH.

O saint Joseph, fidèle conducteur de Jésus et de Marie, par les périls, les peines et les fatigues que vous eûtes à souffrir dans le voyage et le retour d'Egypte, je vous conjure d'être mon protecteur et mon guide dans le voyage que je vais entreprendre. Dirigez, je vous prie, mes pas; éloignez de moi les dangers, mais surtout préservez-moi du péché, afin qu'après avoir répandu partout la bonne odeur des vertus de Jésus-Christ par une conduite édifiante, j'aie part aux récompenses promises au serviteur fidèle. *Ainsi soit-il.*

PRIÈRE

POUR REMERCIER ST. JOSEPH DES GRACES OBTENUES.

O mon insigne bienfaiteur, glorieux saint Joseph, je reconnais que l'excès de vos bontés à mon égard est pour moi un sujet de joie et de confusion tout à la fois. Comment étant si grand et si élevé, avez-vous pu vous occuper de moi qui suis si misérable? Ah! c'est que votre charité n'a point de bornes et que vous ne faites acception de personne. Agréez donc l'expression de ma reconnaissance. Dans l'impuissance où je suis de vous remercier comme il faut, je vous offre tous les honneurs que vous avez reçus du Verbe incarné, et tous les hommages que vous rendent les anges et les hommes. Soyez béni dans le temps et dans l'éternité! *Ainsi soit-il.*

CONSÉCRATION A ST. JOSEPH.

Cœur très-pur de Joseph, chaste époux de la Mère de Dieu, père nourricier de son adorable Fils, gardien

conservateur, confident, imitateur, coopérateur de l'un et de l'autre; en vue de ces illustres prérogatives, en vue du pouvoir que Dieu vous a accordé dans le ciel et sur la terre, je vous consacre mon cœur. Je veux qu'après ceux de Jésus et de Marie, votre cœur soit l'objet de mes hommages. Que ne puis-je enchaîner tous les cœurs à votre trône! Mais je n'ai que le mien; je vous l'offre, je le soumets à votre empire. Qu'après l'amour et la gloire de Jésus et de Marie, votre gloire et votre amour soient le principe et le terme de toutes mes pensées, de tous mes désirs, de toutes mes actions. Jamais cœur ne fut plus enflammé que le vôtre du désir de voir régner l'amour de Jésus et de Marie; allumez-le dans le mien, qu'il le possède, qu'il le pénètre, qu'il l'embrâse, qu'il le consume! Je le désire, je vous le demande. Que ce soit dans les ardeurs de cet amour et du vôtre que je rende le dernier soupir, et que les dernières paroles que prononceront mes lèvres expirantes, soient les noms sacrés, les doux, les aimables noms de Jésus, Marie, Joseph! *Ainsi soit-il.*

PRIÈRE POUR LES EVÊQUES ET LES PRÊTRES.

O illustre Patriarche, qui avez porté l'Enfant-Jésus dans vos bras, et avez vécu pendant tant d'années dans son intimité, prenez sous votre puissante protection ceux qu'il a revêtus de son autorité et honorés de son sacerdoce, qu'il a chargés de continuer ici-bas sa mission, de prêcher sa parole et de répandre partout ses grâces et ses bénédictions. Soutenez-les au milieu de leurs fatigues; consolez-les dans leurs peines; fortifiez-les dans leurs combats, mais surtout éloignez-les du mal. Obtenez-leur l'humilité de St. Jean-Baptiste, la foi de St. Pierre, le zèle et la charité de Saint Paul, la pureté de St. Jean, l'esprit de prière et de recueillement dont vous avez vous-même donné l'exemple, afin qu'après avoir été sur la terre de fidèles dispensateurs des mystères de votre fils adoptif, ils recoivent au ciel la récompense promise aux Pasteurs selon le cœur de Dieu. Ainsi soit-il.

NEUVAINE
POUR SE PRÉPARER AUX FÊTES DE ST. JOSEPH.

Les faveurs obtenues par le moyen de ces Neuvaines, sont tellement nombreuses qu'il n'est personne aujourd'hui qui n'y ait recours afin d'obtenir quelque grâce, soit dans l'ordre temporel, soit dans l'ordre spirituel. —On peut faire ces Neuvaines en tout temps, et pour solliciter toutes sortes de grâces; mais le temps le plus propice est celui qui précède les fêtes du bienheureux Patriarche.—Afin qu'il ait pour agréables ces exercices, on a soin: 1o de purifier sa conscience par une bonne confession, 2o de pratiquer quelque bonne œuvre, et 3o. de réciter les prières suivantes, ou d'autres analogues.

PRIÈRE PRÉPARATOIRE.

O saint Joseph, époux de Marie et père nourricier de Jésus, agréez la Neuvaine que j'entreprends en votre honneur, et obtenez-moi les grâces dont j'ai besoin. Par les neuf mois que votre épouse immaculée porta dans son sein virginal le Fils de Dieu incarné pour me préserver de la mort éternelle daignez écouter mes prières et les exaucer. *Ainsi-soit-il.*

PREMIER JOUR.

PRIÈRE POUR DEMANDER LA FOI.

Bienheureux Joseph, héritier de la foi de tous les Patriarches, daignez nous obtenir cette belle vertu, la base et le fondement de toute sainteté, et sans laquelle il est impossible de plaire à Dieu; obtenez-nous cette foi vive, agissante, embrasée du feu de l'amour divin qui ne se laisse ébranler par aucun événement, qui demeure fidèle dans toutes les épreuves; faites qu'à votre exemple nous vivions de la foi en ce monde, afin que, soumettant notre esprit à Dieu, nous méritions d'avoir un jour, comme les Anges et les Bienheureux dans le ciel, la gloire de contempler la majesté du Seigneur dans un éternel face-à-face et de pénétrer alors les mystères qu'ici-bas nous ne pouvons qu'adorer. *Ainsi soit-il.*

DEUXIÈME JOUR.

PRIÈRE POUR DEMANDER L'ESPÉRANCE.

O fidèle Joseph, parfait modèle de la confiance en Dieu, que je suis éloigné des sentiments qui remplissaient votre cœur! Chaque jour j'appelle Dieu mon Père, je lui dis que j'espère en lui; mais, hélas! que mon espérance est faible. Il suffit de la moindre épreuve pour porter la défiance et le découragement dans mon âme. Mon aimable Protecteur, vous à qui Jésus et Marie ne peuvent rien refuser, daignez m'obtenir cette résignation parfaite, qui, ne pensant qu'à aimer et servir Dieu, lui laisse le soin de tout le reste; cette espérance que rien ne peut ébranler, cette espérance amoureuse qui touche le cœur de Dieu et le force à nous secourir, cette espérance enfin qui, après nous avoir soutenu au milieu des tentations de la vie, sera notre plus douce consolation à la mort. *Ainsi-soit-il.*

TROISIÈME JOUR.

PRIÈRE POUR DEMANDER LA CHARITÉ.

Père bien-aimé du Sauveur, digne Epoux de sa divine Mère, par cet inappréciable honneur que vous avez eu d'être uni étroitement aux cœurs de Jésus et de Marie, et de participer si abondamment à leurs grâces et à leurs vertus, daignez m'obtenir de les aimer comme vous d un amour pur et généreux, d'nn amour fidèle et inébranlable, afin qu'après avoir imité vos bons exemples, j'aie le bonheur de mourir entre leurs bras et de les contempler à jamais avec vous dans l'éternité bienheureuse. *Ainsi soit-il.*

QUATRIÈME JOUR.

PRIÈRE POUR DEMANDER L'HUMILITÉ.

Glorieux saint Joseph, quels devaient être les sentiments de votre cœur si plein d'humilité, lorsque vous voyiez l'auguste Mère de Dieu et son divin Fils soumis à vos ordres! Hélas! que je suis loin de suivre vos salutaires exemples! Vous ne cherchez qu'à vous cacher aux yeux des hommes; les dons célestes dont vous êtes enrichi, ne servent qu'à vous inspirer de plus bas

sentiments de vous-même, et moi je ne cherche qu'à paraître et à être estimé du monde. O mon aimable Protecteur, mon père, daignez m'obtenir l'humilité qui est tout le fondement de la perfection chrétienne. Obtenez-moi la grâce de me connaitre et de me mépriser comme je le mérite, afin que désormais je ne désire plus que Dieu seul pour témoin de toutes mes actions et pour mon unique récompense dans le temps et dans l'éternité. *Ainsi soit-il.*

CINQUIÈME JOUR.

PRIÈRE POUR DEMANDER L'OBÉISSANCE.

Bienheureux Joseph, mon aimable Protecteur, faites-moi comprendre aujourd'hui les avantages et la nécessité de cette obéissance aveugle dont vous m'avez donné de si beaux exemples. Ne permettez pas que je demeure plus longtemps esclave de ma propre volonté qui m'excluerait du bonheur éternel. Avec votre secours et celui de votre auguste et sainte Epouse, je prends la ferme résolution de travailler de tout mon pouvoir à acquérir cette obéissance pleine de soumission et de confiance, qui me fera triompher de tous les ennemis de mon salut, et qui me conduira infailliblement au ciel, où j'aurai le bonheur de vous voir et de vous aimer à jamais dans la société de Jésus et de Marie. *Ainsi-soit-il.*

SIXIÈME JOUR.

PRIÈRE POUR DEMANDER LE RECUEILLEMENT.

O mon bienheureux Père, serviteur fidèle et prudent, que votre vie silencieuse et recueillie parle éloquemment à mon cœur! Que de remords salutaires je ressens et combien je déplore amèrement l'abus que j'ai fait de ma langue, en considérant cette discrétion admirable qui vous fit garder le silence dans tant de circonstances, où mille raisons spécieuses m'auraient persuadé que je devais tout dire et tout révéler! Désormais je veux, à votre exemple, apprendre à parler et à me taire à propos. Daignez recevoir, ô Verbe incarné, en expiation des fautes que j'ai commises dans mes discours, les mérites si précieux du silence de saint Joseph. Que ma bouche ne s'ouvre plus à l'avenir que pour bénir et édifier mes frères. *Ainsi-soit-il.*

SEPTIÈME JOUR.

PRIÈRE POUR DEMANDER LA FUITE DU PÉCHÉ.

Malgré ma profonde misère, mon cœur s'ouvre à la confiance, ô saint Joseph, en pensant que vous n'abandonnez personne, que vous êtes toujours prêt à secourir quiconque a recours à vous. Vous m'avez donné les marques les plus touchantes de votre bonté, daignez me les continuer. Je serai fidèle à vous invoquer, à vous servir. Montrez-vous toujours mon père; je veux toujours me montrer votre enfant. Ah! préservez-moi du plus grand des malheurs, celui de tomber dans le péché mortel. J'espère donc pouvoir, sous votre puissante protection, vivre et mourir dans la grâce de Dieu. *Ainsi-soit-il.*

HUITIÈME JOUR.

PRIÈRE POUR DEMANDER LA GRACE DU SALUT.

Glorieux Joseph, puisque vous êtes tout-puissant dans le ciel, daignez me secourir au milieu des dangers de toute espèce qui m'environnent; sauvez-moi comme vous avez sauvé Jèsus des fureurs d'Hérode. Ah! si comme j'en ai la douce confiance, je triomphe des ennemis de mon salut par votre secours, c'est par vos mains et par celles de Marie, ma Mère, que j'offrirai ma couronne immortelle à l'Agneau. *Ainsi-soit-il.*

NEUVIÈME JOUR.

PRIÈRE POUR SE CONSACRER A ST. JOSEPH.

O mon bien-aimé Père et Protecteur, glorieux St. Joseph, aujourd'hui, chaque jour, et à l'heure de ma mort, je remets mon corps et mon âme sous votre bénite protection et votre paternelle sollicitude. Je me jette dans votre sein tutélaire, et je place en vous toute mon espérance et toute ma consolation. Je dépose entre vos mains mes peines et mes misères, ma vie et mes derniers instants, afin que par votre sainte intercession et par vos mérites, toutes mes actions soient faites et dirigées selon votre volonté et celle de Jésus et de Marie. *Ainsi-soit-il.*

Prieres

POUR LES FETES DE ST. JOSEPH. (1)

Les Fêtes principales de la Confrérie de St. Joseph sont au nombre de trois :—la Fête des Fiançailles, le 3 Janvier ;—la Fête de St. Joseph, le 19 Mars ;—et la Fête du Patronage de St. Joseph, le 3me Dimanche après Pâques. Tout Associé doit se faire un devoir de communier ces jours-là et de s'efforcer de gagner les indulgences qui y sont attachées, ainsi que cela se pratique en France, en Belgique, en Italie, etc., où la dévotion envers St. Joseph va toujours en augmentant.

I. FÊTE DES FIANÇAILLES.

Les grâces étant en rapport avec les dispositions qu'on y apporte, les Associés ne sauraient trop se préparer à célébrer dignement la fête des Fiançailles, particulièrement les jeunes personnes qui désirent connaître leur vocation. Les épouses doivent également, à l'exemple

(1) Se trouvent à l'Hospice St. Joseph, ainsi que la *Neuvaine préparatoire aux Fêtes de St. Joseph*, et se vendent $5 le 100, ou 3s la douzaine.

de Marie, qui aimait à célébrer, chaque année, l'anniversaire de son mriage avec St. Joseph, profiter de cette fête, afin de prier ce glorieux Patriarche de bénir de plus en plus leur union. Afin d'engager St. Joseph à s'occuper de leurs intérêts, les Associés peuvent faire, les trois jours qui précèdent sa fête, les prières suivantes:

PRIÈRE POUR DEMANDER LA PROTECTION DE ST. JOSEPH.

O bienheureux saint Joseph, qui avez été choisi de toute éternité pour être l'époux de la glorieuse Vierge Marie, et qui, par cette dignité, avez été élevé au dessus de tous les Saints, permettez que nous nous unissions à toute l'Eglise pour célébrer vos grandeurs et réclamer votre assistance. Par cette prérogative insigne qui vous mérita de devenir le père nourricier de Jésus, obtenez-nous la grâce de ne former des alliances qu'autant que Dieu nous y aura appelés et que nous nous y serons préparés nous-mêmes par la réfléxion et la prière. Par cette union toute spirituelle et toute angélique, faites que les personnes engagées dans les liens du mariage, au lieu de s'y perdre, y opèrent leur salut, en vivant dans l'éloignement du péché et la pratique de la vertu. O grand Saint, qui avez tant de crédit auprès de votre épouse immaculée, intercédez pour nous. Priez Marie d'être notre refuge dans nos besoins, notre consolation dans nos peines et notre avocate auprès de Dieu. Parlez aussi pour nous à Jésus, votre Fils et notre frère, afin qu'il nous bénisse et nous protége. Priez-le d'éloigner de nous tout ce qui pourrait nous nuire et lui déplaire. Enfin, après nous avoir assisté tous les jours de notre vie, assistez-nous encore à l'heure redoutable de notre mort. Ainsi soit-il.

PRIÈRE A ST. JOSEPH, PROTECTEUR DES ÉPOUX CHRÉTIENS.

Glorieux Patriarche, nous vous en supplions hum-

blement par cet amour fidèle et cette vénération réciproque qu'on vit régner entre vous et votre sainte épouse, durant les longues années de votre séjour dans la maison de Nazareth, faites que toutes les familles donnent l'exemple des vertus chrétiennes, et qu'elles fassent régner dans leur sein l'union, la paix et la concorde. Obtenez aux époux, ô vous, leur illustre protecteur, que, pour le bien de la religion et du monde, ils suivent vos traces dans le chemin difficile de leur état, et que tous ils aiment, d'un amour chaste, Jésus, le céleste Epoux; qu'ils lui soient toujours fidèles; qu'ils l'honorent par une vie humble, obéissante et soumise, jusqu'à ce que, remettant leur âme entre vos mains, ils soient trouvés dignes de participer au festin nuptial du divin Agneau dans le Ciel. Ainsi soit-il.

PRIÈRE A ST. JOSEPH, PROTECTEUR DES RELIGIEUSES.

O vous qui êtes couronné des plus beaux lis de la virginité, époux vierge de la Reine des vierges, incomparable Joseph, nous avons appris de la divine sagesse que personne, sans une grâce spéciale, ne peut vous suivre dans cette glorieuse carrière; mais nous savons aussi que ce don précieux ne peut être refusé à ceux pour qui vous daignez le demander. O Joseph, qui égalez les anges en pureté, aussi bien que les séraphins en amour, obtenez-nous une si parfaite pureté de cœur, d'esprit et de corps, que nous puissions participer à la béatitude de ceux dont il est dit: " Bienheureux ceux qui ont le cœur pur, parce qu'ils verront Dieu ! " Ainsi soit-il.

PRIÈRE POUR LE JOUR DE LA FÊTE.

Grand saint Joseph, je vous offre mon corps avec tous ses sens, mon âme avec toutes ses facultés; je vous prends pour mon avocat auprès de Jésus et de Marie; je vous choisis pour mon protecteur et mon père ; je veux vous honorer tous les jours de ma vie, et

recourir à vous dans tous mes besoins. Priez pour moi maintenant et à l'heure de ma mort, et donnez-moi votre sainte bénédiction. Au nom du Père, etc.

II. FÊTE DE SAINT JOSEPH.

La mort étant inévitable et l'éternité dépendant du moment de la mort, tous les Associés doivent s'empresser de profiter de la fête de leur glorieux Patron pour le prier de vouloir bien les assister à leurs derniers moments. Dans cette vue, ils peuvent réciter, pendant les trois jours qui précèdent la fête, les prières suivantes :

PRIÈRE A ST. JOSEPH, PREMIER PATRON DU CANADA.

Glorieux Joseph, vous dont le cœur virginal et paternel est ouvert à tous ceux qui implorent votre secours, du haut des cieux jetez sur nous un regard favorable, et obtenez-nous la grâce de vivre toujours selon la volonté divine, d'imiter vos vertus, surtout votre humilité, votre chasteté, votre douceur. O bon Joseph, priez votre Jésus pour le triomphe de la sainte Eglise, pour le Souverain-Pontife, pour les Evêques, les prêtres et tous les ordres religieux, pour la persévérance des justes, pour la conversion des pécheurs, pour le retour des hérétiques et des schismatiques à l'unité, pour les mourants, pour les âmes du purgatoire, pour les pauvres, les affligés, pour tous ceux qui souffrent, et en particulier pour toutes les familles chrétiennes. Veillez sur notre patrie; que la religion, l'ordre et la paix, les vertus et les bonnes mœurs y fleurissent, que nos cœurs soient embrâsés de l'amour de Jésus et de Marie, et, à notre heure dernière, venez avec eux nous défendre, nous assister et recevoir notre âme entre vos bras bénis, afin que nous vous aimions et bénissions éternellement avec la Très-Sainte Trinité qui vous a couronné de tant de gloire. Ainsi soit-il.

PRIÈRE POUR OBTENIR LA PROTECTION DE ST. JOSEPH SUR LES FAMILLES.

Grand saint Joseph, qui fûtes choisi par Dieu pour être le chef de la famille la plus sainte et la plus auguste qui fut jamais, daignez jeter les yeux sur nous, et nous prendre aujourd'hui sous votre protection spéciale. Saint Patriarche, modèle de la foi la plus vive et des vertus les plus parfaites, obtenez à tous les membres de cette famille la grâce de résister aux scandales et aux séductions du monde, pour demeurer inviolablement attachés au Seigneur. Faites que, toujours unis entre nous par les liens de la charité la plus tendre, et nous excitant mutuellement à la pratique du bien, nous goûtions, sous vos auspices, les douceurs de la paix que Jésus a promise à ses véritables disciples. Mais surtout, quand notre dernière heure sera venue, faites-nous trouver grâce devant le souverain Juge, afin que, réunis tous dans le ciel au pied de votre trône, nous puissions célébrer éternellement la gloire de Dieu et la vôtre. Ainsi soit-il.

PRIÈRE POUR OBTENIR LA GRACE D'UNE BONNE MORT.

O glorieux Joseph, il est dans notre vie un moment suprême, moment qui ne se présente qu'une fois, moment qui décide de tout pour l'éternité: c'est le moment de la mort. Nous nous sentons cependant portés à l'envisager avec moins d'inquiétude, lorsque nous nous souvenons que la divine bonté en a fait l'un des principaux objets de votre souverain pouvoir. Vous avez été investi du soin miséricordieux de faciliter au chrétien qui recourt à vous le passage du temps à l'éternité. C'est à vous, ô Joseph, que nous devons nous adresser, pour obtenir une bonne mort. Cette prérogative vous était due, à vous dont l'heureuse mort, entre les bras de Jésus et de Marie, a fait l'admiration du ciel, et l'un des plus sublimes spectacles qu'ait offert la terre. Soyez donc notre secours, ô Joseph, à ce solennel et dernier instant de notre vie

terrestre. Nous espérons en Marie, que nous supplions chaque jour de nous être propice à l'heure de notre trépas; mais nous savons que Marie se réjouit de la confiance que nous avons en vous, et que là où vous êtes, elle daigne être aussi. Fortifiés par l'espérance en votre paternelle bonté, ô Joseph, nous attendrons avec calme cette heure décisive ; car nous savons que si nous sommes fidèles à vous la recommander, votre secours nous est assuré. Ainsi soit-il.

PRIÈRE POUR LE JOUR DE LA FÊTE.

O fidèle dépositaire de Jésus et de Marie, je vous confie tout ce que je possède et tout ce que je suis. Par cette humilité profonde, cette douceur inaltérable, cette patience invincible et cette docilité parfaite qui vous rendirent si constamment l'imitateur fidèle de toutes les vertus de Jésus, fortifiez-moi dans toutes mes peines intérieures et corporelles, soyez mon conseil et ma force, éclairez-moi dans mes ténèbres, soutenez-moi dans mes tentations, consolez-moi dans les épreuves de la vie, et surtout dans la tristesse et les angoisses du dernier combat; défendez-moi dans ce terrible moment, et obtenez-moi d'expirer doucement comme vous sur le Cœur de Jésus et entre les bras de Marie, dans les sentiments de la plus tendre confiance. Ainsi soit-il.

III. FÊTE DU PATRONAGE DE SAINT JOSEPH.

Cette fête étant principalement établie pour remercier St. Joseph des grâces obtenues par son intercession, et le prier de vouloir bien s'interposer encore auprès de Dieu dans le but d'en obtenir de nouvelles, les Associés doivent montrer par leur empressement à recourir à sa médiation puissante, la confiance qu'ils ont en sa bonté et en son crédit auprès de Jésus et de

Marie. Ceux qui n'ont pu faire la Neuvaine préparatoire à sa Fête, doivent au moins, pendant les trois jours qui précèdent, faire les prières suivantes:

PRIÈRE A ST. JOSEPH, PROTECTEUR DES FAMILLES CHRÉTIENNES.

Grand saint Joseph, humblement prosternés à vos pieds, nous vous en supplions par cette rare prudence, par cette tendresse admirable que vous fîtes paraître dans la conduite de votre très-sainte Famille, faites que, par votre intercession, tous les chefs de nos maisons soient doués d'un semblable esprit de sagesse, de direction et de charité, afin que nous puissions voir régner constamment parmi nous cette parfaite harmonie qui fit le bonheur de la Sainte-Famille. Faites que ceux qui commandent soient semblables à vous, et ceux qui obéissent, semblables à Jésus et à Marie. Obtenez que les pères et les mères, les maîtres et les maîtresses, par leurs paroles, et surtout par leurs exemples, fassent aimer Dieu, respecter ses lois saintes et celles de son Eglise: qu'ils veillent avec une grande sollicitude sur leurs enfants, sur leurs serviteurs et sur tous ceux qui sont soumis à leur autorité; qu'ils soient bons, justes et charitables pour eux, mais aussi, fermes et inflexibles quand le devoir et la conscience le réclament, afin que, lorsque le souverain Juge leur demandera compte de leur administration, ils puissent entendre de sa bouche cette consolante parole: *Entrez dans la joie de votre Seigneur*, puisque vous avez été des serviteurs fidèles. Ainsi soit-il.

PRIÈRE D'UNE MÈRE POUR SON ENFANT.

Incomparable Saint, qui avez eu le soin de l'enfance de Jésus, je vous dédie mon enfant nouvellement né. Délivrez-le des embûches du démon qui, plus cruel que le perfide Hérode, ne manquera pas de conspirer sa perte. Mais qu'aura-t-il à craindre si une fois vous le prenez sous votre protection? Que n'aura-t-il pas

plutôt à espérer de vos soins bienveillants et de votre assistance paternelle ? Défendez-le contre tous les périls du corps et de l'âme; obtenez-lui de conserver la grâce de son baptême, de grandir, comme l'Enfant-Jésus, en âge et en sagesse; de vous aimer, de vous honorer tous les jours de sa vie, ainsi que Notre-Seigneur et sa sainte Mère, et de mériter par une bonne mort, le bonheur de vous voir dans le ciel. Ainsi soit-il.

PRIÈRE D'UN ENFANT A ST. JOSEPH.

Grand saint Joseph, qui avez servi de père à notre divin Sauveur, je m'offre et me consacre à vous. Daignez être mon protecteur et mon père, conservez-moi le précieux trésor de l'innocence, préservez-moi de tout danger pour l'âme et pour le corps, et inspirez-moi dès mes plus jeunes années un tendre amour pour vous, pour Marie votre épouse Immaculée, et pour Jésus son adorable Fils. Que votre sainte protection m'accompagne pendant toute ma vie; veillez sur toutes mes démarches, guidez-moi dans toutes mes entreprises, conduisez-moi toujours dans la voie des préceptes du Seigneur, et daignez m'introduire, au moment de ma mort, dans la Jérusalem céleste, pour y chanter éternellement les divines miséricordes et vos bontés paternelles. Ainsi soit-il.

PRIÈRE POUR LE JOUR DE LA FÊTE.

O bienheureux Joseph, père nourricier de Jésus, digne époux de Marie, reine des Vierges, je me consacre tout à votre culte et me donne tout à vous. Soyez mon père, mon protecteur et mon guide dans les voies du salut; obtenez-moi une grande pureté de corps et d'âme, et la grâce de faire, à votre exemple, toutes mes actions pour la plus grande gloire de Dieu, en union avec votre cœur pur et avec les Cœurs sacrés de Jésus et de Marie; assistez-moi tous les jours, et surtout à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

PRIÈRES (1)

POUR LES PELERINAGES A ST. JOSEPH.

Ces pèlerinages ont lieu, ou pour remercier St. Joseph de quelques grâces obtenues, ou pour le prier de vouloir bien s'intéresser au succès de quelque affaire particulière. On peut les faire, soit seul, soit avec d'autres. Le temps le plus favorable pour ces Pèlerinages est le mois de St. Joseph, ou l'une de ses fêtes, par exemple la fête de St. Joseph, ou celle du Patronage; mais, pour en retirer quelques fruits, l'important est d'y apporter les dispositions convenables. Après avoir satisfait à leur dévotion, les pèlerins peuvent faire les prières suivantes:

PRIÈRE POUR SE RECOMMANDER A SAINT JOSEPH.

Je me prosterne en votre présence, ô grand saint Joseph, et vous honore comme le chaste époux de la Mère de Dieu, le chef de la plus sainte famille qui fut jamais, le père nourricier de Jésus-Christ, le fidèle dépositaire des trésors de la très-sainte Trinité. Je révère en votre personne le choix de Dieu le Fils, qui a voulu dépendre de vous, et devoir au travail de vos mains sa subsistance; le choix du Saint-Esprit, qui a voulu vous confier son épouse chérie, et vous la donner pour compagne. Je vous félicite du bonheur que vous avez eu de porter Jésus-Christ entre vos bras, de l'appuyer sur votre cœur, de l'embrasser amoureusement, et de l'arroser de vos larmes au milieu des saintes caresses dont vous étiez si souvent favorisé par ce divin Enfant.

Pénétré de respect et d'amour à la vue de vos grandeurs et de votre sainteté, je vous offre et je vous consacre mon cœur; après Jésus et Marie, vous en serez le directeur et le maître. Je vous regarderai désormais comme mon protecteur et mon père; daignez me prendre pour votre enfant. Faites-moi sentir tous les effets de votre puissant crédit auprès de Dieu. Obtenez-moi tous les secours dont j'ai besoin pour remplir ses adorables desseins; cet esprit de recueillement et de

(1) On peut se procurer ces prières à l'Hospice St. Joseph, ainsi que les *Motifs de confiance en Saint Joseph.*

prière, cette fidélité à la grâce, cette profonde humilité de cœur, cette parfaite conformité à la volonté divine dans les peines et les épreuves, ce confiant abandon à la conduite de la Providence, et surtout ce ardent amour pour la personne sacrée de Jésus-Christ et pour sa très-sainte Mère, qui ont été les vertus de votre vie tout entière. Prenez sous votre protection spéciale tous ceux et toutes celles qui veulent vous honorer, vous aimer, vous servir, en travaillant sérieusement à la perfection de leur âme. Enfin, par le privilége de votre heureuse mort, obtenez-moi, ô grand Saint, le bonheur de mourir, comme vous, dans le parfait amour de Jésus et de Marie. Ainsi soit-il.

PRIÈRE POUR DEMANDER LA GRACE DE BIEN REMPLIR SES DEVOIRS.

O Père nourricier de Celui qui nourrit toutes les créatures, fidèle époux de la Mère de Dieu, faites, que je ressente les heureux effets de votre puissante protection. Obtenez-moi les lumières dont j'ai besoin pour connaître tous mes devoirs, la force et le courage pour les accomplir. Obtenez-moi ce zèle fort et constant qui sait résister à l'ennui, surmonter le dégoût, vaincre la répugnance, afin que jamais je n'aie le malheur de négliger mes obligations, ni de les sacrifier à la mollesse, au monde ou au plaisir. Demandez pour moi les grâces d'une intention droite et pure dans toutes mes œuvres, afin que, lorsque le jour du Seigneur sera venu, je puisse recevoir la récompense promise au bon et fidèle serviteur. Ainsi soit-il.

PRIÈRE POUR OBTENIR LA RÉSIGNATION DANS LES PEINES.

Saint Joseph, ô vous que Jésus a donné pour protecteur et pour ami à tous ceux qui pleurent et qui souffrent, c'est à l'école du divin Enfant et de sa divine Mère que vous avez puisé cette tendre compassion qui vous rend sensible à toutes les douleurs. Prenez pitié des maux qui m'affligent; voyez les épreuves cruelles qui répandent à flot l'amertume dans mon cœur, la tristesse dans mon âme, et la souffrance dans mon corps. Prêtez secours à ma faiblesse, afin qu'elle ne succombe pas sous le poids du fardeau qui l'accable. Obtenez-moi force et courage; faites-moi bien com-

prendre que toutes les croix viennent de Dieu, et que les plus pesantes, les plus répugnantes à la nature, sont celles qui purifient mieux, qui sanctifient mieux les âmes et qui les conduisent plus sûrement au Ciel. O bon saint Joseph, qui avez tant de crédit sur Jésus, votre fils adoptif, sur Marie, votre auguste épouse, demandez pour moi sinon la délivrance de mes peines, du moins quelque soulagement à mes souffrances, en même temps que la résignation, la patience, la soumission entière à la volonté divine et une confiance inébranlable en Jésus, Marie et Joseph. Ainsi soit-il.

PRIÈRE POUR DEMANDER LA PURETÉ.

Grand saint, je vous supplie par cette virginité sans tache que vous avez consacrée à Dieu, et qui vous a rendu si agréable à ses yeux, de vouloir bien m'obtenir une grande estime pour la belle vertu de pureté, et une vive horreur de tout ce qui en pourrait ternir l'éclat. Faites, je vous prie, que je chérisse cette vertu qui nous rend semblables aux anges autant que vous l'avez chérie vous-même, que j'évite avec le plus grand soin les compagnies et les conversations qui pourraient me la faire perdre, et que je veille sans cesse sur mes yeux et sur mon cœur afin qu'aucune pensée mauvaise n'entre dans mon âme. Soyez vous-même le gardien de mon innocence. Eloignez de moi les occasions du péché, remplissez mon esprit du souvenir des fins dernières; inspirez moi une tendre dévotion envers Marie, votre sainte épouse, et, après avoir ressenti sur la terre les heureux effets de votre puissante protection, j'irai les publier au ciel. Ainsi soit-il.

PRIÈRE POUR SES PARENTS ET SES AMIS.

O bienheureux saint Joseph, puissant protecteur de Jésus et de Marie, daignez protéger aussi tous ceux qui vous honorent et vous invoquent, mais particulièrement mes parents et mes amis pour lesquels je suis plus spécialement obligé de prier. Consolez-les dans leurs peines; assistez-les dans leurs besoins, mais surtout préservez-les du péché. Obtenez-leur une piété tendre envers Marie, une fidélité à toute épreuve envers Jésus, et une soumission parfaite aux décrets de la divine Providence. Et quand viendra leur dernière heure, ô bon saint Joseph, Patron des mourants, ne

les abandonnez pas; soyez à leur chevet pour les soutenir et les fortifier; ne les quittez point que vous ne les ayez introduits au ciel, où tous ensemble nous ne cesserons de vous bénir. Ainsi soit-il.

PRIÈRE POUR LES AMES DU PURGATOIRE.

Grand saint, qui, le premier, portâtes aux Limbes l'heureuse nouvelle de la naissance du Messie, et qui annonçâtes aux Patriarches, aux Prophètes, et à tous les Saints de l'antique loi, le terme prochain de leur longue attente, faites usage de votre puissant crédit sur le cœur de Dieu, et obtenez que les âmes, et surtout celles de nos frères et de nos sœurs, qui sont détenues dans les flammes du purgatoire, reçoivent au plus tôt la bonne nouvelle de leur délivrance. Ainsi soit-il.

PRIÈRE DE PLUSIEURS JEUNES FILLES A ST. JOSEPH.

Grand saint, digne entre tous les Saints d'être vénéré, aimé et invoqué; par reconnaissance pour vos inappréciables bienfaits, et en présence de Jésus et de Marie, nous vous prenons aujourd'hui pour notre protecteur et notre père, pour le gardien spécial de notre enfance. Daignez agréer l'offrande que nous vous faisons de nous-mêmes, et ne permettez pas que nous nous rendions jamais indignes d'être appelées vos enfants. Ainsi soit-il.

PRIÈRE POUR OBTENIR LA GRACE D'UNE BONNE MORT.

Grand saint Joseph, qui êtes le modèle, le patron, le consolateur des mourants, je vous demande aujourd'hui votre protection pour le dernier instant de ma vie, pour ce moment terrible où je ne sais si j'aurai la force de vous appeler à mon aide. Faites, je vous en conjure, que je meure de la mort des justes. Mais afin que je puisse espérer une si grande grâce, obtenez-moi de vivre comme vous en la présence de Jésus et de Marie, et de ne jamais blesser leurs regards par les taches hideuses du péché. Que je meure dès ce moment à moi-même, à mes passions, à mes désirs terrestres, à tout ce qui n'est pas Dieu, afin de vivre uniquement pour Celui qui est mort pour moi. Jésus, Marie, Joseph, c'est dans l'espérance de votre secours, et sous vos auspices que je prends ces résolutions; soyez-moi propice maintenant et à l'heure de ma mort, et faites que j'expire en prononçant vos doux noms. Ainsi soit-il.

MESSE

EN L'HONNEUR DE SAINT JOSEPH.

Au commencement de la Messe.

Je vous salue, Epoux immaculé de Marie! Je vous salue, fidèle gardien de son intégrité virginale! Je vous salue, heureux chef de la sainte Famille! Vous avez nourri de vos sueurs le Verbe incarné, vous l'avez arraché aux mains impies d'Hérode; vous lui avez tenu lieu de tuteur, de guide, et de père à Bethléem, en Egypte et à Nazareth. Par les soins paternels que vous avez pris de lui, obtenez-nous la grâce de le servir dignement dans cette vie; aidez-nous à faire une bonne mort, afin que nous ayons le bonheur d'aller, aussitôt après, jouir avec vous de lui dans le ciel.

Je vous salue, Epoux de la Mère de Dieu; je vous salue, Père de mon Jésus, protecteur des enfants de Marie, la terreur des démons et la gloire des Anges.

Gloire soit à vous, heureuse et adorable Trinité, Père, Fils et Saint-Esprit, ainsi qu'au saint nom de Joseph.

Au Confiteor.

O Joseph, modèle des âmes intérieures, qu'il est agréable pour moi de considérer les grâces et les priviléges sublimes dont vous avez été comblé. J'en bénis avec vous Celui de qui vient tout don parfait. Aidez-moi à remercier ce Dieu de bonté de tout ce qu'il a fait en ma faveur; il a abaissé un regard d'amour sur mon âme et l'a enrichie de célestes trésors. "Louons-le, parce qu'il est bon, parce que sa miséricorde s'étend sur tous les siècles." Bienheureux Joseph, vous avez toujours correspondu à la grâce, et moi, hélas! j'ai souvent été infidèle..... Aujourd'hui, le remord me déchire le cœur; je donnerais tout mon sang pour effacer mes infidélités. Quelqu'amers que soient mes regrets, cependant le souvenir de mes péchés, la vue de ma lâcheté dans le service de mon divin Maître, ne me porteront point au découragement: je me sens, au contraire, enflammé d'une nouvelle ardeur, et je prends la ferme résolution de garder fidèlement les commandements de mon Dieu. Oubliant ce qui est derrière moi, et m'avançant vers ce qui est devant moi, je courrai sous votre protection dans la carrière de la sainteté.

O Jésus, mon divin Sauveur, par les soins que Marie et Joseph ont pris de votre enfance, par les marques d'amour que vous leur avez prodiguées, par le Sang que vous avez répandu pour moi sur la croix, faites que j'imite la fidélité de votre Père nourricier.

Au Gloria in excelsis.

De quelle céleste joie votre cœur ne fut-il pas rempli, ô bienheureux Joseph, lorsque vous entendîtes les saints Anges célébrer dans leurs cantiques la naissance de votre Fils adoptif. Je veux aussi m'unir aux chœurs angéliques, pour redire avec amour: Gloire au Père, qui nous a donné son Fils unique, gloire au Fils qui vient pour nous sauver, gloire au Saint-Esprit qui nous comble de ses grâces, gloire à Marie, Mère de notre Rédempteur, gloire aussi à vous, ô Joseph, qui l'avez sauvé des fureurs d'Hérode et nourri du fruit de vos sueurs.

ORAISON.

O Dieu qui, par une providence ineffable, avez choisi le bienheureux saint Joseph, pour être l'époux de votre très-sainte Mère; faites que nous méritions d'avoir pour intercesseur dans le ciel ce grand Patriarche, que nous honorons sur la terre comme notre protecteur. Vous qui, étant Dieu, vivez et régnez en l'unité du Saint-Esprit dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

A l'Evangile et au Credo.

Bienheureux Joseph, vous avez contemplé de vos yeux Jésus, notre divin Maître. Ah! j'envie votre bonheur. Du moins j'étudierai dans son Evangile les exemples que ce parfait modèle m'a donnés, et je m'attacherai à suivre ses traces. Celui qui le suit, ne marche point dans les ténèbres.

O Joseph, qui avez observé la loi en tout point, vous voyez que je désire vivre selon la justice et observer exactement les commandements de Dieu. Gravez-les bien avant dans mon cœur, et faites qu'ils soient la règle de toute ma conduite.

Obtenez-moi de Jésus, votre divin Fils, la grâce de m'affectionner désormais à sa céleste doctrine, et de commencer enfin à la pratiquer dans toutes mes œuvres. Je ne puis être heureux, je le sais, si je ne deviens pauvre d'esprit, doux, pur, pacifique, miséricordieux, affamé de la justice, et disposé à souffrir pour elle les persécutions. Mais, accoutumé à flatter mes sens, à suivre mes penchants, comment m'élever au dessus de la nature, comment appliquer mon esprit et mon cœur à ses béatitudes spirituelles et toutes célestes? J'ai besoin pour cela d'une foi vive qui m'élève au dessus de tous les objets sensibles et terrestres. C'est à vous, ô mon aimable Saint, à m'obtenir cette foi: elle donnera de la vie à mes œuvres et dans la pratique même des béatitudes, je trouverai un avant goût de celles qui les couronneront dans l'éternité.

O Dieu qui vous plûtes à orner le cœur de saint Joseph d'une foi si vive, accordez-nous aussi de l'imiter en croyant fermement toutes les vérités que votre

Eglise nous propose de croire, afin qu'après avoir cru et espéré sur la terre, nous méritions de vous aimer à jamais avec lui dans le ciel. Ainsi soit-il.

A l'Offertoire.

O Jésus, bonté infinie, qui avez tant aimé les hommes, qui avez tout fait pour en être aimé, d'où vient qu'il y en a si peu qui vous aiment? Je ne veux pas être du nombre de ces malheureux ingrats. Je suis résolu de vous aimer et de vous servir autant que je le pourrai, accordez-moi la grâce de vous aimer, s'il est possible, autant que votre Père nourricier vous a aimé, de n'avoir comme lui d'autre désir que celui de vous plaire.

Que n'ai-je les sentiments de ce saint Patriarche, son dévoûement, sa fidélité à vous servir, sa vigilance à éviter tout ce qui peut vous déplaire.

Pour suppléer à ma misère et à mon insuffisance, ô mon Dieu, j'offre à votre Majesté tout ce que saint Joseph a fait pour Jésus, votre Fils, tous les bons offices qu'il lui a rendus pendant son enfance, tous les témoignages d'amour qu'il lui a prodigués.

"O [illegible] dont la bonté et la sagesse sont infinies, faites [illegible] imitant le respect, la tendresse et la soumission que votre divin Sauveur et son auguste Mère ont eus pour le glorieux saint Joseph, nous l'honorions aussi avec une piété toute filiale, afin d'obtenir par sa puissante intercession la grâce de vous aimer et de vous servir de tout notre cœur."

Glorieux saint Joseph, bienheureux Père de Jésus, soyez aussi le Père de la sainte Eglise; prenez sous votre toute-puissante protection le saint Pontife qui a orné de son plus beau fleuron le diadème de votre Epouse immaculée; faites-le sortir triomphant de toutes les épreuves; soyez le Père du clergé séculier, de toutes les communautés religieuses, et de toutes les familles catholiques qui sont fidèles à vous honorer. Protégez vos enfants, défendez-les contre l'impiété des nouveaux Hérodes qui s'efforcent d'étouffer dans leurs âmes, l'amour de Jésus; afin qu'après l'exil de la vie, l'Eglise militante et l'Eglise triomphante, unissant leurs voix

ensemble, célèbrent de concert les vertus qui vous ont rendu le digne Epoux de la Reine des vierges, le bien-aimé Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Ainsi soit-il.

A la Consécration et l'Elévation.

Verbe incarné, divin Jésus, vrai Dieu et vrai homme, je crois que vous êtes ici présent, je vous y adore avec humilité: je vous aime de tout mon cœur; et comme vous y venez pour l'amour de moi, je me consacre entièrement à vous par les mains de votre glorieux Père saint Joseph.

J'adore ce Sang précieux que vous avez répandu pour tous les hommes; et j'espère, ô mon Dieu, que vous ne l'aurez pas versé inutilement pour nous. Faites-moi la grâce de m'en appliquer les mérites. Je vous offre le mien, aimable Jésus, en reconnaissance de cette charité infinie que vous avez eue de donner le vôtre pour l'amour de moi. Je m'estimerais trop heureux de pouvoir le répandre pour votre gloire.

O Jésus répandez dans nos cœurs quelques rayons de cet amour ardent que vous aviez inspiré à saint Joseph pour votre personne sacrée, et, par son intercession, faites que nous vous soyons tellement attachés, que nous ne puissions jamais être séparés de vous, ni dans le temps ni dans l'éternité. Ainsi soit-il.

Saint Patriarche, au nom de ces larmes que vous versiez en contemplant les souffrances futures de votre bien-aimé Jésus, obtenez-moi un tendre et continuel souvenir des tourments de mon divin Rédempteur. Et par ces saintes flammes d'amour que ses entretiens et ses témoignages de tendresse allumaient dans votre cœur, obtenez-en une étincelle à mon âme, qui, par ses péchés, a eu une si grande part dans les tourments de Jésus, afin que je l'aime et ne m'en sépare jamais plus. Ainsi soit-il.

Saint Joseph, qui ne pouvez absolument rien refuser de tout ce qu'on vous demande, exaucez, s'il vous plait, ma prière en faveur des saintes âmes du Purgatoire; et si autrefois vous avez sauvé Jésus et Marie de la cruauté d'Hérode, sauvez des tourments qu'elles

endurent ces âmes rachetées par le sang de Jésus et aimées de Marie. Ecoutez ces pauvres captives qui vous demandent la faveur de voir le divin Sauveur, l'objet de vos plus douces complaisances; écoutez leurs soupirs et ne différez pas plus longtemps à leur obtenir miséricorde, afin que glorieuses dans le ciel, elles puissent, de concert avec vous, louer, servir et aimer Jésus et Marie pendant l'éternité. Ainsi soit-il.

A la Communion.

O mon bon et bien-aimé Père saint Joseph, exercez, je vous prie, envers moi cette ardente charité que vous témoignâtes au très-aimable Jésus: faites que par votre intercession et vos mérites, il me donne la pureté du cœur, du corps et de l'âme, et les vertus qui me sont nécessaires pour le bien recevoir; et puisque vous avez nourri du travail de vos mains et de la sueur de votre visage Celui qui est notre pain et notre vie, faites que je le reçoive avec tout le respect et l'amour dont je suis capable. Par la dévotion que vous avez eue de le présenter à Dieu dans le temple de Jérusalem. faites que je lui offre avec une grande pureté d'intention mon cœur, mon corps et mon âme, afin qu'il daigne en prendre possession. Je vous conjure, ô mon bienheureux Père, par la sainteté de votre corps très-chaste, de m'obtenir cette parfaite pureté de cœur qui vous a rendu si agréable à l'Epoux des vierges; par vos mains bénies, qui ont si souvent travaillé pour l'entretien de mon Rédempteur, faites que j'emploie tous mes soins au salut de mon âme et que je me revête des vertus nécessaires pour recevoir dignement cette Agneau immaculé que vous avez nourri et gardé avec tant d'amour; par vos pieds sacrés, qui ont fait tant de pas pour sauver votre cher Enfant de la fureur d'Hérode, sauvez-le dans mon cœur; il y sera en sûreté contre ceux qui le cherchent, et par sa présence il me fortifiera contre les attaques de mon ennemi; par vos vénérables bras qui ont tant de fois porté l'Enfant Jésus, et par cette aimable sein où il a tant de fois reposé sa tête adorable, faites qu'il vienne reposer dans mon cœur; que je l'aime et que je l'embrasse avec toutes

vos tendresses; par vos yeux si pleins de modestie, qui ont tant de fois versé des larmes de dévotion parmi les saintes caresses du divin Agneau, obtenez-moi la grâce d'une véritable contrition qui serve à purifier et à disposer la demeure de mon cœur; que je lui prépare par votre langue bénie, qui a si souvent nommé avec tant de douceur et de respect votre Fils Jésus, faites que j'invoque ce nom puissant dans tous mes besoins et dans toutes mes tentations; par votre bouche si pure, tant de fois sanctifiée par les baisers d'amour et d'adoration, donnés à ce saint enfant, la Vie de votre vie, faites qu'il soit aussi la mienne et qu'il vienne m'en donner une nouvelle. Enfin par votre saint cœur tout enflammé d'amour, tout occupé et pénétré de votre aimable Jésus, offrez-lui le mien pour qu'il daigne le remplir de ce même amour et qu'il en soit tout embrâsé. Ainsi soit-il.

Aux dernières Oraisons.

O Dieu, dont la bonté et la sagesse sont infinies, et qui, en élevant le juste Joseph à la dignité d'époux de Marie, lui avez donné les droits et l'autorité du Père sur votre Fils unique, faites qu'imitant le respect, la soumission, la tendresse que Jésus et sa sainte Mère ont eu pour ce grand Saint, nous l'honorions aussi avec une piété toute filiale, afin d'obtenir, par son intercession, la grâce de vous aimer et de vous servir en ce monde, en esprit et en vérité, pour avoir le bonheur de vous posséder éternellement dans l'autre. Nous vous en supplions par Jésus-Christ votre Fils, Notre-Seigneur. Ainsi soit-il

Jésus, Marie, Joseph, daignez me bénir dans le temps et dans l'éternité.

Je vous renouvelle du fond de mon cœur, ô bienheureux Joseph, l'engagement que j'ai pris de vous aimer et de vous servir. Je m'offre à vous tel que je suis, avec mes péchés, mes misères et mes imperfections. Je me donne à vous pour que vous me donniez à Marie, et que Marie me donne avec vous à Jésus. Votre amour, joint à celui de mon Sauveur et de sa très-sainte Mère, est ce triple lien que rien ne peut rompre. Que les noms sacrés de Jésus et de Marie et

le vôtre, ô aimable saint Joseph, soient toujours dans mon cœur et souvent sur mes lèvres! Que je les bénisse dans le temps, pour les bénir dans l'éternité. Ainsi soit-il.

PRIÈRE A ST. JOSEPH POUR UNE FAMILLE.

Glorieux saint Joseph, vous à qui Dieu confia le soin des deux personnes qu'il aima le plus sur la terre, n'oubliez pas que nous aussi nous avons été confiés à votre tendre sollicitude. Vous êtes notre Protecteur et notre Père; daignez prendre en main tous nos intérêts et surtout celui de nos âmes. O vertueux Gardien de la sainte Famille, faites de nous, par votre puissante intercession, une famille de saints; et puisque, pour mériter vos faveurs, il faut vouloir imiter vos vertus, obtenez-nous tout d'abord la volonté sincère de marcher sur vos traces, et d'être, comme vous, pleins d'amour pour Jésus et Marie, et fidèles à tous nos autres devoirs. Vous êtes trop jaloux de la gloire de Dieu et de notre salut pour ne pas accueillir favorablement cette prière. O Père bien-aimé, exaucez-nous. Ainsi soit-il.

PRIÈRE A ST. JOSEPH POUR UNE MAISON D'ÉDUCATION.

O Saint Epoux de la Mère de Jésus, vous à qui Dieu avait ici-bas confié le soin de sa Famille bien-aimée, vous qu'il avait choisi pour être le Père nourricier de son Fils, vous qui avez eu le bonheur de faire reposer dans vos bras ce divin Enfant, et de lui prodiguer si souvent vos plus tendres caresses, vous êtes aussi l'ami des cœurs purs et innocents, et le puissant Protecteur de l'enfance; soyez donc touché de la prière de vos enfants chéris, et daignez recevoir avec bonté les témoignages de leur dévotion et de leur amour. O Patron bien-aimé, nous nous réfugions dans votre sein paternel; veillez toujours sur cette jeune famille prosternée à vos pieds, et obtenez à chacun de nous la grâce de vivre comme vous dans l'amour de Jésus et de Marie, afin de mourir comme vous entre leurs bras, et d'aller avec vous dans le ciel participer à leur gloire et à leur bonheur. Ainsi soit-il

Prieres

POUR LE MOIS DE ST. JOSEPH.

L'usage de consacrer le mois de Mars à honorer St. Joseph, est aujourd'hui tellement répandu, qu'un Associé de sa Confrérie ne peut se dispenser de l'adopter. Ceux que les occupations empêchent de suivre les exercices qui se font à cette occasion à l'Eglise, peuvent du moins adresser à leur glorieux Patron la prière marquée ici pour chaque jour.

PRIÈRE PRÉPARATOIRE.

O glorieux saint Joseph, daignez agréer le désir que j'ai de vous honorer pendant ce mois. J'unis mes faibles hommages aux hommages que vous rendent toutes les âmes pieuses et zélées ; je m'unis surtout à tous ceux que vous ont rendu sur la terre Jésus et Marie. Recevez-moi, je vous prie, au nombre de vos enfants, et rendez-moi digne de vous avoir pour père.

---

1. Ces prières pour le mois de St. Joseph se trouvent à l'Hospice St. Joseph, ainsi que les *Prières pour tous les premiers Dimanches du mois*, et se vendent $10 le 100.

PRIÈRE POUR LE PREMIER JOUR.

Glorieux saint Joseph, noble rejeton des rois de Juda, héritier des vertus de tous les patriarches, auguste chef de la sainte Famille du Verbe incarné, véritable modèle des âmes intérieures et ferventes, agréez, je vous en supplie, mes vœux et mes hommages. Vous êtes et vous serez toujours, après Jésus et Marie, l'objet de mes plus profonds respects et de ma plus tendre confiance. Je m'unis aujourd'hui à tous ceux qui vous invoquent, qui vous honorent et qui vous aiment. Je vous félicite avec eux des grâces et des priviléges dont le Seigneur vous a comblé ; je vous choisis pour mon patron, mon protecteur et mon père ; je me consacre à votre culte et à votre service, et je veux renouveler tous les jours cette consécration et cet engagement, afin d'obtenir le secours de votre puissante intercession pendant ma vie et surtout à l'heure de ma mort. *Pater, Ave, Gloria Patri.*

PRIÈRE POUR LE DEUXIEME JOUR.

Que j'éprouve de consolation, ô mon aimable et puissant Protecteur, d'entendre votre fidèle servante, sainte Therèse, assurer qu'elle ne vous a jamais prié en vain, qu'elle a toujours obtenu tout ce qu'elle a demandé par votre intercession, et que tous ceux qui ont pour vous une véritable dévotion, et réclament votre secours avec une entière confiance, sont toujours exaucés et font de rapides progrès dans la vertu. Animé d'une

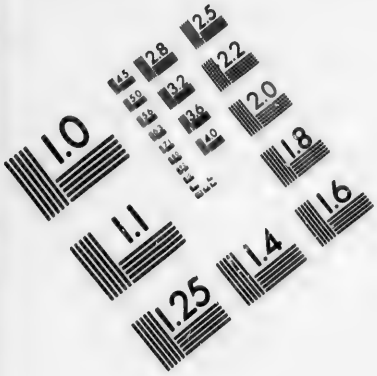
pareille confiance, j'ai recours à vous, ô digne Epoux de la Vierge des vierges ! Je me réfugie à vos pieds ; et, tout pécheur que je suis, j'ose paraître devant vous en gémissant. Ne rejetez pas mes humbles prières, ô vous qui avez porté le glorieux nom de père de Jésus ; mais écoutez-les favorablement, et intercédez pour moi auprès de Celui qui a voulu être appelé votre fils, et qui vous a toujours honoré comme son père. *Pater, Ave, Gloria Patri.*

PRIÈRE POUR LE TROISIEME JOUR.

Je vous salue, bienheureux saint Joseph, élu du Très-Haut pour la plus noble fonction qui puisse être confiée à un homme mortel, et je vous prie très-instamment de me présenter à la très-sainte Trinité, avec laquelle vous avez des rapports si intimes et si glorieux. Représentant du Père éternel, qui fûtes le dépositaire de son autorité sur son Fils, offrez-lui ma mémoire, afin qu'il la sanctifie par le souvenir continuel de sa présence. Père du Verbe incarné, vous l'avez nourri du fruit de votre travail, présentez-lui mon entendement, afin qu'il l'éclaire de ses divines lumières. Homme selon le cœur de Dieu, qui avez toujours été fidèle à tous les mouvements de l'Esprit-Saint, présentez-lui ma volonté, afin qu'il l'embrase de son divin amour. *Pater, Ave, Gloria Patri.*

PRIÈRE POUR LE QUATRIEME JOUR.

Vous êtes, ô Joseph, ce serviteur sage et prudent, à qui Dieu a confié le soin de sa famille.



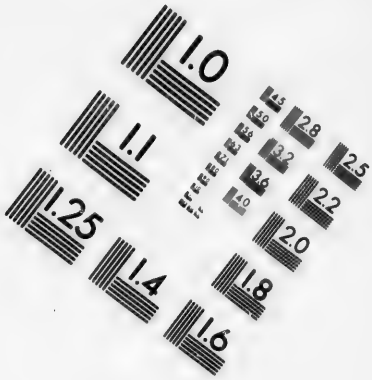
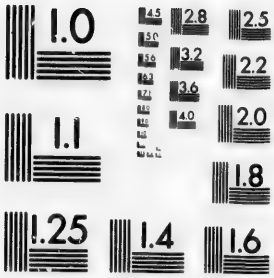
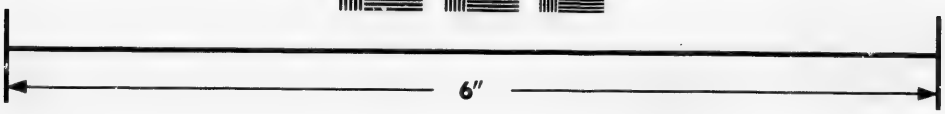
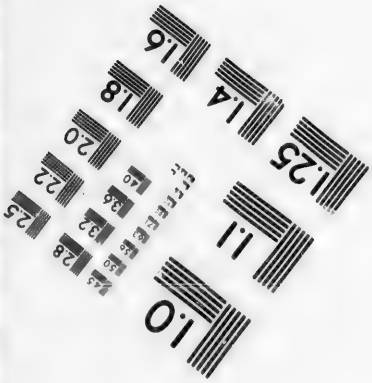
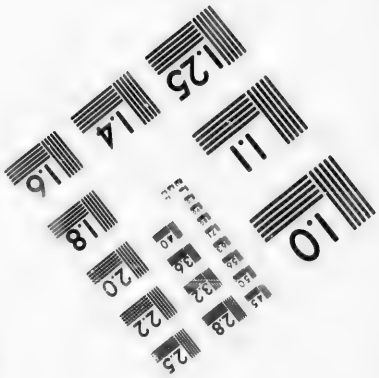


IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)









Photographic
Sciences
Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

2.8
2.5
3.2
3.6
2.2
4.0
2.0
1.8
1.0

Il vous a choisi parmi tous les hommes pour être le père nourricier de Jésus-Christ, le gardien et le protecteur de son enfance, l'appui, le consolateur et le digne époux de sa très-sainte Mère, et le coopérateur fidèle à la grande œuvre de la rédemption du monde. Pénétré de vénération pour des prérogatives si éminentes, j'ai recours à vous, ô grand Saint, avec une pleine et entière confiance, et je vous supplie humblement de jeter sur moi un regard de bienveillance et de m'obtenir la grâce de servir et d'aimer Dieu constamment sur la terre, afin que j'aie le bonheur de le contempler éternellement avec vous dans le Ciel. *Pater, Ave, Gloria Patri.*

PRIÈRE POUR LE CINQUIEME JOUR.

Prosterné à vos pieds, je vous révère, ô grand Saint, comme le père de mon Seigneur et de mon Dieu, comme le chef de cette sainte Famille qui est l'objet des complaisances et qui fait les délices du Père éternel. Quelle gloire pour vous d'être ainsi le père d'un fils qui est le Fils unique de Dieu ! Mais quel bonheur pour nous de penser que vous êtes aussi notre père et que nous sommes vos enfants ! Oui, nous sommes vos enfants, puisque nous sommes les frères de Jésus-Christ qui a voulu être appelé votre fils, et, en cette qualité, nous avons droit à la tendresse de votre cœur paternel. C'est cette tendresse et cette bonté que nous réclamons maintenant, par le nom adorable de Jésus, ce nom si

aimable et si cher à votre cœur. Recevez-nous donc favorablement, prenez-nous sous votre protection, et soyez notre refuge et notre asile dans toutes nos peines et nos besoins, pendant la vie et à notre dernier moment. *Pater, Ave, Gloria Patri.*

PRIÈRE POUR LE SIXIEME JOUR.

Souvenez-vous, ô très-bon et très-miséricordieux saint Joseph, que celui qui a voulu être appelé votre Fils, m'a racheté de son sang précieux, et qu'il a brûlé d'une soif ardente pour mon salut. Je vous conjure donc, ô céleste Joseph, par le cœur paternel que Dieu vous a donné pour son Fils, et par le cœur de fils que Jésus a eu pour vous, de prendre un soin spécial de la sanctification de mon âme. Soyez vous-même mon directeur, mon guide, mon père et mon modèle dans la vie spirituelle et dans le chemin de la vertu, afin que, marchant sur vos traces, je parvienne au bonheur des élus. *Pater, Ave, Gloria Patri.*

PRIÈRE POUR LE SEPTIEME JOUR.

Glorieux Epoux de la Mère de Dieu, admirable Joseph, permettez qu'en ce jour nous fixions nos regards sur cette dignité sublime, qui, en vous unissant à cette Vierge incomparable, élevée au-dessus de tout ce qui n'est pas Dieu, vous élève vous-même au-dessus de toutes nos pensées.

Chaste Epoux de Marie, qui, en cette qualité, avez une autorité légitime sur la personne de la

Mère, comme sur celle du Fils qui est né d'elle d'une manière toute divine et toute miraculeuse, présentez-nous à Jésus et à sa divine Mère : recommandez-leur intimement le salut de nos âmes, et par votre puissante intercession, nous obtiendrons un accès favorable. *Pater*, *Ave*, *Gloria Patri.*

PRIÈRE POUR LE HUITIÈME JOUR.

Mon saint Protecteur, au nom de cette prompte soumission que vous montrâtes toujours à la volonté de Dieu, obtenez-moi de votre Jésus la grâce d'une soumission parfaite aux divins commandements. Obtenez-moi, dans le voyage que fait mon âme vers l'éternité, au milieu de tant d'ennemis, la grâce de ne jamais perdre la compagnie de Jésus et de Marie jusqu'à mon dernier soupir. Ainsi accompagné, toutes les peines de cette vie et la mort même me seront douces et agréables.

O Marie, Mère de Dieu, au nom des souffrances qu'étant si jeune et si délicate vous dûtes éprouver dans votre voyage en Egypte, obtenez-moi la force de supporter avec patience et résignation toutes les incommodités et toutes les choses fâcheuses qui m'arrivent.

Et vous, mon bien-aimé Jésus, ayez pitié de moi. O Dieu, vous l'innocence même, vous qui êtes mon Seigneur et mon Dieu, vous avez voulu, dès votre enfance, tout souffrir pour moi ; et moi pécheur, qui tant de fois ai mérité l'enfer, comment ai-je pu être si peu résigné et si impa-

tient, quand il s'est agi de souffrir quelque chose pour vous? Seigneur, pardonnez-moi. Je veux, à l'avenir, supporter tout ce que vous voudrez; et, dès ce moment, je m'offre à porter toutes les croix que vous m'enverrez. Soutenez-moi donc par votre grâce, autrement je ne vous serai pas fidèle. Je vous aime, mon Jésus, mon trésor, mon tout; et je veux vous aimer toujours; je veux, pour vous être agréable, souffrir tout ce qu'il vous plaira. *Pater, Ave, Gloria Patri.*

PRIÈRE POUR LE NEUVIÈME JOUR.

C'est vous, ô Joseph, qui eûtes le bonheur de voir, le premier après votre divine Epouse, Jésus naissant dans l'étable de Bethléem. Quel moment délicieux pour vous! Il faudrait avoir votre cœur pour comprendre ce que vous éprouvâtes en contemplant, pour la première fois, un Dieu devenu enfant pour notre amour. Permettez que j'entre avec vous dans cette étable mystérieuse, pour y jouir du spectacle touchant que la foi m'y présente. Comme tout y respire la sainteté, le recueillement, la pureté! Jésus est en silence dans la crèche; mais son cœur parle pour nous à son Père; vous le contemplez en silence avec Marie; mais votre âme s'abandonne à tous les sentiments du plus tendre amour. O Marie et Joseph, faites-moi part de votre ferveur et de vos amoureux transports auprès du berceau de Jésus, apprenez-moi à méditer sa grandeur, à le prier avec une tendre

piété, à m'humilier, à m'anéantir en sa présence, à l'aimer et à ne plus vivre que pour lui. *Pater, Ave, Gloria Patri.*

PRIÈRE POUR LE DIXIEME JOUR.

Aimable Joseph, quelle a été l'affliction de votre cœur paternel, en voyant le divin Jésus persecuté dès sa naissance et obligé de fuir dans un exil lointain! A la parole de l'Ange, vous vous levez au milieu de la nuit, vous allez faire part des ordres du Ciel à votre aimable Epouse; Marie s'approche du berceau où l'adorable Enfant goûte un doux sommeil! Oh! qu'il en coûte à une si tendre Mère d'interrompre le repos de ce cher Fils! Elle se prosterne devant lui, elle baise ses pieds sacrés qu'elle arrose de ses larmes; elle le prend dans ses bras en soupirant, elle vous confie ce précieux dépôt, et elle fuit avec vous à la hâte dans une terre étrangère. O Marie et Joseph, permettez que je vous accompagne dans votre exil, que je partage vos fatigues et vos peines, que je mêle mes larmes avec les vôtres, pourvu que je ne perde point la douce présence de Jésus!

Ah! plutôt mourir mille fois que de me séparer jamais de lui par le péché! *Pater, Ave, Gloria Patri.*

PRIÈRE POUR LE ONZIEME JOUR.

O fidèle Joseph, daignez m'ouvrir l'asile où vous vous êtes réfugié en Egypte avec votre sainte Famille. J'y vois partout les marques de la pauvreté : de pauvres meubles, la nourriture

des pauvres, le travail et les occupations des pauvres. Mais, ô mon Dieu, y eut-il jamais un séjour plus délicieux dans le monde que cette humble chaumière! Comme tout y est bien réglé! Comme tout y respire la paix, la charité, le vrai bonheur! C'est dans cette demeure obscure que Jésus commença à former ses premiers pas et prononça ses premières paroles. Bienheureux Joseph, j'adore avec vous ces paroles de vie sorties les premières de la bouche sacrée du Verbe fait homme; je me prosterne avec vous pour baiser avec respect les premiers vestiges des ses pieds adorables. O bonté infinie d'un Dieu qui s'est rendu faible pour nous revêtir de force, qui a voulu bégayer comme les autres enfants, pour nous enseigner le langage du Ciel! O Joseph, inspirez-moi vos sentiments et obtenez-moi la grâce d'aimer ardemment, comme vous, ce Dieu d'amour. *Pater, Ave, Gloria Patri.*

PRIÈRE POUR LE DOUZIEME JOUR.

Illustre exilé, glorieux saint Joseph, je vous remercie très-humblement de tout ce que vous avez souffert pour moi avec Jésus et Marie, dans cette contrée idolâtre où vous viviez inconnus, méprisés, comptés pour rien. Oh! que vous m'apprenez bien par là que je dois vivre comme un pèlerin sur la terre; que ma patrie n'est point ici-bas, mais dans ce beau Ciel que Jésus votre Fils vient me mériter par ses travaux et ses souffrances. O Joseph, soyez mon guide et mon soutien dans le pèlerinage de cette vie, et

obtenez-moi, par vos saintes prières, la grâce de parvenir au bienheureux terme où j'aspire. *Pater*, *Ave*, *Gloria Patri.*

PRIÈRE POUR LE TREIZIEME JOUR.

Très glorieux Patriarche saint Joséph, je vous supplie humblement et de tout mon cœur, par cette fermeté héroïque avec laquelle vous avez supporté toutes les tribulations par lesquelles il plut à Dieu d'éprouver votre vertu, obtenez-moi la résignation et la force pour supporter avec patience tous les maux de cette misérable vie. Faites-moi souvenir que toutes les afflictions qui m'arrivent, me sont envoyées de Dieu, et qu'elles servent à l'accomplissement de son adorable volonté ; et lorsque je serai arrivé à la fin de cette vie mortelle, accordez-moi votre puissante protection, afin qu'après avoir soutenu avec courage cette dernière et terrible épreuve, je puisse m'élever jusqu'aux lieux fortunés où mes larmes seront changées en joie et ma tristesse en une allégresse éternelle. *Pater*, *Ave Gloria Patri.*

PRIÈRE POUR LE QUATORZIEME JOUR.

Bienheureux saint Joseph, le temps de votre exil est fini ; ceux qui en voulaient à la vie de l'adorable Enfant sont morts ; levez-vous donc, et revenez avec Jésus et Marie dans la terre d'Israël ; venez revoir l'étable de Bethléem, la pauvre maison de Nazareth, que la cruelle jalousie d'un tyran vous a forcé d'abandonner.

C'est-à-dire, ô mon saint Protecteur, ramenez Jésus dans mon cœur, d'où le péché l'avait banni ; priez-le d'en prendre possession et d'y régner à jamais.

Mais hèlas ! je sais qu'Hérode n'est pas encore mort, que la racine du péché est encore dans mon cœur, que je puis retomber dans mes anciennes infidélités, et devenir même plus ingrat et plus méchant que je ne l'ai été. C'est pourquoi je réclame votre puissant secours, afin que vous m'aidiez à triompher de mes passions, et que vous m'obteniez la persévérance dans l'amour de mon Dieu. *Pater, Ave, Gloria Patri.*

PRIÈRE POUR LE QUINZIEME JOUR.

Très-charitable saint Joseph, je vous supplie d'être mon fidèle conducteur et mon guide dans le pèlerinage de cette misérable vie ; et par les pénibles travaux, par les fatigues que vous avez endurés dans les deux longs voyages que vous fîtes pour conduire Jésus et Marie en Egypte, et les ramener d'Egypte en Judée, je vous prie de m'assister dans toutes les occasions périlleuses où je me trouve si souvent exposé ici-bas, de me préserver de tout égarement dans la voie du salut, de me conduire dans le chemin de la vertu où je désire marcher après vous, et enfin de me conduire heureusement de cette terre d'exil à ma bienheureuse patrie, pour y jouir de l'incompréhensible félicité que le Seigneur destine à ses vrais serviteurs. *Pater, Ave, Gloria Patri.*

PRIÈRE POUR LE SEIZIEME JOUR.

Grand saint Joseph, qui avez eu le bonheur de porter si souvent dans vos bras le Sauveur du monde, je me prosterne à vos pieds avec toute l'affection de mon âme, et je vous conjure d'agréer l'offrande que je vous fais de mon cœur afin que vous le présentiez vous-même à Jésus votre Fils, à qui je le consacre pour toujours avec tout ce que je suis. Priez-le d'ôter de ce misérable cœur le péché et tout ce qui lui déplaît, de l'embraser du feu sacré de son amour, de l'orner de toutes les vertus dont son cœur adorable nous a donné de si admirables exemples, afin d'en prendre maintenant l'entière possession, et d'y régner à jamais dans le temps et dans l'éternité. *Pater, Ave, Gloria Patri.*

PRIÈRE POUR LE DIX-SEPTIEME JOUR.

Juste et pieux Joseph, quelle fut l'affliction de votre cœur paternel, lorsque Jésus disparut à vos regards! Avec quel empressement vous cherchâtes pendant trois jours, de concert avec votre divine Epouse navrée de douleur et fondant en larmes! O Marie et Joseph, c'est à moi de soupirer, de pleurer, moi qui, tant de fois, avec réflexion, par une méchanceté et une ingratitude inexcusable, ai perdu et sacrifié l'unique trésor de mon âme. Ma très-sainte Mère, et vous, mon aimable Protecteur, faites, par vos ferventes prières, que j'aie le bonheur de le retrouver, et obtenez-moi la grâce de ne

le perdre jamais par aucune faute volontaire, mais de le posséder éternellement avec vous dans le Ciel. *Pater, Ave, Gloria Patri.*

PRIÈRE POUR LE DIX-HUITIEME JOUR.

Auguste chef de la sainte Famille, que j'éprouve de douceur et de charmes à contempler l'édifiant spectacle que me présente votre pauvre maison de Nazareth, plus belle à mes yeux que tous les palais des rois ! La prière, le silence, le travail, y règnent sans cesse et en font la demeure de la sainteté et de la paix. Tandis que votre auguste Epouse s'occupe des soins du ménage, vous travaillez, à la sueur de votre front, dans un pauvre atelier, avec l'adorable Jésus, et le commandement de Dieu à notre premier père ne s'est jamais mieux exécuté que dans la maison la plus sainte et la famille la plus innocente. O sainte Famille, je veux vous imiter dans votre travail ; je veux travailler comme vous et pour l'amour de vous, afin de parvenir avec vous au repos éternel.. *Pater, Ave, Gloria Patri.*

PRIÈRE POUR LE DIX-NEUVIEME JOUR.

Glorieux saint Joseph, quels devaient être les sentiments de votre cœur si plein d'humilité, lorsque vous voyiez le Dieu de majesté soumis à vos ordres ? Et quoi ! Celui qui règne dans les cieux, devant qui les Anges se prosternent en tremblant, se tient lui-même devant vous dans l'attitude respectueuse d'un fils obéissant

et docile! Incomparable Saint, après un tel exemple, que puis-je faire pour vous honorer? Ah! je me jette à vos pieds, et, dans les mêmes sentiments dont était pénétré votre auguste Fils, je vous rends tous les hommages qui sont dus à votre éminente dignité. Agréez mes profonds respects; recevez-moi au nombre de vos serviteurs fidèles; prenez-moi sous votre protection puissante, et secourez-moi jusqu'à mon dernier soupir. *Pater, Ave, Gloria Patri.*

PRIÈRE POUR LE VINGTIEME JOUR.

Fidèle gardien de l'enfance de Jésus-Christ, qui avez eu pour lui toute la tendresse, tout le soin, tout l'attachement qu'un père a pour son fils, obtenez-nous la grâce d'avancer, comme ce divin Enfant, en sagesse et en vertu, devant Dieu et devant les hommes. Nous vous en conjurons par la joie que vous avez ressentie en le voyant entre vos bras au moment de sa naissance; par l'attention avec laquelle vous avez écouté ce que les Anges, les bergers et les Mages vous ont dit de lui; par le doux nom de Jésus que vous lui avez donné; par la part que vous avez prise à ses persécutions et à sa fuite; par la douleur que vous avez éprouvée de l'avoir perdu pour quelques heures; par la joie que vous avez eue de l'avoir retrouvé et de le ramener avec vous dans votre maison; par les services que vous lui avez rendus; par l'amour, par la soumission, par la piété filiale qu'il a eus pour vous: obtenez-nous toutes les grâces qui

nous sont nécessaires pour vivre saintement, mais surtout la persévérance finale, et une mort heureuse dans la paix du Seigneur. *Pater, Ave, Gloria Patri.*

PRIÈRE POUR LE VINGT-UNIEME JOUR.

Modèle admirable de toutes les vertus, nous vous en supplions humblement par cet amour ardent de la pauvreté qui vous a fait supporter avec tant de résignation les peines de votre état, faites que nous ne soyons jamais éblouis par le faux éclat des richesses périssables; mais qu'à la lueur brillante des exemples de Jésus, de Marie et des vôtres, nous reconnaissions combien la pauvreté soufferte pour l'amour de Dieu est préférable à tous les trésors de la terre. Faites qu'après avoir placé toute notre confiance dans la providence admirable de Dieu, nous fixions tous nos désirs vers la possession des trésors du Ciel, où nous espérons recevoir la récompense promise aux pauvres d'esprit et de cœur. *Pater, Ave, Gloria Patri.*

PRIÈRE POUR LE VINGT-DEUXIEME JOUR.

Père bien-aimé de Jésus, digne Epoux de sa divine Mère, par cet admirable bonheur que vous avez eu d'être toujours en l'aimable compagnie de Jésus et de Marie, faites qu'en tout temps, en tout lieu, Jésus et Marie soient toujours avec nous, toujours dans notre cœur; et que toutes nos actions, toutes nos démarches, toute notre

vie, soient uniquement consacrées à leur gloire et à leur amour, afin que lorsque nous rendrons le dernier soupir entre vos bras, nous puissions jouir de la félicité que le souverain Juge a promise à ceux qui l'auront aimé et servi constamment comme vous sur la terre. *Pater, Ave, etc.*

PRIÈRE POUR LE VINGT-TROISIEME JOUR.

Fidèle Imitateur du Verbe Incarné, glorieux saint Joseph, vous contempliez tous les jours le modèle admirable que vous aviez sous les yeux ; vous ne laissiez échapper aucune de ses divines paroles, sans la recueillir et la méditer dans votre cœur ; et vous travailliez sans cesse, de concert avec votre sainte Epouse, à copier en vous-même les vertus du Cœur de Jésus, vous conformant à toutes ses pensées et à tous ses sentiments. O mon saint Protecteur, donnez-moi quelques traits de cette ressemblance avec l'adorable Jésus ; qu'avec Marie et avec vous, je travaille constamment à imiter son humilité, sa douceur, sa patience, sa charité, toutes ses vertus, afin qu'au grand jour, étant trouvé conforme à ce divin modèle des prédestinés, je sois reconnu par le Père éternel pour une de ses brebis, et admis dans les tabernacles éternels. *Pater, Ave, Gloria Patri.*

PRIÈRE POUR LE VINGT-QUATRIEME JOUR.

Illustre saint Joseph, le monde ne nous connaissait pas, parce que vous n'étiez pas de ce

monde, et que votre vie était cachée avec Jésus-Christ en Dieu. Il ne voyait en vous qu'un vil artisan de la lie du peuple ; votre indigence et votre simplicité étaient l'objet de ses mépris. O monde aveugle, si tu connaissais les dons de Dieu que Joseph tient cachés sous le voile de l'humilité ; si tu pouvais pénétrer dans l'intérieur de celui que tu dédaignes, quels trésors de grâce et de sainteté, quels sublimes vertus n'y découvrirais-tu pas ? O le plus caché et le plus intérieur de tous les Saints, inspirez-moi l'amour de la retraite et de la vie cachée ; réprimez en moi ce désir de paraître, qui m'a fait commettre tant de fautes ; conduisez-moi par la voie de l'humilité, afin qu'après vous avoir imité sur la terre, je partage votre gloire et votre bonheur dans le Ciel ! *Pater, Ave, Gloria Patri.*

PRIÈRE POUR LE VINGT-CINQUIEME JOUR.

Aimable Epoux de la Reine du Ciel, bienheureux saint Joseph, nous vous supplions humblement par cette admirable charité, cette tendre union et ce respect mutuel qui régna toujours entre vous et Marie dans toutes vos actions et dans toutes vos paroles, obtenez-nous une charité sincère pour notre prochain, cette belle et divine vertu qui est le caractère distinctif des disciples de Jésus-Christ ; bannissez de nos cœurs tout levain de discorde, tout ce qui pourrait troubler parmi nous l'union et la paix ;

faites que n'ayant tous ici-bas qu'un cœur et qu'une âme, nous nous supportions mutuellement et nous nous prévenions charitablement les uns les autres, afin que cette aimable vertu, après avoir fait notre bonheur et notre consolation sur la terre, devienne encore plus douce et plus parfaite dans le Ciel. *Pater*, *Ave*, *Gloria Patri.*

PRIÈRE POUR LE VINGT-SIXIEME JOUR.

Que j'aime à contempler, ô aimable Joseph, votre vie si pure, si sainte, si édifiante, si admirablement exemplaire! Oh! que vos saints exemples ont dû toucher vivement ceux qui ont eu le bonheur d'en être témoins, puisque la seule pensée suffit encore pour ravir le cœur et répandre dans les âmes qui les méditent la bonne odeur de Jésus-Christ! Modèle admirable d'humilité, de charité, de patience, de ferveur, de modestie, obtenez-moi la grâce d'édifier toujours le prochain par la régularité de ma conduite; ne permettez pas que j'aie jamais le malheur d'être un sujet de scandale et de chute pour des âmes que Jésus-Christ a rachetées de son sang; faites au contraire que, marchant toujours dans la pratique de toutes les vertus chrétiennes, j'aie le bonheur d'aller au Ciel, avec ceux que j'aurai gagnés à Dieu par l'exemple d'une vie sainte. *Pater*, *Ave*, *Gloria Patri.*

PRIÈRE POUR LE VINGT-SEPTIEME JOUR.

Juste Joseph, je vous recommande instamment le salut de mon âme que Jésus votre Fils a rachetée par l'effusion de son sang ; je vous prie de ne pas m'abandonner jusqu'à ce que vous m'ayez ouvert les portes du Ciel, où j'espère vous bénir éternellement du bonheur que vous m'aurez procuré. Je vous recommande aussi tous les pauvres pécheurs qui ont banni l'aimable Jésus de leurs cœurs, ou plutôt qui vivent eux-mêmes dans un triste exil, privés de sa douce présence.

Hélas ! je sais combien il en coûte pour vivre loin de lui ; voilà pourquoi je vous prie pour tous ceux qui sont dans le malheureux état du péché ! Eclairez ces aveugles, faites-leur connaître le danger où ils sont de se perdre éternellement ; ramenez ces enfants prodigues qui s'éloignent du meilleur des pères, touchez ces ingrats, convertissez ces cœurs rebelles, et faites-les rentrer en grâce avec Dieu. *Pater, Ave, Gloria Patri.*

PRIÈRE POUR LE VINGT-HUITIEME JOUR.

O céleste Joseph, vous dont le cœur a toujours brûlé du beau feu de la charité, j'ai recours à vous, j'implore votre assistance, et je vous conjure instamment de fondre la glace de mon cœur qui est si froid et si languissant pour Dieu.

Je m'offre à vous tel que je suis, avec mes péchés, mes misères et mes imperfections, afin

que vous me donniez à Jésus, pour qu'il daigne allumer dans mon âme les pures flammes de son divin amour, et y imprimer tous les fruits de sa vie divine, sa pureté, sa simplicité, son humilité, sa douceur ; inspirez-moi aussi une tendre piété envers sa très-sainte Mère, votre digne Epouse. Que la gloire du Fils et de la Mère soit l'unique passion de mon âme ! Que leurs saints noms et le vôtre soient sans cesse sur mes lèvres et encore plus dans mon cœur, et que je parvienne enfin au bonheur de mourir, comme vous, dans leurs chastes embrassements ! *Pater, Ave, etc.*

PRIÈRE POUR LE VINGT-NEUVIEME JOUR.

Grand Saint, qui êtes le patron de la bonne mort, je tremble quand j'envisage, avec les yeux de la foi, ce moment redoutable qui finira le temps et commencera l'éternité pour moi ; quand je pense à ce dernier soupir de mes lèvres mourantes, qui transportera en un clin-d'œil mon âme au pied du tribubal du souverain Juge. J'ignore le lieu, le temps, la manière dont je sortirai de ce monde. Je sais seulement que je mourrai, et que le moment de ma mort décidera de mon éternité ; l'arbre restera du côté où il sera tombé ! Si je meurs dans l'état de péché mortel, je suis perdu sans ressource ; si je meurs dans la grâce de mon Dieu, mon bonheur est assuré pour jamais. O puissant Protecteur des mourants, je vous recommande mon dernier soupir, en quelque temps et quelque lieu que Dieu me le demande ; je mourrai avec consolation, si j'ai le bonheur d'expirer entre vos bras. *Pater, Ave, etc.*

PRIÈRE POUR LE TRENTIEME JOUR.

Parmi les grâces sans nombre dont vous avez été favorisé, ô bienheureux saint Joseph, celle à laquelle je désire surtout avoir quelque part, c'est le bonheur inestimable que vous avez eu d'être assisté à votre dernière heure par votre aimable Epouse et son divin Fils. Oh! quelle consolation leur douce présence dut répandre en votre cœur à ce dernier moment! La mort perdit à vos yeux toutes ses horreurs, elle n'eut pour vous que des attraits et des charmes. Il est si doux de mourir quand on quitte la vie au milieu de Jésus et de Marie! Grand Saint, obtenez-moi cette grâce précieuse, afin qu'étant sorti victorieux des dernières attaques de l'ennemi de mon salut, je termine tranquillement mes jours dans la paix du Seigneur, en prononçant ces paroles consolantes : Jésus, Marie et Joseph, je remets mon âme entre vos mains. *Pater, Ave, Gloria Patri.*

PRIÈRE POUR LE TRENTE-UNIEME JOUR.

Si la gloire des saints dans le Ciel est proportionnée aux grâces qu'ils ont reçues et aux mérites qu'ils ont acquis sur la terre ; si Jésus-Christ promet une récompense éternelle à celui qui donne aux pauvres un verre d'eau en son nom, à quel degré de gloire devez-vous être élevé auprès de Dieu, ô bienheureux Joseph, vous qui avez été favorisé de tant de grâces et de dons surnaturels, et qui êtes parvenu à un si haut point de perfection! Quelle magnifique

récompense avez-vous reçue de la main libérale de Dieu, vous qui avez rendu tant de services à Jèsus-Christ, non pas seulement dans la personne des pauvres, mais dans sa propre personne et celle de sa tendre Mère? Quelle doit être l'étendue de votre pouvoir, vous qui avez commandé au Fils de Dieu, et qui l'avez vu pendant trente ans obéir à vos ordres? Oui, glorieux Patriarche, vous occupez dans le Ciel un rang distingué après Jésus et Marie; tout le Ciel publie votre gloire et rend hommage aux qualités augustes qui vous élèvent au-dessus de tous les autres Saints. Souffrez que, dans cette vallée de larmes, nous élevions nos yeux vers le trône sublime où vous êtes assis, et que nous unissions nos voix aux concerts des esprits bienheureux, pour cèlébrer vos grandeurs, pour honorer vos vertus et rèclamer votre puissante protection. Faites qu'après vous avoir aimé et servi fidèlement pendant cette vie, nous puissions continuer à vous bénir pendant toute l'éternité! Ainsi soit-il.

CONSÉCRATION A SAINT JOSEPH

POUR LE DERNIER JOUR DU MOIS. (1)

O glorieux saint Joseph, mon bien-aimé Protecteur, permettez-moi, en terminant ce mois béni, de me prosterner à vos pieds et de vous remercier pour les grâces que vous m'avez obtenues. Pénétré de la plus vive reconnaissance pour vos bienfaits, je veux vous honorer, vous servir, vous aimer tous les jours de ma vie. Je vous fais donc l'entière consécration de mon corps, de mon âme et de tout ce qui m'appartient. Je veux être à vous comme l'ont été les Saints qui se sont fait gloire d'être vos serviteurs et vos enfants. Gardez vous-même dans mon cœur cette piété filiale que vous y avez fait naître ; ne permettez pas que j'oublie jamais ce que je vous dois. Faites, au contraire, que ma dévotion envers vous augmente tous les jours. Que mon bonheur soit de prononcer souvent votre saint nom, d'honorer vos images, de visiter vos autels, de vous adresser de ferventes prières, de célébrer vos fêtes, de publier vos bontés, mais surtout d'imiter vos vertus et de vous gagner des cœurs. Aidez-moi, ô mon saint Patron, à vous honorer et à marcher sur vos traces, afin qu'après vous avoir aimé et servi pendant la vie, je sois un jour admis au

(1) Les personnes qui font le Mois de Saint Joseph, peuvent gagner 300 jours *d'indulgence*, chaque jour, et une *Indulgence plenière* pendant le mois.

nombre des bienheureux dans le Ciel. Ainsi soit-il.

PRIÈRE

POUR LES PERSONNES DEVOUÉES A SAINT JOSEPH.

O fidèle gardien de la mère de Dieu, gardez avec soin tous ceux qui vous ont honoré pendant ce mois. O aimable tuteur de Jésus, assistez-les dans tous leurs besoins. Faites-leur ressentir les effets de votre charité : procurez-leur une tendre piété envers votre sainte Epouse, un zèle ardent pour la gloire de Jésus et une sollicitude constante pour leur âme. Nous vous en conjurons par les soins que vous avez pris de Jésus et de Marie, et par la tendresse que Jésus et Marie ont eu pour vous, afin qu'après avoir imité vos vertus sur la terre, ils aient part à vos récompenses dans le Ciel. Ainsi soit-il.

PRATIQUES

EN L'HONNEUR DE SAINT JOSEPH.

A l'exemple des personnes qui désirent s'assurer la protection de saint Joseph, profitons du mois du saint Patriarche pour adopter les pratiques suivantes :

1o Prononcer avec piété son aimable nom, et l'invoquer avec confiance dans tous nos besoins.
2o Porter sur nous sa médaille bénite.
3o Vénérer ses images.
4o Célébrer avec ferveur ses fêtes.
5o Lui consacrer le mercredi de chaque semaine.
6o Entrer dans les Confréries érigées en son honneur.
7o Faire le mois de saint Joseph.
8o Nous appliquer à imiter ses vertus.
9o Visiter souvent ses Chapelles, son autel.
10o Porter avec respect son Cordon.
11o Faire partie du Culte perpétuel.
12o L'invoquer dans toutes nos entreprises.
13o Penser souvent à ses douleurs et à ses joies.
14o Nous recommander souvent à lui dans nos peines et nos embarras.

PRIÈRE D'UN ASSOCIÉ

POUR IMPLORER LA PROTECTION DE SAINT JOSEPH.

Bon saint Joseph, je me prosterne de cœur et d'affection à vos pieds. Je vous conjure d'agréer la confiance et la dévotion que j'ai en vous et de présenter mon pauvre et chétif cœur à Jésus votre cher Fils, à qui je le donne avec tout ce que je suis. Priez-le d'en ôter tout ce qui lui déplaît, et d'en prendre, dès maintenant et pour toujours, l'entière possession. Aidez-moi à rapporter toutes mes actions à la plus grande gloire de Dieu. Je vous recommande mon corps, mon âme, ma vie et ma mort, le jugement qui doit la suivre et tout ce qui a rapport à mon salut, afin que, sous votre conduite et votre protection, je sois affranchi de tout mal, pendant ma vie et à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

PRIÈRE D'UNE RELIGIEUSE

POUR DEMANDER L'IMITATION DES VERTUS DE JÉSUS.

Fidèle imitateur du Verbe incarné, glorieux saint Joseph, vous contempliez toujours le modèle admirable que vous aviez sous les yeux ; vous ne laissiez échapper aucune de ses divines paroles, sans la recueillir et la méditer dans votre cœur, et vous travailliez sans cesse, de concert avec votre sainte épouse, à copier en vous-même les vertus du cœur de Jésus, vous conformant à toutes ses pensées et à tous ses sentiments. O mon saint Protecteur, faites, qu'à votre exemple, je sois assidue à méditer les vertus de Jésus ; qu'avec Marie et avec vous, je travaille constamment à imiter son humilité, sa douceur, sa patience, sa charité et toutes ses vertus, afin qu'au grand jour, étant trouvée conforme à ce divin modèle des prédestinés, je sois reconnue par le Père éternel pour une de ses enfants, et admise dans les tabernacles éternels. Ainsi soit-il.

PRIÈRE D'UNE FAMILLE

POUR TOUTES LES NÉCESSITÉS DE LA VIE.

O glorieux saint Joseph, qui avez été choisi par la sainte Trinité pour être le père nourricier de Jésus, regardez d'un œil de pitié notre pauvreté et notre misère. Nous implorons votre assistance ; demandez pour nous un cœur contrit, le pardon de nos péchés, une ferme confiance dans la miséricorde infinie de Dieu, une vive appréhension de ses jugements et la pratique constante des vertus propres à notre état. O bienheureux saint Joseph, obtenez-nous la grâce de vivre en paix avec tout le monde, et de jouir d'autant de prospérité temporelle qu'il nous est avantageux d'en avoir pour parvenir au salut éternel. O très aimable saint Joseph, soyez notre guide dans toutes nos voies ; préservez-nous de tous les piéges et embuches de notre ennemi et de tous les périls du corps et de l'âme. Ne nous abandonnez jamais, ô très glo-

rieux saint Joseph, mais aidez-nous particulièrement dans le passage dangereux de cette vie à l'autre. Faites que, pendant notre vie et à l'heure de notre mort, nous mettions toute notre espérance dans les mérites de la passion de Notre Seigneur, dans la protection de Marie immaculée, et dans votre puissante intercession. Que nos dernières paroles soient *Jésus, Marie, Joseph*; que notre dernier soupir soit une aspiration vers Jésus; que notre dernier acte soit un effort qui nous introduise dans la bienheureuse éternité. Ainsi soit-il.

PRIÈRE D'UNE AME PIEUSE

QUI ASPIRE A GLORIFIER SUR LA TERRE LA TRÈS SAINTE TRINITÉ.

O bienheureux saint Joseph, qui avez été le dépositaire des secrets de Dieu et le chef de sa famille sur la terre, j'adore avec vous les desseins de Dieu sur vous; je révère en vous les prérogatives et emplois dont la sainte Trinité vous a honoré. O homme juste et selon le cœur de Dieu, ô le plus fidèle, le plus humble, le plus obéissant et le plus éclairé des Patriarches et des Prophètes, je vous conjure par le glorieux titre d'époux de Marie et de père de Jésus, de me présenter aux personnes adorables de la sainte Trinité, à qui vous êtes si étroitement uni. Priez le Père éternel de me reconnaître pour un de ses véritables enfants, et de m'admettre un jour dans son royaume: priez le Saint-Esprit de m'accorder les lumières et les grâces dont j'ai besoin pour mépriser les biens périssables et soupirer après les biens éternels; priez Jésus, dont vous êtes le tuteur et le père nourricier, de venir souvent dans mon cœur, pour l'embrâser de son saint amour. Faites, ô généreux bienfaiteur, que je m'attache de plus en plus à la pratique des vertus dont vous m'avez donné l'exemple et que je meurs dans les mêmes dispositions que vous, entre les bras de Jésus et de Marie, afin de me joindre à eux et à vous pour chanter un jour au ciel l'hymne de la reconnaissance et de l'amour. Ainsi soit-il.

PRIÈRE

POUR L'EGLISE ET SON CHEF.

Bienheureux saint Joseph, auguste chef de la Ste. Famille, protecteur dévoué de l'Eglise naissante que vous avez sauvée des fureurs du cruel Hérode, du haut du ciel où vous jouissez d'un crédit tout puissant auprès de Jésus, votre Fils, et de Marie, votre Epouse immaculée, secourez l'Eglise désolée et son chef éprouvé. Dissipez les orages et les tempêtes qui agitent la barque de Pierre; triomphez de la malice et de la rage des impies; convertissez les pécheurs; ramenez les hérétiques, afin que Pasteur et troupeau soient réunis dans un même bercail, et qu'après avoir édifié le monde par l'exemple de leurs vertus, ils arrivent en paix au port de la véritable patrie. Ainsi soit-il.

PRIÈRE

POUR OBTENIR LA GRACE D'UNE BONNE MORT.

Grand saint Joseph, vrai modèle, puissant protecteur et consolateur des mourants, j'invoque aujourd'hui votre secours pour ma dernière heure, pour cette heure terrible où je ne sais s'il me sera possible de penser à vous. Faites, je vous en supplie, que je meurs de la mort des justes. Mais, parce que cette immense faveur est la récompense d'une sainte vie, obtenez-moi, dès maintenant, la grâce de vivre comme vous, dans la pureté, le détachement des créatures et de moi-même, dans un parfait abandon à la très sainte et très aimable volonté de Dieu, dans un tendre et constant amour de Jésus et de son auguste Mère. Enfin, faites que j'expire en prononçant avec ferveur ces trois noms salutaires: *Jésus, Marie, Joseph.* Ainsi soit-il.

NEUVAINE (1)

Pour demander quelque grace particulière.

Saint Joseph, chef de la Sainte Famille, ayant été chargé par Dieu de nous secourir dans tous nos besoins, nous pouvons nous adresser à lui avec confiance en toutes sortes de nécessités, soit temporelles, soit spirituelles. Mais, afin qu'il exauce nos prières, ne manquons pas de nous mettre en grâce avec Dieu, et de faire, chaque jour de la Neuvaine, quelque bonne œuvre. Afin de toucher le cœur du saint Patriarche, il est des personnes qui font brûler des cierges devant son autel; d'autres font célébrer des Messes, ou font une offrande à sa chapelle. Aucune de ces pratiques n'est à négliger.

PRIÈRE PRÉPARATOIRE.

O bon saint Joseph, vous qu'on n'a jamais invoqué en vain, daignez agréer la Neuvaine de prières que je fais en votre honneur. Laissez-vous toucher, je vous prie, par mes supplications. Obtenez-moi la grâce que

---

(1) Cette Neuvaine se trouve à l'Hospice St. Joseph, ainsi que les *Prières pour le mois de St. Joseph*, et se vend $5 le 100.

je sollicite, et jamais je ne cesserai de publier vos louanges, et de proclamer vos bienfaits. Puisque vous êtes aussi bon que puissant, je vous conjure par Jésus et Marie qui ne peuvent rien vous refuser, d'écouter ma prière et de m'exaucer. Ainsi soit-il.

Ier JOUR.

SAINT JOSEPH, PÈRE NOURRICIER DE JESUS.

Je vous salue, bienheureux saint Joseph, père nourricier de mon Seigneur et de mon Dieu, père de cette sainte Famille qui fut l'objet des complaisances et les délices du Père Eternel! Quelle gloire pour vous d'être ainsi le père d'un fils qui est le Fils unique de Dieu même! Vous êtes son père, puisque vous représentez le Père Eternel, qui vous a communiqué tous ses droits; vous êtes père adopté et choisi volontairement par ce même Fils; vous êtes père enfin par la féconde virginité de votre épouse. O admirable paternité! Quels droits ne vous donne-t-elle pas sur le cœur de Dieu et sur le cœur des hommes? Prenez donc, aimable Saint, prenez, avec l'autorité et les droits de père, un cœur paternel pour Jésus et pour tous ceux qu'il a aimés jusqu'à devenir leur frère, en leur donnant le pouvoir d'être faits enfants de Dieu. En qualité de frères adoptifs de Jésus-Christ, nous avons droit à la tendresse de votre cœur qui, étant formé sur le sien, est plein de bonté et de misericorde pour les hommes et les pauvres pécheurs. C'est cette tendresse et cette bonté que nous réclamons maintenant, par ce nom si cher et si aimable à votre tendre cœur. Recevez-nous donc favorablenent, agréez l'offrande que nous vous faisons de nous-mêmes. Prenez-nous sous votre protection ; soyez notre refuge et notre asile dans toutes nos peines et nos besoins. Sous vos auspices, nous vivrons dans la sainteté qui convient à des enfants de Dieu, à des frères de Jésus-Christ, à des enfants de Marie, afin qu'après avoir reçu dans le baptême l'esprit de l'adoption des enfants, nous ayons pour héri-

tage la bénédiction qui nous a été promise. Ainsi soit-il.

IIe JOUR.

SAINT JOSEPH, ÉPOUX DE MARIE.

Glorieux époux de la mère de notre Dieu et de notre Sauveur, incomparable saint Joseph, permettez qu'en ce jour nous fixions nos regards sur cette dignité sublime qui, en vous approchant de cette Vierge incomparable, élevée au dessus de tout ce qui n'est pas Dieu, vous élève vous-même au-dessus de toutes nos pensées. Marie est mère de Dieu, elle est Reine du ciel et de la terre; elle est notre vie, notre douceur, notre espérance! Les Anges s'estiment heureux de l'honorer comme leur Souveraine; c'est un bonheur inestimable d'être le dernier de ses serviteurs; que sera-ce donc d'être son époux, et un époux digne d'elle, puisque c'est Dieu lui-même qui a formé les nœuds de votre céleste alliance?

Chaste époux d'une mère toujours vierge, qui, en en cette qualité, avez une autorité légitime sur la personne de la mère comme sur celle du Fils, notre sort est entre vos mains; c'est à vous à nous présenter à Marie et à nous procurer la protection de votre auguste épouse. Que d'autres vous demandent telles grâces qu'ils voudront; pour moi, je ne vous demande qu'une seule faveur, mais je vous la demande avec toute l'ardeur dont mon cœur est capable : c'est d'aimer Marie, et d'être aimé de Marie; obtenez-moi cette grâce dont vous avez toujours daigné favoriser les pénitents parfaits, les amateurs de la croix, les saints et les prédestinés. Recommandez-moi à cette épouse immaculée, qui ne peut rien vous refuser. Dites-lui que, pour l'amour de vous, elle daigne me mettre au nombre de ses enfants, et me prendre sous sa sainte protection ; je vous en conjure, par tout l'amour que vous lui portez, et par le désir que vous avez de la voir chaque jour honorée et aimée de plus en plus de tous les chrétiens. Ainsi soit-il.

IIIe JOUR.

SAINT JOSEPH, MODÈLE DE FOI.

Héritier de la foi de tous les patriarches, grand saint Joseph, juste par excellence, agréez que je vous honore en ce jour comme le centre où s'est réunie toute la foi au Messie, ainsi que toute la grâce de l'Ancien et du Nouveau-Testament. Si elle a eu de rudes épreuves à soutenir, ce n'a été que pour la mettre dans tout son jour. Que vous êtes digne d'admiration, ô aimable Saint, lorsque l'Ange du Seigneur vient vous tirer de la perplexité la plus cruelle qui fut jamais. Vous avez cru à la promesse de l'Ange, et cette foi vous fut imputée à justice; vous avez adoré comme votre Dieu et votre Sauveur celui qui voulut être appelé votre fils. Vous l'avez porté en Egypte pour le soustraire à la persécution d'Hérode, sans rien alléguer contre une fuite si précipitée. Vous avez demeuré dans cette terre ennemie et étrangère dans un parfait abandon, ne sachant pas même quand il plairait à Dieu de vous en rappeler; vous y avez demeuré sans souci ni sans inquiétude pour l'avenir, sans autre consolation, sans autre appui que votre foi, qui, à travers tous ces nuages, vous faisait adorer tous les décrets de la sagesse divine.

Grand Saint, obtenez-moi cette belle vertu, qui est la base de toute justice, le fondement des autres vertus, et sans laquelle il est impossible de plaire à Dieu; obtenez-moi cette foi vive, agissante, embrâsée du feu de l'amour divin, qui ne se laisse ébranler par aucune attaque, qui reste fidèle dans toutes les épreuves. Faites qu'à votre exemple nous vivions de la foi en ce monde pour avoir part aux récompenses qui lui sont préparées dans le ciel. Ainsi soit-il.

IVe JOUR.

SAINT JOSEPH, MODÈLE D'ESPÉRANCE.

O fidèle Joseph, homme selon le cœur de Dieu, que ne deviez-vous pas espérer de la bonté divine, vous qui

aviez sous votre autorité son Fils bien-aimé, l'auteur de tous les biens; vous qui, non-seulement aimiez et honoriez Marie, le canal des grâces de son Fils, mais qui, en qualité d'époux, en étiez vous-même respecté et tendrement aimé? Tout ce qui est du monde, quelque grand qu'il paraisse à nos faibles idées, existait à peine pour vous. Le divin Enfant que vous portiez entre vos bras, déjà Pontife des biens futurs, élevait votre cœur et toutes vos pensées vers les biens éternels. Votre foi, pénétrant l'avenir, y découvrait les grandeurs et la gloire de celui qui vous était infiniment plus cher que vous-même, et vous consolait dans la douleur amère que vous occasionnait la vue de sa passion et de ses tourments.

Ah! mon aimable protecteur, si j'avais quelque peu de cette espérance ferme qui vous soutint dans les plus rudes épreuves, me laisserais-je sitôt abattre à la moindre adversité? Oublierais-je si aisément les biens éternels pour m'attacher aux biens périssables de ce monde? Chaque jour, j'appelle Dieu, mon père; je lui dis que j'espère en lui; mais c'est une confiance empressée, inquiète jusqu'à vouloir pénétrer dans ses desseins adorables, ou même jusqu'à vouloir lui prescrire la manière de venir à mon secours. O vous, qui avez poussé l'abandon jusqu'au degré le plus héroïque, obtenez-moi cette résignation parfaite qui, ne pensant qu'à aimer et servir son Dieu, lui laisse le soin de tout le reste; faites disparaître à mes yeux le faux éclat de ce monde périssable qui m'occupe tant, détachez-en mon cœur pour le tourner entièrement vers ma céleste patrie; obtenez-moi cette espérance ferme qui, ne pouvant être confondue, est le gage certain de la bienheureuse éternité. Ainsi soit-il.

Ve JOUR.

SAINT JOSEPH, MODÈLE DE CHARITÉ.

O Séraphin d'amour, bienheureux saint Joseph, vous êtes grand dans toutes les vertus; mais dans l'amour de Jésus, vous êtes incomparable. Toujours voir

Jésus, toujours penser à Jésus, toujours travailler pour Jésus, toujours parler de Jésus ou avec Jésus! Quelles ardeurs, quels transports la conversation de cet adorable Enfant ne devait-elle pas allumer dans votre cœur ! Il était venu apporter le feu sur la terre, et après Marie, sa glorieuse Mère, les prémices vous en étaient réservées. Votre cœur, préparé par une longue pratique de la vertu à brûler de cette divine flamme, s'embrâsait à loisir dans les embrassements de l'aimable Jésus; vous le serriez tendrement sur votre cœur. Il vous appelait son père, car il regardait en vous la personne de son Père céleste, qui vous avait communiqué ses droits et son amour; il vous comblait de caresses: sa voix, ses gestes, son sourire, ses regards étaient autant de traits embrasés qui allumaient dans votre cœur le plus vif incendie.

Heureux Joseph, nous partageons votre bonheur; mais, hélas ! nous ne partageons pas votre amour. N'est-ce pas ce même Jésus, ce Jésus si bon, si tendre, si aimable, qui vient s'unir cœur à cœur avec nous dans le sacrement de son amour? Avec quelle bonté ne nous parle-t-il pas, lorsque nous savons l'écouter? Les voiles dont il s'enveloppe ne devraient nous le rendre que plus aimable encore, puisque c'est par un excès d'amour qu'il s'est mis dans cet état; il n'y cache sa gloire que pour augmenter sa familiarité avec nous. Et cependant nos cœurs ne sentent rien; tant d'amour ne nous inspire ni transports, ni zèle, ni ferveur. O prodige d'insensibilité! O Joseph, faites cesser un si funeste état. Jésus ne peut rien refuser à votre amour; demandez-lui donc pour nous, non la santé, non les biens de la terre, mais uniquement son amour et son plus pur amour. Ainsi soit-il.

VIe JOUR.

SAINT JOSEPH, MODÈLE DE CHASTETÉ.

Grand saint Joseph, chaste époux de la Vierge des vierges, je vous félicite en ce jour de cette illustre prérogative inconnue jusqu'alors, et qui fait un de vos plus beaux ornements. Destiné par le Père éternel

pour être le fidèle gardien de la virginité de Marie, qui la préférait à la dignité même de Mère de Dieu, vous deviez avoir pour cette vertu les mêmes attraits que votre épouse chérie; votre cœur devait être fermé pour jamais à tout ce qui aurait pu lui donner la moindre atteinte. O Joseph, vous surpassez les anges en pureté, aussi bien que les séraphins en amour. Marie, qui se trouble à la vue d'un ange, passe trente ans avec vous, sans que votre présence lui ait donné le moindre ombrage; et, comme la maternité divine fut le sceau de sa virginité, de même aussi votre union toute sainte est un nouveau boulevard qui la met toujours de plus en plus en sûreté. O vous qui êtes couronné des lis de la plus pure virginité, incomparable Joseph, sans une grâce spéciale, nous ne pouvons vous suivre dans cette glorieuse carrière, mais nous savons aussi que ce don précieux ne peut être refusé à ceux pour qui vous daignez le demander.

Obtenez-nous donc à chacun, selon notre état, une si parfaite pureté de cœur, d'esprit et de corps, que nous puissions participer à la béatitude de ceux dont il est dit : Bienheureux ceux qui ont le cœur pur, parce qu'ils verront Dieu! Ainsi soit-il.

VIIe JOUR.

SAINT JOSEPH, MODÈLE DE TOUTES LES VERTUS.

Juste Joseph, le parfum qui s'exhale de votre âme est semblable à celui d'un champ plein de fleurs que le Seigneur a comblé de ses bénédictions. Vous êtes comme un soleil éclatant, où toutes les vertus brillent dans tout leur lustre. Quelle obéissance! quelle humilité! quelle simplicité! Ou plutôt, quelle est la vertu qui ne se trouve pas en vous? Ah! mon aimable protecteur, que j'ai sujet de me confondre à la vue de mes imperfections ! Vous sacrifiez tout pour accomplir la volonté de Dieu; et moi, combien de fois ne l'ai-je pas sacrifiée à mes passions? Vous ne cherchez qu'à vous cacher aux yeux des hommes; les dons célestes dont vous êtes orné ne servent qu'à vous rendre petit et mé-

prisable à vos yeux, et moi je ne cherche qu'à paraître et à être estimé du monde. Mon amour propre m'aveugle; il me cache mes défauts et ma laideur; et, loin de gémir sur mes péchés, je pousse l'aveuglement jusqu'à tirer la vanité du peu de bien que je fais ou plutôt de ce que je ne fais pas tout le mal que je pourrais faire. O aimable Saint, aussi humble en vous-même que grand aux yeux de Dieu, je vous demande en ce jour une vertu qui est la bâse et le fondement de toute perfection chrétienne. Obtenez-moi l'humilité, la grâce de me connaître moi-même, pour me mépriser et me haïr; obtenez-moi la force de fouler aux pieds cette vaine idole du respect humain, de mépriser les railleries du monde et de ne chercher à plaire qu'à Dieu dans toutes mes actions. Non, plus de prudence ni de sagesse humaine; plus de prétention à la vaine estime des hommes; que l'abjection et le mépris soient mon partage en ce monde, comme il a été le vôtre. Je veux dorénavant mettre toute ma gloire et mes délices dans l'humilité et la paix de Jésus, de Marie et de Joseph. Ainsi soit-il.

VIIIe JOUR.

SAINT JOSEPH, MODÈLE DE LA VIE INTÉRIEURE.

Illustre saint Joseph, le monde vous méprisait parce que vous n'étiez pas du monde, et que votre vie était cachée avec Jésus-Christ en Dieu. Il ne voyait en vous qu'un pauvre artisan. Votre indigence vous rendait l'objet de ses railleries : mais qui pourrait pénétrer dans votre intérieur, quels trésors n'y découvrirait-il pas? C'est Jésus, ce sont les perfections et les grandeurs de Dieu qui occupent votre cœur tout entier. Le travail des mains ne vous distrayait pas de la présence de Dieu, et l'amour donnait un mérite infini à vos plus petites actions, qui étaient autant d'actes de charité parfa te. Heureuses sueurs qui ont nourri Jésus-Christ! Heureuses mains qui l'ont porté si souvent et n'ont travaillé que pour lui ! Heureux les yeux qui n'ont cessé de le contempler! Mais plus heureux encore

votre cœur virginal, qui l'a toujours aimé et qui n'a jamais aimé que lui.

Et moi, misérable que je suis, à peine, pendant une courte prière, puis-je tenir mon esprit attentif et mon cœur faiblement uni à Dieu; les heures, les journées entières se passent sans que je pense à Dieu. Une foule de pensées vaines, inutiles et même souvent coupables s'emparent tour à tour de mon esprit. Hélas! si j'aimais mon Dieu véritablement, si Jésus était mon trésor, mon amour et mon tout, ne trouverais-je pas mes délices à demeurer près de lui? M'en coûterait-il donc tant de lui dire quelquefois que je l'aime? Mille fois j'ai senti le vide, le trouble et l'amertume que laissent dans l'âme toutes les choses créées, les amitiés mondaines, les pensées, les désirs terrestres, les vanités du siècle; mille fois j'ai gémi sous la pesanteur de mes chaînes, et je brûle de secouer ce joug insupportable pour chercher en mon Jésus la vraie paix et la tranquillité de l'âme, que le monde ne saurait donner et qui surpasse infiniment toutes les délices et les voluptés de la terre. Ah! c'est être trop insensé que de vouloir être malheureux en ce monde et dans l'autre. Aimable saint Joseph, maître de la vie spirituelle, protecteur spécial des âmes qui aspirent à la perfection de leur état, voyez la misère et la disette extrême où mes passions toujours insatiables ont réduit ma pauvre âme; tirez-moi de ce désert affreux, je ne puis y vivre plus longtemps ; obtenez-moi le recueillement intérieur, l'esprit d'oraison et de prière, la pureté de cœur et d'intention; j'espère tout de votre bonté, ô dispensateur de tous les biens spirituels, et je m'abandonne entièrement à votre conduite. Ainsi soit-il.

IXe JOUR.

SAINT JOSEPH, MODÈLE D'UNE BONNE MORT.

O mon aimable saint Joseph, c'est surtout à l'heure de ma mort que j'ai le plus besoin de votre protection; je vous la demande aujourd'hui pour ce terrible moment où je ne sais si j'aurai la force de vous appeler à mon secours et de prononcer les doux noms de Jésus

et de Marie. Hélas ! après la vie coupable que j'ai menée, j'ai tout à craindre de la justice de Dieu ; mes péchés et mes infidélités me font trembler, mais pour vous, juste Joseph, la mort ne pouvait avoir que des attraits ; votre sainte vie ne pouvait être suivie que d'une mort précieuse aux yeux de Dieu. Comblé de jours et de mérites, ayant vu naître sous vos yeux votre Rédempteur, l'ayant nourri et élevé vous-même, vous avez rempli la fonction sublime à laquelle le ciel vous avait destiné. Allez maintenant vous reposer de vos travaux, porter la joie dans les limbes et, comme une belle aurore, annoncer aux Patriarches la venue prochaine du Soleil de justice. Quelle sérénité sur votre visage ! Quelle paix, quelle tranquillité dans votre belle âme ! Votre cœur tressaille de joie à la vue de son bien-aimé ; il ne peut plus soutenir la véhémence de son amour ; il s'efforce de faire l'acte de charité le plus parfait qu'il ait jamais produit, et, dans cet effort, vous rendez l'âme entre les bras de Jésus et de Marie.

O mort de Joseph, mort plus désirable que toutes les vies ! Oh qui me donnera de mourir comme vous, dans les doux embrassements de Jésus et de Marie ? Ah ! grand Saint, qui êtes le modèle et le protecteur spécial d'une bonne mort, faites, je vous en conjure, faites que je meure de la mort des justes. Mais afin que ma prière ne sorte pas de l'ordre de la Providence, obtenez-moi la grâce de vivre comme vous, en la présence de Jésus et de Marie, afin de mériter par là d'en être assisté à la mort. Que je meure, dès ce moment, à moi-même, à mes passions, à mes désirs terrestres, à tout ce qui n'est pas Dieu, afin de vivre uniquement pour Celui qui est mort pour l'amour de moi ! Oui, je veux, avec la grâce, mon Dieu et sous votre protection, commencer, dès ce moment, à me préparer à la mort ; je veux faire pénitence de mes péchés et commencer à aimer mon Dieu de tout mon cœur, de toute mon âme et de toutes mes forces. Jésus, Marie, Joseph, c'est dans l'espérance de votre secours et sous vos auspices que je forme ces résolutions. Jésus, Marie, Joseph, soyez-moi propices maintenant et à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

PRIÈRES

Pour le dernier jour de la Neuvaine.

ACTION DE GRACES.

Je vous rends grâces, ô mon aimable Protecteur, pour les faveurs que vous m'avez obtenues. Je reconnais que l'excès de vos bontés à mon égard m'est un sujet de joie et de confusion tout ensemble. J'admire, qu'étant si grand et si puissant, vous ayez pensé à moi et écouté mes prières. Quelque vive que soit ma reconnaissance, elle n'approchera jamais de vos libéralités. Dans l'impuissance où je suis de vous remercier comme il faut, je m'efforcerai de vous gagner des cœurs. Que ne puis-je réparer ainsi les négligences que j'ai si souvent commises à votre service! Je désire que vous soyez connu, aimé et servi en tout lieu; que partout on vous élève des autels, qu'on solennise vos fêtes, et qu'on célèbre des messes en votre honneur. Puisse votre culte se propager de plus en plus, afin que délivrés de tous maux et croissant en confiance et en affection pour vous, nous arrivions à la céleste patrie. Ainsi soit-il.

ACTE DE DEMANDE.

Encouragé par vos bontés, ô mon insigne Bienfaiteur, j'ose encore reclamer votre puissante intercession pour le reste de mes jours. Quoique je ne sois pas digne d'un seul de vos regards et que je ne mérite pas ces secours particuliers que vous accordez à vos serviteurs, j'ai la confiance que vous m'assisterez quand je vous invoquerai, que vous veillerez sur tous mes besoins corporels et spirituels, et que vous récompenserez au centuple les plus petits services que je pourrai vous rendre. Vous serez mon guide, et je marcherai d'un pas ferme dans la voie du salut; vous serez mon défenseur, et je ne craindrai rien de mes ennemis. Obtenez moi, dès ce moment, un cœur selon votre

cœur, un cœur fidèle à Dieu et doux au prochain; un cœur profondément humble, parfaitement charitable, promptement soumis, patient dans le travail, constant dans l'adversité, égal parmi les divers évènements de cette vie, ennemi du péché, amateur de la pureté, zélé pour la gloire de Dieu, compatissant aux misères d'autrui, empressé pour la prière, et règlé dans toute sa conduite. Et quand viendra ma derniere heure, faites que, repentant de mes péchés et plein de confiance dans les miséricordes de Dieu, je rende, comme vous, mon âme entre les bras de Jésus et de Marie. Ainsi soit-il.

Prieres

Pour les visites a l'Eglise de St. Joseph.

SALUTATIONS A ST. JOSEPH.

Je vous salue, Joseph, illustre rejeton du sang royal de David! Votre simplicité et votre douceur attiraient sur vous les regards du Très-Haut, dans votre humble atelier de charpentier.

Je vous salue, Joseph, homme juste! Le parfum qui s'exhale de votre belle âme est semblable à celui d'un champ plein de fleurs que le Seigneur a arrosé de ses bénédictions.

Je vous salue, Joseph, vous êtes comme un soleil éclatant, où toutes les vertus brillent de tout leur lustre: la splendeur de votre gloire ajoute encore à celle des autres Saints.

Je vous salue, Joseph, chaste époux de la Vierge des vierges. Je vous félicite de cette sublime prérogative: les Anges admirent votre dignité et votre bonheur.

Je vous salue, Joseph, père nourricier du Fils de Dieu, chef de la sainte Famille, objet des complaisances du Père éternel.

Je vous salue, Joseph, héritier de la foi des Patriarches et des Prophètes : vous avez vu et porté dans vos bras le Messie, qu'ils ont pu seulement saluer de loin.

Je vous salue, Joseph, homme selon le cœur de Dieu ; vous avez eu sous votre autorité paternelle le Fils bien-aimé du Dieu tout-puissant, du Créateur de l'univers.

Je vous salue, Joseph, Saint incomparable, qui êtes couronné des lys de la plus pure virginité ! Vous êtes vous-même un lys éclatant de pureté.

Je vous salue, Joseph, fidèle gardien de la virginité de la Mère de Dieu. Marie, qui se troublait à la vue d'un Ange, passa plusieurs années de sa vie sous votre chaste protection.

Je vous salue, Joseph, flambeau éblouissant de la plus haute perfection ! Vous êtes un miroir animé des vertus les plus héroïques et les plus sublimes.

Je vous salue, Joseph, astre bienfaisant ! Vos doux rayons raniment tous les peuples qui espèrent en votre cœur paternel et miséricordieux.

Je vous salue, Joseph, séraphin de la terre ! Vous égalez les Anges en pureté et en amour ; vous les surpassez même en quelque sorte, puisque vos bras et vos genoux ont servi de trône au Rédempteur du monde.

Je vous salue, Joseph, aimable Chérubin, qui avez gardé le Réparateur du péché d'Adam, Jésus, qui nous a ouvert le ciel par sa mort, et qui vous honora comme son père.

Je vous salue, Joseph, le plus heureux des mortels ! Vous avez eu le bonheur de rendre votre âme entre les bras de Jésus et de Marie, et votre mort fut un élan d'amour vers Dieu.

Je vous salue, Joseph, élevé dans le ciel ! Votre trône est placé à la droite de la Reine des Anges et des hommes, et votre crédit est sans bornes auprès de Jésus et de Marie.

Glorieux Joseph, vous, dont le cœur virginal et paternel est toujours ouvert à tous ceux qui implorent votre secours, du haut des cieux jetez sur nous un regard favorable, et obtenez-nous la grâce de vivre toujours selon la volonté divine, d'imiter vos vertus,

surtout votre humilité, votre chasteté et votre douceur. O bon Joseph, priez votre Jésus pour le triomphe de la sainte Eglise, pour la persévérance des justes, pour la conversion des pécheurs, pour les mourants, pour les âmes du purgatoire, pour les pauvres, pour tous ceux qui souffrent, et en particulier pour toutes les familles chrétiennes. Veillez sur notre patrie: que la religion, les vertus et les bonnes mœurs y fleurissent; que nos cœurs soient embrasés de l'amour de Jésus et de Marie, et, à notre heure dernière, venez avec eux nous défendre, nous assister et recevoir notre âme entre vos bras bénis, afin que nous aimions et bénissions éternellement avec vous la très-Sainte Trinité, qui vous a couronné de tant de gloire. Ainsi soit-il.

CONGRATULATIONS A ST. JOSEPH.

Qu'elle soit toujours bénie, ô grand Patriarche saint Joseph, votre âme enrichie de toutes les vertus et de tous les dons du Saint-Esprit. *Gloria Patri*, etc.

Qu'elles soient toujours bénies, ô grand Patriarche saint Joseph, votre intelligence pleine de la profonde connaissance de Dieu, votre volonté brûlant d'amour pour Jésus et Marie, et votre mémoire occupée de ces grands objets de votre tendresse. *Gloria Patri*, etc.

Qu'ils soient toujours bénis, ô grand Patriarche saint Joseph, vos yeux qui furent dignes de regarder continuellement Jésus et Marie; vos oreilles qui méritèrent d'entendre leurs saintes et douces paroles, et votre langue qui toujours loua Dieu et parla humblement à Jésus et à Marie. *Gloria Patri*, etc.

Que bénis soient toujours, ô bienheureux saint Joseph, votre face qui fut digne d'être souvent caressée par l'Enfant Jésus, votre cou que ses petits bras embrassèrent si étroitement, et votre bouche qui donna si fréquemment à cet adorable Enfant, de tendres et respectueux baisers. *Gloria Patri*, etc.

Que bénis soient, ô admirable saint Joseph, votre poitrine sur laquelle vous pressiez si amoureusement l'Enfant Jésus, vos saintes mains avec lesquelles vous l'avez caressé et servi si souvent; et vos bras avec lesquels vous portiez pendant de longs voyages le divin Enfant commis à votre garde. *Gloria Patri*, etc.

Qu'ils soient toujours bénis, ô infatigable saint Joseph, vos genoux sur lesquels si souvent vous adoriez l'Enfant-Jésus, vos pieds et tous les pas que vous fîtes, pour servir et conserver cet adorable et divin Sauveur. *Gloria Patri*, etc.

Qu'il soit toujours béni ô mon Père saint Joseph, votre cœur très-pur et très-ardent, avec lequel vous aimiez si ardemment Jésus et Marie. *Gloria Patri*, etc.

Qu'elles soient toujours bénies, ô très-pur saint Joseph, les pensées, les paroles et les œuvres que vous employiez au service de Jésus, et les saintes larmes que vous avez répandues à la vue des douleurs et des souffrances de Jésus et de Marie. *Gloria Patri*, etc.

Qu'ils soient à jamais bénis, ô grand Patriarche saint Joseph, tous les moments de votre sainte vie, que vous avez employés à servir Jésus et Marie. *Gloria Patri*, etc.

Qu'il soit béni, ô saint Joseph, mon défenseur, le moment de votre heureuse mort dans les bras de Jésus et de Marie. *Gloria Patri*, etc.

Qu'ils soient toujours bénis dans une éternité bienheureuse, tous les moments pendant lesquels vous avez joui et jouirez, dans le ciel, de la belle vision de Dieu, de Jésus et de Marie, avec tous les bienheureux. *Gloria Patri*, etc.

Soyez enfin toujours béni, ô saint protecteur de toutes les créatures, pour tous les moments de l'éternité, par toutes les bénédictions qui vous sont données par l'auguste Trinité, par Jésus et Marie, et par toute l'Eglise triomphante et militante! Bénissez mon âme et mon corps, pendant ma vie et au moment de ma mort, afin qu'à votre exemple, j'emploie toutes les puissances de mon âme à aimer ardemment, et servir fidèlement Jésus et Marie. *Gloria Patri*, etc.

Je m'incline profondément devant votre grand mérite, ô très-pur époux de Marie, Vierge et Mère de Dieu, et j'admire votre sublime sainteté, votre pureté sans tache qui vous a mérité d'être le gardien du Seigneur; je me réjouis de toutes les grâces et faveurs que vous avez reçues de la Sainte Trinité. Je vous aime tendrement, je m'offre et me recommande à vous; soyez mon avocat auprès de la Reine des anges, votre épouse im-

maculée. Obtenez-moi de son divin Fils le pardon de mes péchés et la grâce de mourir dans son saint amour, et fortifié de tous les sacrements. Visitez-moi au moment de ma mort, guidez-moi et introduisez-moi dans la gloire bienheureuse du Paradis. *Gloria Patri*, etc. Ainsi soit-il.

INVOCATIONS A ST. JOSEPH.

I. Très-saint Patriarche, glorieux saint Joseph, par ce privilége très-spécial dont vous avez joui d'avoir été sanctifié dès le sein le votre mère, et aussi d'être né sans la tache originelle, obtenez-nous la grâce de la sainte pureté de nos âmes.

II. Très-fortuné Patriarche, glorieux saint Joseph, par ce privilége singulier que vous avez d'être l'Epoux de l'auguste Mère de Dieu, ah! obtenez-nous de pouvoir correspondre à la grande miséricorde dont Dieu a usé envers nous, en nous faisant chrétiens et en nous fournissant tant de moyens pour notre sanctification.

III. Heureux Patriarche, glorieux saint Joseph, par ce privilége que, seul, vous avez possédé, d'avoir été choisi pour gardien de la virginité de Marie, Reine des vierges, obtenez-nous la grâce de savoir garder nos cœurs et nos corps purs de toute souillure, et parfaitement chastes devant le Seigneur.

IV. Très-heureux Patriarche, glorieux saint Joseph, par ce privilége extraordinaire qui vous a élevé à l'incomparable dignité de Maître souverain de la Souveraine des Anges, faites-nous la grâce de nous rendre propice dans tous nos pressants besoins cette Mère si aimable envers tous ses enfants.

V. Fortuné Patriarche, glorieux saint Joseph, par ce privilége spécial par lequel vous avez été prédestiné père putatif de Jésus, obtenez-nous de lui que nous le servions toujours avec une vraie fidélité d'enfant, et que nous méritions ainsi qu'il agisse envers nous, en toute rencontre, comme notre Père bien-aimé.

VI. Bienheureux Patriarche, glorieux saint Joseph, par ce privilége dont vous avez été honoré d'être le pourvoyeur du Fils de Dieu fait homme dans toutes ses nécessités ici-bas, ah! priez-le qu'il entretienne toujours en nous une charité tendre et généreuse

envers le prochain, et qu'il embellisse de plus en plus nos âmes en les ornant des saintes vertus chrétiennes.

VII. Admirable Patriarche, glorieux saint Joseph, par ce privilége ineffable que vous avez eu d'être le gardien et l'éducateur de la sagesse de Dieu incréée, Jésus, votre fils putatif, intercédez pour nous, afin qu'il nous préserve avec soin de tous les dangers de la vie, soit pour l'âme, soit pour le corps.

VIII. Très-privilégié Patriarche, glorieux saint Joseph, par cette prérogative qui vous a constitué Maître, selon la chair, de Celui qui est le Roi des rois, le Seigneur des seigneurs, usez auprès de lui de toute votre autorité en notre faveur, afin de nous obtenir toutes les grâces dont nous avons besoin.

IV. O le plus heureux entre tous, ô Patriarche saint Joseph, qui, seul, avez eu le privilége de mourir entre les bras de Jésus et de Marie, qui vous assistaient corporellement, ah! nous vous en supplions, obtenez-nous de rendre notre dernier soupir en prononçant leurs doux noms et en ressentant leurs suaves étreintes.

X. Très-illustre Patriarche, glorieux saint Joseph, par ce glorieux privilége dont vous jouissez d'être placé dans le ciel auprès de Marie, votre très-sainte Epouse immaculée (et selon la pieuse croyance des fidèles), d'y être placé même avec votre corps, ah! obtenez-nous de Jésus et de Marie qu'ils nous rendent dignes d'être un jour admis avec vous dans la béatitude éternelle.

XI. O très-puissant Patriarche, glorieux saint Joseph, qui jouissez du singulier privilége d'avoir été choisi pour le Patron de l'Eglise de Dieu sur la terre, ah! nous vous en conjurons, protégez toujours et cette Mère commune et tous ses enfants, et faites pleuvoir sur tout le peuple chrétien l'abondance des plus précieuses bénédictions.

XII. O très-généreux Patriarche, glorieux saint Joseph, par le privilége que vous avez, au-dessus de tous les Saints, excepté votre très-sainte Epouse immaculée, de pouvoir obtenir des secours abondants dans chacune et dans toutes les nécessités de la vie, ah! voyez l'immensité de nos besoins, Protégez-nous en toutes choses durant toute notre vie, mais surtout à l'heure de notre mort, afin que nous allions un jour chanter au ciel vos priviléges et vos miséricordes.

AVE MARIS STELLA DE SAINT JOSEPH.

Je vous salue, Joseph, qui brillez comme une étoile bienfaisante au milieu des écueils de la mer orageuse de ce monde! Tendre nourricier de Jésus, compagnon vierge de la Vierge immaculée, je vous salue! Vous qui avez reçu la céleste qualité d'homme juste, changez le nom d'esclave que nous avons hérité d'Eve, et établissez-nous dans la paix que Dieu ne refuse jamais à vos prières. Brisez les liens de nos péchés; éclairez nos esprits des vérités éternelles; dissipez tous nos maux; comblez-nous de tous vos biens. Montrez que vous êtes notre père; que par vous, Jésus, votre cher pupille, reçoive avec bonté nos humbles prières. Rendez-nous notre vie sans tache; détournez de nous les poursuites de Satan, afin qu'admis à contempler Jésus et Marie, nous puissions aussi vous bénir pendant l'éternité. Ainsi soit-il.

PRIÈRE: Ô BON SAINT JOSEPH.

Bon saint Joseph, oui, vous êtes *bon*, charitable, compatissant, parce que vous avez habité pendant trente ans dans la plus grande intimité avec le *bon Dieu*, fait homme par amour pour nous; vous êtes *bon*, parce que vous avez reposé souvent sur le sacré Cœur de Jésus qui est la charité même; vous êtes *bon*, parce que vous avez été choisi par Dieu pour être l'angélique époux de la *bonne Vierge*, la plus tendre et la plus miséricordieuse des mères; vous êtes *bon*, parce qu'ayant beaucoup souffert pendant votre vie, vous connaissez toutes les misères qui accablent les malheureux exilés dans cette vallée de larmes.

Bon saint Joseph, protégez-nous! Les temps sont mauvais, l'orage gronde, l'enfer est déchaîné, *les vérités ont eté amoindries par les enfants des hommes.* Jésus, notre divin Maître Jésus, sur le berceau duquel vous avez entendu les saints Anges chanter leurs plus beaux cantiques; Jésus, que les Mages sont venus adorer du fond de l'Orient; Jésus, qui, en arrivant en Egypte, porté entre vos bras, renversa les vaines idoles; Jésus, le Roi immortel du ciel et de la terre,

après dix-huit siècles de prodiges et de bienfaits, est devenu un sujet de contradiction pour un grand nombre de mécréants qui ne craignent pas, les malheureux! d'attaquer sa divinité.

Bon saint Joseph, au milieu de ce déluge de blasphèmes et d'impiétés, ah! protégez-nous, défendez-nous de ces nouveaux Hérodes qui voudraient faire mourir Jésus dans notre cœur.

Protégez la sainte Eglise, l'épouse de Jésus-Christ, la mère des prédestinés. Ah! ne permettez pas que nous soyons du nombre de ces insensés qui tremblent devant les puissances de la terre, qui ne craignent pas de blâmer, de censurer celle qui est le fondement et la colonne de la vérité, l'arche du salut pour les souverains comme pour les peuples, pour les familles comme pour les individus.

Bon saint Joseph, continuez à protéger l'Eglise comme vous l'avez protégée à son berceau, afin que, la paix étant rétablie sur la terre, nous puissions, en vivant dans la pureté, arriver sûrement au port de la céleste patrie, où nous vous bénirons à jamais dans la splendeur des Saints. *Amen.*

CONSÉCRATION A ST. JOSEPH.

Cœur de Joseph, qui avez été établi le conservateur de la vie de Jésus, l'Epoux, le consolateur et l'appui de sa sainte Mère et le coopérateur fidèle au grand ouvrage de la rédemption; cœur de Joseph, infiniment uni au Cœurs sacrés de Jésus et de Marie, qui avez participé si abondamment à leurs grâces et à leurs vertus; cœur très-pur et très-fervent, modèle admirable et protecteur des âmes pures, patientes, humbles et intérieures; puissant intercesseur pour obtenir une bonne mort, recevez avec bonté les témoignages de mon respect, de mon amour, de ma dévotion et de ma confiance envers vous. Je remercie et je bénis Dieu des faveurs singulières dont il lui a plu de vous combler. Priez pour moi, afin que j'imite fidèlement vos vertus; et par l'union étroite que vous avez avec les cœurs de Jésus et de Marie, obtenez-moi le bonheur incomparable de vivre dans leur amour, et de mourir, comme vous, entre leurs bras. Ainsi soit-il.

GRACES

OBTENUES PAR SAINT JOSEPH.

—

Dieu, qui agit en tout avec poids et mesure, s'étant réservé de faire briller en ces derniers temps, avec les trésors d'amour cachés dans le Cœur de Jésus et les tendresses infinies du Cœur de Marie, les grandeurs incomparables de Joseph et son crédit tout puissant au ciel, nous rapporterons ici quelques traits de ce pouvoir bien propres à augmenter la confiance des fidèles en ce grand Saint, tout en laissant à l'Eglise le soin de les apprécier.

Io Resultats de la devotion a St. Joseph.

Les faits suivants, choisis entre mille, montrent à quoi sert la dévotion à Saint Joseph.

Efficacité de la prière des Associés.

Une Dame se mourait d'une maladie de langueur. Depuis quinze ans environ, elle avait négligé tous ses devoirs religieux : aucun prêtre ne pouvait approcher de la maison, et éloignait de la malade la pensée d'une mort prochaine. Un mercredi, avant la messe, on la recommandait instamment aux prières des Associés. Le jour même, la malade demande elle-même un prêtre ; le mercredi suivant, elle reçoit avec foi, contrition, amour, les derniers sacrements, et trois ou quatre jours après, l'éternité s'ouvrait pour elle.

Changement inespéré.

Un jeune homme possédant des biens considérables s'était laissé aller aux plaisirs du monde avec une espèce de frénésie qui lui avait fait abandonner tous les devoirs du chrétien. Quoique sa santé fût gravement compromise par suite des excès auxquels il s'abandonnait, on ne put jamais le décider à se réconcilier avec Dieu. On eut alors la bonne pensée de le faire inscrire dans la Confrérie de Saint Joseph du Chêne et de le recommander aux prières des Associés qui se réunissent à Angers.

Peu de temps après, ce pauvre jeune homme, touché de la grâce, comprit la gravité de son état ; il demanda lui-même à se confesser, et la maladie ayant fait de rapides progrès, il reçut les derniers sacrements avec une ferveur angélique et accepta la mort en esprit de pénitence et avec une admirable résignation : il est mort de la mort des justes.

Double guérison.

Mme D... souffrait depuis quelque temps d'une indisposition qui la mettait dans l'impossibilité de marcher, ayant les jambes très-enflées. Après avoir consulté plusieurs médecins, sans obtenir aucun succès des remèdes naturels, elle fit une Neuvaine à notre bon saint Joseph qui l'a guérie radicalement.

Son mari fut atteint à son tour, dans le courant de l'année 1865, d'une maladie tellement compliquée, que les meilleurs docteurs de Bruxelles n'avaient aucun espoir de le guérir, et ce qui était plus triste encore, c'est que son âme n'était pas dans un meilleur état que son corps. Une Neuvaine fut commencée par sa femme et ses enfants à notre bon saint Joseph; le lendemain de cette Neuvaine, le médecin, lui faisant sa visite ordinaire, fut fort étonné de ne plus lui trouver aucun symptôme de maladie; le bon saint Joseph, en lui rendant la santé du corps, lui rendit aussi celle de l'âme, et, depuis ce moment, il jouit d'un bonheur aussi grand qu'on peut le désirer sur la terre.

Scrupules dissipés.

Depuis près de huit ans je ne pouvais, *selon moi*, approcher des sacrements, me figurant que le bon Dieu ne voulait (vu mes dispositions et peut-être sa justice) me pardonner; je n'osais remplir mes devoirs de chrétienne, assister à la messe, etc., etc. Je me hasardais cependant de temps en temps à prier, et cela souvent avec remords, croyant ne le pouvoir faire. J'ai invoqué plusieurs fois saint Joseph comme l'avocat des choses impossibles, et je pense qu'il a bien plaidé ma cause, car il m'est venu la pensée de m'adresser à un pieux ecclésiastique pour savoir définitivement s'il y avait encore espoir de me sauver; j'eus le bonheur: premièrement de croire ce que l'on me disait; deuxièmement, je pus faire un acte d'espérance. Oh! qu'il fut doux pour moi cet acte si longtemps attendu! Et enfin je me suis confessée et j'ai eu le bonheur de communier: depuis, je remplis tous mes devoirs de chrétienne avec satisfaction. Puisse cet exemple encourager tous les pauvres pécheurs et ranimer leur confiance en l'intercession de saint Joseph.

Gloire aussi au bon Dieu qui sait conduire jusqu'aux portes de l'enfer et nous en retirer par sa grande miséricorde!

Deux cures merveilleuses.

Je souffrais depuis ma jeunesse d'un certain vice de prononciation qui me rendait le ministère de la prédication pénible. Après plusieurs efforts tentés sans succès, j'eus recours à saint Joseph, l'avocat des causes difficiles et désespérées. Je fis une Neuvaine en son honneur, avec promesse, s'il m'exauçait, de le faire savoir aux Associés. A peine la Neuvaine fut-elle terminée, que je ressentis un soulagement considérable Je viens donc accomplir ma promesse et remercier notre grand Saint, espérant qu'il daignera achever son œuvre, et me délivrer entièrement de ce triste défaut.

Une surdité presque entière était survenue à une personne de la paroisse de.... du diocèse de Lyon. Elle avait consulté des médecins distingués et eu recours à une multitude de remèdes, sans que sa surdité diminuât; alors elle a tourné ses espérances vers saint-Joseph. Elle a fait une Neuvaine, puis une seconde, une troisième et une quatrième sans rien obtenir. Surmontant toutes les tentations de découragement, elle en a commencé une cinquième, en disant à saint Joseph: Il n'y aurait donc que moi que vous ne voudriez pas secourir!

Cette Neuvaine n'était pas finie, qu'une guérison complète, et à peu près subite, était obtenue.

Conversion d'un franc-maçon.

Un franc-maçon, libre penseur, touchait à sa fin; il allait entrer dans son éternité sans une larme de repentir, sans le plus petit effort pour se rapprocher de Dieu. Ses amis, si on peut appeler ainsi des homme, unis par un lien d'impiété, ses amis s'apprêtaient à le conduire au tombeau avec les cérémonies sataniques usitées dans leur secte. Mais le moribond appartenait à une famille chrétienne; elle du moins pleurait et priait pour lui. De saintes Carmélites s'intéressèrent au salut de cet infortuné; elles l'inscrivirent dans une Association en l'honneur de saint Joseph, et un concert de supplications s'éleva vers le Père nourricier du Sauveur. Il

prêta l'oreille à des vœux si ardents; pouvait-il ne pas exaucer les Filles de sainte Thérèse? La grâce entra dans l'âme du pécheur; il fut docile à sa voix. Les derniers sacrements lui ouvrirent la voie du Paradis, et il expira dans tous les sentiments d'un chrétien sincère.

Asthmatique guérie.

Un des membres les plus chers d'une respectable famille était atteint depuis douze ans d'un asthme opiniâtre; au mois de mars 1857, la maladie parut arrivée à sa dernière période: l'hydropisie se déclara, et en moins de quinze jours, l'enflure avait gagné la poitrine. Tout espoir fut dès lors perdu, les médecins avaient condamné la malade dès l'apparition de l'hydropisie. Mais la famille connaît un médecin par excellence. Elle fit vœu d'offrir à saint Joseph trois pains chaque mercredi à une pauvre famille; trois communions devaient accompagner cette aumône pour honorer Jésus, Marie, Joseph. A la visite suivante, le médecin s'étonna de trouver le mal au même point; huit, quinze jours se passent ainsi, et l'oppression, l'enflure, les étouffements disparaissent par degré. La malade, au milieu de la joie universelle, revient à la santé, et reprend bientôt ses occupations ordinaires.

On fit part au médecin du vœu fait à saint Joseph; il s'écria: *Ce n'est pas une guérison que vous avez obtenue, c'est une resurrection!*

Nouvelles ardemment désirées.

Béni soit saint Joseph! Depuis deux ans j'étais incertaine sur le sort d'un frère chéri. Ne sachant plus à quelle voie recourir pour recevoir de ses nouvelles, je me suis adressée à l'aimable saint Joseph; je fais une Neuvaine; au dernier jour, une lettre m'est apportée qui me délivre de mes longues perplèxités.

Cette note nous est adressée par un vicaire de Sigean (Aude).

Affaires rétablies.

Depuis un an, nous avons eu à supporter toutes les épreuves possibles: nous sortions d'une affaire pour rentrer dans une autre plus difficile. Nous ne cessions de prier notre bon saint Joseph, qui toujours nous accordait sa puissante protection. Enfin, la semaine dernière, se présentait la plus grande difficulté; aussitôt nous avons commencé la récitation de la pieuse Neuvaine des sept douleurs et des sept allégresses, qui doit se terminer le jour de la fête du Patronage de notre bon Saint. Cet exercice était à peine commencé depuis deux jours, que, contre toute attente, nous obtenions la réalisation la plus complète de nos espérances.

Mère convertie par son enfant.

Un enfant de treize ans, membre d'une Association placée sous le patronage de saint Joseph, avait une mère peu chrétienne, qui ne remplissait pas le devoir de la communion pascale. Il savait que, depuis plusieurs années, elle vivait dans cette coupable négligence de son salut; il priait pour elle: mais cette femme, aveuglée sur le triste état de son âme, ne donnait aucun signe de conversion; elle ne se confessait même pas. Un soir qu'il était dans la chapelle dédiée à saint Joseph, et qu'il répandait devant Dieu son jeune cœur plein d'amertume, il se sentit pressé d'aller trouver le Directeur de sa conscience pour le prier de faire une démarche auprès de sa mère dans le but de la ramener à ses devoirs religieux. Le pieux enfant suit cette heureuse inspiration, va la communiquer à son confesseur, non sans verser d'abondantes larmes; le bon prêtre se rend avec empressement à son désir. Cette femme qui, jusque-là, paraissait si peu touchée des intérêts de son salut, accueille favorablement les charitables remontrances qui lui sont adressées; elle promet de revenir sincèrement à Dieu, commence sans retard sa confession, et, à peine l'a-t-elle terminée, qu'elle est frappée d'une maladie dont elle meurt....

IIe Avantages de la Confrérie de St. Joseph.

Ce qu'une personne isolée n'obtient pas toujours par ses seules prières, elle l'obtient avec les prières des autres. Il ne faut donc pas être surpris si tout le monde aujourd'hui veut faire partie de la Confrérie de St. Joseph.

Argent recouvré.

Une société que je ne connaissais que de nom et à laquelle j'étais inconnu, me devait de l'argent. J'avais, en apparence du moins, des raisons de croire cet argent perdu. Je recommande cette affaire à saint Joseph et à la sainte Vierge, et à peine me suis-je présenté au bureau et ai-je donné quelques explications, que je suis payé sur-le-champ. Aussi j'en remercial sincèrement saint Joseph, à qui j'avais promis d'avance de vous écrire pour que vous rendiez public ce trait de protection, s'il daignait m'exaucer.

Situation trouvée.

Me trouvant sans place, et ne demandant qu'à travailler pour gagner ma vie, j'ai prié et fait prier saint Joseph de s'intéresser à ma position. Quelques semaines seulement se sont ecoulées depuis que j'ai commencé à demander la protection de saint Joseph, et déjà l'on m'a offert un emploi que je n'eusse jamais songé à solliciter. Reconnaissance eternelle à saint Joseph! Je veux l'aimer et l'honorer toute ma vie.

Santé rétablie.

Une ouvrière de Laval etait depuis nombre d'années sujette à de fréquents vomissements qui altéraient beaucoup sa santé. Après avoir épuisé les ressources de l'art, sans recevoir aucun soulagement, elle eut la

bonne pensée de recourir à saint Joseph, comme tant d'autres personnes qu'il avait guéries. Pleine de confiance dans sa toute puissante protection, elle dirige ses pas vers son sanctuaire, où elle reçoit les sacrements avec de grands sentiments de piété. Après la sainte communion, elle sent sa foi s'accroître, et son espérance se fortifier, et, à dater de ce moment béni, elle n'a plus éprouvé la moindre indisposition.

Innocence réconnue.

Il y a quelque temps, un brave et honnête homme était sous le coup d'une grave accusation: des apparences accablantes étaient contre lui; il était déjà détenu: on recherche l'appui des hommes. Hélas! point d'espoir; on s'adresse à Joseph, le vrai soutien des malheureux; on le prie, on fait prier; plusieurs messes sont dites; le jour du jugement arrive, et, après deux jours de débats, saint Joseph, oui saint Joseph, et lui seul, gagnait le procès; et ce brave homme était acquitté et rentrait dans sa localité aux acclamations de ses concitoyens.

Vocation facilitée.

J'avais vainement sollicité ma famille de me laisser suivre la vocation religieuse à laquelle j'étais appelée; mon père surtout résistait à toutes mes démarches à ce sujet, et comme je n'ai aucun goût pour le monde, j'étais dans une extrême tristesse. Pendant une retraite que je fis, on me donna une prière à saint Joseph auquel, je l'avoue, je n'avais pas pensé: je me mis à le prier, et voilà que peu de temps après, mon père m'annonçait qu'il était décidé à faire toutes les démarches nécessaires pour me faire entrer dans la Congrégation des Religieuses de Saint-Joseph de Lyon.

Brevet obtenu.

Devant me présenter le mois dernier pour obtenir mon brevet d'institutrice, je crus ne pouvoir mieux

assurer mon succès qu'en le remettant entre les mains de saint Joseph. J'avais en lui une très-grande confiance, aussi ne m'abandonna-t-il pas; mon succès fut complet, et je n'ai pas douté un seul instant que ce ne soit l'œuvre de saint Joseph. Depuis ce moment, mon amour et ma confiance envers ce grand Saint n'ont plus de bornes, et c'est toujours à lui que je m'adresse lorsque je désire obtenir quelque grande grâce.

Retour à la vertu.

Un pauvre enfant avait été environné de piéges d'autant plus dangereux, que ceux qui les tendaient, étaient profondément hypocrites et avaient su en imposer à ses parents. Lorsqu'on découvrit le danger, ce jeune enfant semblait être perdu sans ressources: ce qu'on lui disait, ne lui faisait qu'une impression faible et passagère. Il faisait des promesses qu'il oubliait à l'instant. Mais saint Joseph est invoqué: on fait dire des messes en son honneur; on associe l'enfant à une de ses Confréries. Il accepte même de porter son Cordon; de ce moment il change entièrement. Depuis plusieurs mois, il persévère. Ah! désormais il est sauvé, j'en ai la ferme espérance.

Enfant guéri.

Ayant un enfant avec une plaie au pied depuis 7 mois, que plusieurs médecins avaient essayé en vain de guérir, je me suis adressé à saint Joseph, et après lui avoir promis de faire une Neuvaine et de le faire inscrire dans la Confrérie s'il m'obtenait sa guérison, mon enfant s'est trouvé rétabli peu de temps après. Je viens donc vous prier d'insérer cette guérison presque miraculeuse.

Incendie éteint.

Il y a quinze jours, le feu prend dans une cheminée; la propriétaire éperdue, tout en courant chercher du secours, serre sur ses lèvres son petit saint Joseph de poche et le supplie d'éteindre le feu.—Des hommes

arrivent en toute hâte, avec échelle et cordes; ils regardent dans la cheminée; mais quoi! il n'y a plus rien, le feu est entièrement éteint.... Personne ne doute de la protection visible de saint Joseph.

Santé rétablie.

Depuis mon bas âge j'étais atteinte d'une infirmité contre laquelle tous les remèdes étaient restés infructueux. J'eus l'heureuse idée de m'adresser au glorieux saint Joseph, et je ressentis presque instantanément le secours de sa puissante protection; je puis même assurer que cette infirmité est entièrement disparue. Je dois aussi à ce grand Saint la faveur inestimable de m'être consacrée à Dieu sous son noble étendard, malgré mille obstaclés qui s'opposaient à la réalisation de mes désirs.

Famille exaucée.

Un homme, occupant un rang très-honorable dans la société, ne se confessait pas; et, depuis longtemps sa famille en avait d'autant plus d'inquiétude qu'elle craignait pour lui une mort subite et imprévue. Elle écrivit à un prêtre, pour le prier de recommander cette âme à saint Joseph pendant la Neuvaine que l'Association, dont il était le Directeur, faisait publiquement pour se préparer à la fête de ce grand Saint. Bientôt après, cette même famille lui adressait une lettre de remercîments, où elle exprimait tout son bonheur d'avoir vu enfin se réaliser une conversion qui avait été pour elle l'objet de si ardents désirs.

Conversion d'un jeune homme.

Un jeune homme, qui avait appartenu à l'Association de saint Joseph, quitte son pays et va successivement habiter diverses villes où il a le bonheur de se conserver pur et fidèle. Il a soin d'entretenir des relations de lettres avec le directeur de l'Associatson, et sa piété se maintient jusqu'à son arrivée à Paris. Là, bientôt il se néglige; il finit par succomber et par se perdre, se livrant à toute espèce de désordres, n'allant pas même à la messe le Dimanche. Un soir, il vient à passer devant une Église, et il voit une grande foule y entrer; la

curiosité le porte à y entrer lui-même. A peine a-t-il fait quelques pas dans l'intérieur, qu'il aperçoit une chapelle, des cierges allumés, un prêtre entouré de fidèles. Soudain il se sent ému; il croit voir la chapelle de l'Association, le Directeur et ses compagnons, enfants chéris de saint Joseph. Il tombe à genoux, tremblant et sanglotant; il demande pardon à Dieu, promet d'aller se confesser immédiatement; suit le prêtre dès qu'il entre à la sacristie, commence sa confession extraordinaire, avec de grands sentiments de pénitence; rentre chez lui, prend aussitôt la plume pour annoncer cette heureuse nouvelle au Directeur de l'Association, auquel il n'avait pas écrit depuis plusieurs années, et il ne peut s'empêcher de baigner de ses larmes les lignes que trace sa main tremblante d'émotion.

IIIo Efficacite du Cordon de St. Joseph.

Les grâces obtenues par le Cordon de saint Joseph sont si nombreuses et si variées, que la plupart des personnes pieuses veulent porter le Cordon, comme une sorte de talisman.

Paix retrouvée.

Une personne pieuse, d'un caractère timoré, souffrait depuis longtemps de cruelles peines d'esprit qui l'accablaient, sans pouvoir trouver un soulagement à ces épreuves, lorsque la divine Providence lui ménagea une occasion favorable de recevoir et de porter avec piété le Cordon bénit en l'honneur de saint Joseph. Depuis ce moment, toutes ses vaines inquiétudes se sont dissipées comme par enchantement, et elle a eu le bonheur de retrouver cette paix de l'âme qui surpasse tout sentiment et dont la perte, même momentanée, est le plus cruel supplice que puisse endurer une âme fidèle. Que les personnes qui sont exposées aux mêmes tentations, recourent à saint Joseph avec confiance, et elles verront leurs perplexités se changer en une joie céleste.

Chancre guéri.

Une personne qui était atteinte d'un horrible chancre à la figure a été guérie après avoir pris le Cordon et fait une Neuvaine à saint Joseph. Sa reconnaissance égale sa joie d'être délivrée de cette affreuse maladie, qui était pour elle une source de souffrances physiques et morales.

Frayeurs dissipées.

Madame Pauline B***, était en proie à des peines intérieures qui la torturaient sans lui laisser un moment de relâche. Elle était tellement obsédée par la crainte d'être moissonnée par une épidémie, qu'elle refusait de franchir le seuil de sa maison, même pour se rendre à l'Eglise. Tourmentée par cette double épreuve, elle conçut pour toutes choses un dégoût si prononcé, qu'elle abandonnait la direction de ses affaires domestiques et le soin de ses enfants. Après avoir épuisé en vain tous les moyens humains, nous nous réfugiâmes auprès de l'avocat des causes désespérées. Nous fîmes porter à cette personne le Cordon bénit de saint Joseph, et nous commençâmes une Neuvaine qui ne tarda pas à porter des fruits, qui sont encore aujourd'hui la cause de notre joie et le sujet de notre admiration.

Enfant rendu à la santé

Un de mes frères, en bas âge, était à l'extrémité. Ses yeux étaient à moitié rentrés dans leurs orbites; le cou était raide et immobile. Dans la douleur et l'anxiété, nous n'attendions plus que son dernier soupir.

Alors, pleins de confiance en notre glorieux Saint, nous prenons un Cordon de saint Joseph et nous en entourons le corps de notre pauvre petit agonisant. Aussitôt, les yeux ont repris leur position naturelle; la tête s'est relevée et un mieux s'est fait sentir. Bref, au bout de trois jours, tout danger a disparu, et ma famille ne sait comment exprimer sa reconnaissance à notre grand Saint, dont elle s'efforcera de répandre partout la dévotion.

Epilepsie disparue.

Il faut que je vous donne connaissance d'une grâce signalée, obtenue de saint Joseph, par un membre de notre Confrérie. C'est un pieux jeune homme qui était atteint d'épilepsie. Il avait pris depuis longtemps toute espèce de remèdes, sans éprouver aucun soulagement. Les attaques se renouvelaient plusieurs fois la semaine. Ayant entendu parler du Cordon de saint Joseph, ce cher malade m'en fit demander un par son curé, et fit dire, aussitôt après l'avoir pris, une Neuvaine de Messes en l'honneur de saint Joseph. Pendant cette Neuvaine, les attaques redoublèrent; mais après la dernière messe, il n'a pas eu la plus légère indisposition. Or, il y a de cela trois mois. Quelle n'est pas sa reconnaissance et celle de sa famille pour l'auguste époux de Marie!

Confiance récompensée.

Il y avait près de deux ans que je demandais au père adoptif de Jésus la guérison d'une maladie intérieure très-dangereuse. J'avais maintefois pris la ferme résolution de réclamer le secours des médecins; mais j'étais toujours retenu comme par une main invisible qui me faisait croire que saint Joseph seul se réservait le droit d'opérer en moi cette guérison, pour me prouver que ce qui était moralement impossible aux hommes ne l'est pas à Dieu et à ses Saints. Or, un jour, j'eus l'occasion d'entrer dans une maison, et une fois que j'eus terminé ce pour quoi j'y étais allé, j'aperçus des Cordons de saint Joseph, et aussitôt la pensée me vint d'en acheter un; le même jour je le plaçai autour de mon corps et ma confiance en ce grand Saint redoublant, surtout pendant le mois de mars, je suis parvenu enfin à me délivrer de cette maladie qui indubitablement m'aurait conduit au tombeau.

Mère rappelée à la vie.

Une pauvre femme, mère de quatre enfants, et affligée d'une maladie extrêmement grave, fut confiée à

nos soins. Je m'empressai de lui remettre une médaille bénite de saint Joseph et de la faire inscrire sur le registre de la Confrérie. Pendant quinze jours, elle fut entre la vie et la mort. On lui administra les derniers sacrements. Sa faiblesse était si grande, qu'on s'attendait à chaque instant à la voir rendre le dernier soupir. Le médecin, en la voyant, me dit: " Elle touche à sa fin." A neuf heures, je reçois un paquet de Cordons de saint Joseph. Je les montre à la pauvre malade; elle me témoigne le désir d'en avoir un; je m'empresse de le lui mettre. Nous redoublons nos prières à son intention. Je passe toute la nuit auprès de son lit, édifiée par sa piété et sa résignation. Enfin saint Joseph se laissa toucher, car, le matin, elle se trouva beaucoup mieux, et, quelques jours après, elle revint au milieu de ses enfants, à la grande surprise du docteur, étonné d'une guérison si merveilleuse.

Parents exaucés.

Au mois d'avril dernier, une petite fille âgée de six ans fut prise d'une fièvre cérébrale si bien caractérisée, que le médecin déclara que la jeune malade n'avait plus que quelques heures à vivre. Ses parents, au désespoir, lui passèrent le Cordon bénit de Saint Joseph, lui promirent de faire connaître sa guérison aux Associés, s'ils l'obtenaient, et se mirent en prière. Au bout d'un quart d'heure, l'enfant, recouvrant la connaissance, s'écria qu'elle était guérie. En effet, sa guérison était si réelle et si parfaite, qu'elle n'eut même pas de convalescence. Cette famille habite Ecrainville, canton de Goderville (Seine-Inférieure).

St. Joseph, non moins bon en Canada.

Une pauvre femme, affligée depuis 4 ou 5 ans d'un érysipèle à la tête, souffrait beaucoup, et surtout en hiver, car elle ne pouvait sortir, ni endurer le froid. Ayant entendu parler de la Confrérie de saint Joseph, et de son Cordon, ainsi que des miracles obtenus par ce moyen, pleine de confiance, elle entra dans la Con-

frérie, prit un Cordon, s'en ceignit, et dès la même semaine le mal a disparu. Aujourd'hui elle sort, va au froid sans en être affectée et le mieux persévère.

Une bonne Dame me racontait dernièrement que son fils, navigateur, était tombé à l'eau, qu'il allait être noyé quand il eut la pensée de désirer un Cordon de saint Joseph; il forma la résolution de s'en procurer un s'il échappait à la mort; aussitôt il a senti sous sa main un cordage qu'il saisit, et au moyen duquel il put atteindre son embarcation. La mère reconnaissante me demandait en pleurant ce Cordon auquel elle attribue le salut de son enfant.

IVo Fruits de la devotion aux 7 Dimanches.

Il est inoui d'entendre dire que l'exercice des 7 Dimanches ait été fait sans que Saint Joseph ait montré combien il y était sensible.

Enfant rendu à la santé.

Une famille était dans la désolation la plus complète, causée par la maladie d'un jeune enfant âgé de huit ans. Sa maladie était une fluxion de poitrine et deux autres grosses fièvres très-graves. Nous avons conseillé à cette famille de promettre au bon saint Joseph de faire célébrer sept messes en l'honneur de ses douleurs et de ses allégresses, s'il le guérissait; aussitôt la promesse faite, le danger a complètement disparu et l'enfant était guéri; les médecins ont avoué que les remèdes n'y étaient pour rien, et que cette guérison était providentielle. C'est un fait que les parents et tous ceux qui le connaissent, se plaisent à constater.

Grâce de la dernière heure.

Nous devons de grandes actions de grâces à saint Joseph qui a bien voulu nous obtenir la conversion d'un de nos parents, âgé de 72 ans. Quoique très-bon

père de famille et parfait honnête homme, selon le monde, M. G** avait toujours refusé de s'approcher des sacrements. Nous tremblions continuellement que la mort le surprit dans ce triste état ; pour le préserver d'un si grand malheur, pendant sept semaines consécutives, nous avons récité, à son intention, les prières des Douleurs et des Allégresses de saint Joseph, et au bout de la septième semaine, M. G**, touché de la grâce, a reçu les sacrements avec beaucoup de foi, et il est mort dans de grands sentiments de religion.— Gloire à saint Joseph !

Vue rendue à une enfant.

Trois médecins distingués m'avaient déclaré que ma jeune enfant privée de la vue depuis cinq mois n'aurait jamais le bonheur de la recouvrer.

En lisant le *Manuel* de St. Joseph, j'eus la bonne inspiration de faire l'exercice des *Sept Dimanches*.— Dès le quatrième Dimanche, la pauvre enfant a commencé à distinguer les objets, et sa vue a été toujours en s'améliorant, de manière à ce qu'elle a pu reprendre son travail.

Position améliorée.

Il y avait longtemps que des faits déplorables et malheureux, de la part des gens avec lesquels j'étais obligé de vivre, rendaient ma position pénible et embarrassante. En restant dans cette position, je ne pouvais plus sauvegarder la dignité de mon caractère qu'en m'élevant contre un Supérieur qui méconnaissait son devoir et sa dignité. Périlleuse alternative... !

Ne sachant comment m'en tirer, j'eus recours à la médiation de saint Joseph. Je fis une Neuvaine pendant laquelle je récitai chaque jour deux *Ave Maria* en l'honneur des sept allégresses et des sept afflictions de saint Joseph. Durant ces neuf jours, ce ne fut pour moi qu'une suite non interrompue de craintes et d'espérances. J'étais inquiet sur ce qui allait en résulter ; je tremblais !

Enfin, le neuvième jour arriva : je venais de réciter

mes *Ave Maria*, lorsque je reçus une lettre qui m'appelait ailleurs avec des gens tels que depuis longtemps j'en souhaitais pour la paix de mon cœur et la sanctification de mon âme.

Deux Religieuses exaucées.

Dans le courant de l'année 1865, un homme a été pour ainsi dire tiré des portes du tombeau par la protection de saint Joseph. Déjà il avait reçu les derniers sacrements, lorsque deux de ses sœurs, qui sont Religieuses, firent pour lui la dévotion des sept Dimanches. Après ces prières il se trouva beaucoup mieux, et maintenant il peut travailler et surveiller ses affaires. C'est avec toute la ferveur de son âme qu'il témoigne sa reconnaissance à saint Joseph.

Institutrice contente.

Je fais la classe à de tout petits enfants depuis quelque temps. J'en perdais beaucoup. J'étais entièrement découragée en voyant le petit nombre qui me restait. J'eus recours à saint Joseph; je fis les Sept Dimanches et promis de faire dire une messe en son honneur et de faire brûler un cierge devant son autel, si le nombre de mes élèves augmentait. J'ai été exaucée au-delà de mes prières et de mes espérances; je viens aujourd'hui apporter le tribut de ma reconnaissance, qui n'est certes pas en proportion avec le vœu de mon cœur.

Effets de la persévérance.

J'étais encore bien souffrante de la lente convalescence que je traînais depuis quatorze mois à la suite d'une grave maladie, lorsque je reçus l'heureuse nouvelle qui m'annonçait que tous les Associés allaient unir leurs prières et leurs vœux dans la salutaire pratique des sept Dimanches en l'honneur de saint Joseph. Je m'efforçai de gagner l'indulgence attachée à ce pieux exercice les deux premiers Dimanches, mais le troisième il ne me fut pas même

possible d'assister à la sainte messe; j'en fus si affligée que je me retirai, accablée de douleur, dans la plaie du Sacré-Cœur, où j'eus l'heureuse inspiration de commencer tout de suite une Neuvaine à saint Joseph, l'intéressant lui-même à ce désir si grand que j'éprouvais de ne plus manquer la sainte communion les quatre Dimanches suivants, et lui demandant aussi qu'il me fût donné, pendant les derniers temps du carême surtout, de pouvoir me rendre assez fréquemment à l'Eglise. Toutes ces choses étaient complètement en dehors des prévisions humaines, car ma santé ne semblait pas devoir me faciliter ces sorties; cependant j'eus confiance en la puissante protection de saint Joseph et je fus exaucée. Une véritable amélioration dans mon état de santé peut dater de ce moment; elle m'a permis de remplir mes devoirs de chrétienne, comme j'avais souhaité pouvoir le faire et elle s'est continuée depuis.

Prêtre reconnaissant.

Gloire soit rendue à saint Joseph! C'est pour moi un devoir de reconnaissance et une dette d'honneur à acquitter, que de faire connaître la faveur dont ce bon Saint vient de me combler. Depuis deux ans j'étais affligé d'une maladie nerveuse qui parfois me gênait extrêmement dans l'exercice de mon ministère. Après avoir inutilement employé différents traitements, je me suis jeté tout entier entre les bras du saint Epoux de Marie, le priant de m'obtenir une guérison complète pour *tel jour*. En même temps je commençai une Neuvaine en son honneur, faisant chaque jour l'exercice des Sept Douleurs et des Sept Allégresses. Le dernier jour de la Neuvaine, jour précisément fixé par moi à saint Joseph, je me trouvais *complètement délivré de toute attaque nerveuse*, malgré des circonstances qui auraient dû certainement les rendre plus violentes. Le lendemain et les jours suivants, même calme. Depuis bientôt un mois, saint Joseph me continue la même faveur.

Vo Avantages du Culte perpetuel de St. Joseph.

Des livres entiers ne suffiraient pas à rapporter les faveurs accordées aux Associés du Culte perpétuel de St. Joseph. Il ne faut donc pas s'étonner si tant de Communautés l'ont adopté.

Mort annoncée.

Voici une nouvelle preuve de la protection spéciale de saint Joseph à l'égard des Associés du Culte perpétuel. A Olby (diocèse de Clermont) Madame A*** étant malade, sans cependant donner des inquiétudes sérieuses à sa famille, prédit qu'elle mourrait le jour même qui lui était assigné pour faire les pratiques du Culte perpétuel, et qui tombait, cette année, un samedi. Les personnes pieuses de la paroisse furent si touchées en voyant que la prédiction de cette fidèle servante de saint Joseph s'était si bien accomplie, qu'elles se réunirent au nombre de 50, afin de faire la sainte Communion pour elle à la Messe de ses funérailles.

Religieuse revenue des portes du tombeau.

La Sœur Saint-Paul était malade depuis deux mois et demi ! Elle avait eu successivement plusieurs fièvres. En dernier lieu, elle crachait le sang, et elle était si faible, que la moindre quantité de tisane la fatiguait, et qu'on ne pouvait la remuer tant soit peu sans qu'elle s'évanouît. Je l'avais administrée, m'écrit M. le curé, et depuis quelques jours on s'attendait à lui voir rendre le dernier soupir. Le Dimanche de *Quasimodo*, comme elle se sentait à toute extrémité, elle pria la Mère supérieure, qui allait à Vêpres, de vouloir bien, avec toute la Communauté, réciter trois *Pater*, en l'honneur de saint Joseph, pour que ce grand Saint daignât lui obtenir une sainte mort ou une prompte guérison. Les trois *Pater* furent dits. Après Vêpres, la Mère supérieure se rend auprès de la malade pour la préparer

à la mort, et, à sa grande surprise, elle la trouve toute joyeuse et complètement guérie. L'heureuse protégée de saint Joseph s'habille et se lève à l'instant même, embrasse toute la Communauté, prend aussitôt une bonne assiettée de potage, se met le lendemain, lundi, à suivre tous les exercices de la Communauté, et elle a continué depuis à jouir d'une parfaite santé.

Mauvaise honte surmontée.

Une personne pieuse ayant eu le malheur de commettre un péché contraire au vœu de chasteté qu'elle avait fait, ne sachant comment vaincre la honte qu'elle avait de le déclarer en confession au ministre de Dieu, persévéra pendant quelque temps dans son coupable silence, quoiqu'elle éprouvât les plus cruels remords et les plus douloureuses angoisses. Enfin, ne pouvant plus tenir contre les cris de sa conscience, elle résolut, pour son bonheur, d'avoir recours à l'intercession de saint Joseph, afin de triompher de ses craintes et de sa honte à avouer son crime à son directeur; et elle récita pendant neuf jours une hymne et une oraison en l'honneur de ce Saint. Sa Neuvaine était à peine finie, qu'elle se trouva pleine du courage nécessaire pour surmonter sa crainte; elle alla se jeter aux pieds de son confesseur et lui révéla toutes ses fautes sans éprouver la moindre peine, et sortit du confessionnal remplie de consolation. Pour mériter, tout le temps de sa vie, d'avoir saint Joseph pour protecteur et pour gardien de son cœur, elle ne cessa jamais de l'honorer sincèrement, portant sur elle-même pendant la nuit une de ses images, afin qu'elle lui servît comme de bouclier contre les assauts de ses ennemis spirituels, ainsi que contre les mauvais songes. Elle a assuré que ce glorieux Saint l'avait continuellement protégée, et qu'il lui avait obtenu les grâces les plus singulières.

St. Joseph, le meilleur des médecins.

Dans un Collége où était établi le Culte perpétuel, un élève était depuis longtemps réduit par sa mauvaise santé à ne pouvoir suivre que de loin sa classe. L'un de

ses maîtres lui ayant suggéré l'idée d'entreprendre une Neuvaine en l'honneur de saint Joseph, il s'y résolut avec une ferme confiance de guérir; mais à peine était-elle commencée qu'il se sentit bien plus mal qu'auparavant, et fut obligé de garder le lit. *Tant mieux*. dit-il, *on n'en verra que plus manifestement quel est le pouvoir de saint Joseph*. Il dit vrai, car à la fin de la Neuvaine, il se trouva complètement guéri, et assez fort pour reprendre ses études et se mettre au niveau de sa classe. Peu après, sa sœur lui ayant mandé qu'elle était malade, il lui répondit qu'il connaissait un remède souverain; qu'elle n'avait qu'à invoquer saint Joseph, et que celui qui avait guéri le frère saurait bien aussi guérir la sœur.

Famille consolée.

Une jeune personne de 15 à 16 ans, appartenant à une famille très-chrétienne et membre du Culte perpétuel, fit une chute si grave qu'elle se brisa le dernier os de la colonne vertébrale. Malgré tous les soins qu'on lui prodigua et les remèdes qu'on lui fit, elle souffrait horriblement, et, depuis cinq longues semaines, elle était obligée de rester couchée du côté gauche sans pouvoir faire le plus petit mouvement. Sa famille désolée, voyant que les moyens humains etaient impuissants, fit à l'intention de la malade une Neuvaine à saint Joseph. Or, un jour de la Neuvaine, pendant que la sœur et le père de la malade entendaient la sainte messe pour demander à Dieu par saint Joseph un miracle en sa faveur, elle essaya de se remuer, parvint à s'asseoir sur son lit, et, quelques instants après, elle se leva, se jeta dans les bras de sa mère attendrie jusqu'aux larmes. Elle alla au-devant de son père; et, pour montrer que sa guérison était parfaite, elle déjeuna avec toute sa famille et alla, après, entendre la sainte messe en actions de grâces à Saint-Sulpice, sa paroisse.

VIo Faveurs obtenues par des Neuvaines.

Les grâces obtenues par les Neuvaines sont

tellement multipliées, qu'il n'est à présent personne qui n'y ait recours pour obtenir quelque faveur.

Retour inespéré.

Ayant appris que mon fils, poussé par la soif de l'or, avait quitté son navire et ses compagnons de voyage pour se fixer dans un pays perdu de l'Amérique méridionale, j'étais plongée dans la plus profonde tristesse. Son silence augmentait ma douleur, ne sachant plus ce qu'il était devenu.

J'ai eu recours au bon saint Joseph dans une Neuvaine, et, le cinquième jour, j'ai reçu une lettre des plus consolantes de mon jeune marin qui m'annonce qu'il revient en France pour revoir sa pauvre mère et toute sa famille. Veuve GUEZENEC.

Guérison d'un cancer.

Une de nos enfants externes commençait, il y a à peine quelques semaines, une Neuvaine à saint Joseph pour obtenir la guérison de sa mère; elle la demandait avec larmes, car les médecins voyaient dans la maladie les germes d'un cancer, sous forme de tumeur.

La pauvre enfant était trop jeune pour se passer du secours maternel, et ses ressources auraient été bien vite épuisées. Sa ferveur est grande, mais le mal fait de rapides progrès. Le huitième jour, les souffrances sont intolérables. Le neuvième, elle crut ne pouvoir résister à la violence du mal. A peine les prières pour la Neuvaine sont-elles terminées, qu'un notable soulagement se fait sentir au grand étonnement de tous ceux qui avaient vu la tumeur; elle a entièrement disparu. Depuis ce moment elle s'est levée, a repris ses occupations ordinaires sans ressentir la moindre fatigue, la moindre douleur. Une Neuvaine en actions de grâces a été commencée tout de suite.

Conversion d'un mari.

Un homme du monde qui ne s'était pas confessé depuis un grand nombre d'années, affligeait par son irré-

ligion son épouse, fidèle servante de saint Joseph. Touchée du déplorable état de son mari, qui ne voulait pas entendre parler des sacrements, cette bonne femme fit, à son insu, une Neuvaine à notre saint Patriarche afin d'obtenir la conversion de ce pauvre pécheur exposé à tomber en enfer. O bonté, ô puissance de saint Joseph! La Neuvaine était à peine terminée, quand cet homme, jusqu'à ce jour si endurci, est allé de lui-même, et sans aucune pression extérieure, trouver le prêtre qui prêchait le carême dernier pour lui faire sa confession générale avec de grands sentiments de contrition de ses péchés.

Jeune homme guéri.

Un jeune homme avait mal à une jambe depuis plusieurs mois. Cette plaie devenait vilaine, et le jeune malade était condamné à rester dans sa chambre, car dès qu'il marchait ou se fatiguait un peu, la plaie s'envenimait. On avait essayé plusieurs remèdes, mais sans obtenir de résultat. Une des tantes de ce jeune homme, Religieuse et pleine de confiance en saint Joseph, envoya à son neveu un peu d'huile qui avait brûlé, le mercredi, devant la statue de ce bon Père; elle y avait toute confiance, ayant déjà vu plusieurs personnes guéries ou soulagées en l'employant en frictions. La Sœur engagea son neveu à s'en servir et à dire, chaque fois, une petite prière à saint Joseph. Il le fit, et sa jambe fut entièrement guérie en quelques jours.—On vient souvent demander à la Communauté un peu d'huile de saint Joseph, et c'est toujours avec bonheur que nous la distribuons aux pieux dévots de ce grand Patriarche.

Nouvelles ardemment désirées.

Béni soit saint Joseph! Depuis deux ans j'étais incertaine sur le sort d'un frère chéri. Ne sachant plus à quelle voie recourir pour recevoir de ses nouvelles, je me suis adressée à l'aimable saint Joseph; je fais une

Neuvaine; au dernier jour, une lettre m'est apportée qui me délivre de mes longues perplexités.

Cette note nous est adressée par un vicaire de Sigean (Ande).

Calme rétabli.

Une jeune personne, douée des plus heureuses dispositions pour la piété, ayant eu le malheur de se laisser aller à des scrupules exagérés, tomba dans le plus déplorable état.

Après avoir essayé en vain de plusieurs moyens pour se délivrer d'une si affreuse tentation, elle eut recours à saint Joseph. Or, le troisième jour de la Neuvaine qu'on lui faisait faire à ce glorieux Patriarche, elle se trouva beaucoup mieux; ses inquiétudes avaient disparu en grande partie. Le dernier jour, elle écrivait, à une personne qui avait toute sa confiance, ces lignes: " Je ne sais pas ce que sont devenues mes perplexités, mes peines de conscience; elles ont disparu complètement. "

Avant que saint Joseph lui eût obtenu cette grâce signalée, elle avait consulté tous les directeurs qu'elle avait pu rencontrer... Elle faisait presque perdre la tête à son père et à sa mère par toutes les extravagances qu'elle faisait et par les idées bizarres qui remplissaient son esprit, et cependant saint Joseph a dissipé tout cela dans un clin-d'œil et lui a obtenu un calme parfait dont elle ne cesse de le remercier.

Effets de la protection de St. Joseph.

Le domaine d'une Dame vertueuse se trouvait dans une contrée infectée par une épidémie qui enlevait presque tous les bestiaux. Un de ses voisins perdit quatre mille moutons, un autre en perdit sept cents: elle fit avec sa famille une Neuvaine à saint Joseph, et l'épidémie épargna son domaine; elle conserva son troupeau intact comme les autres années; en reconnaissance, elle offrit une belle statue de saint Joseph à son Eglise paroissiale. C'est elle-même qui nous annonce ce fait qu'elle nomme miraculeux.

Conversion frappante d'un pécheur.

Il y a peu de semaines, on nous demanda des prières pour un pécheur obstiné. Il frappait ceux qui lui parlaient de confesseur ou de prêtre. Sa pieuse famille était dans une désolation extrême, car les médecins annonçaient sa mort prochaine; il avait eu des attaques convulsives qui l'avaient privé de l'usage de la raison.

Nous commencâmes, en union avec la famille, une Neuvaine à saint Joseph; il fut inscrit parmi les enfants de saint Joseph, et portait, à son insu, la médaille de notre bon Père. La Neuvaine n'était pas terminée et déjà nous étions pleinement exaucés. La raison lui revint, contre l'attente des médecins; il en profita pour se confesser et recevoir les derniers sacrements. Quelques jours après, il reçut, une seconde fois, la divine Eucharistie, et écrivit à sa mère: *Je souffre volontiers en expiation de mes péchés; j'ai le bonheur d'être en grâce avec mon Dieu.* Cette conversion fut un vrai miracle.

Poitrinaire guéri.

Saint Joseph m'a accordé une grande faveur: la guérison inattendue de mon frère. Attaqué d'une maladie pulmonaire qu'aucun remède humain ne pouvait plus arrêter, il reçut le conseil de commencer une Neuvaine en l'honneur de saint Joseph, qui est honoré particulièrement au couvent de Beauregard. Nous n'avions pas encore achevé la Neuvaine, qu'un changement complet s'opéra dans son état: la toux avait diminué considérablement, et, depuis ce temps, il a récupéré une parfaite santé.

Religieuses secourues.

Les Religieuses Carmélites de Parme recevaient du gouvernement une subvention de 8 mille livres, et dont les derniers bouleversements avaient rendu le paiement très-difficile. Plus d'un an s'était écoulé sans qu'on leur donnât un centime; toutes leurs réclamations étaient vaines. Cependant, ces pauvres Religieuses, au nombre

de plus de vingt, étaient en proie à la plus affreuse misère, qui finissait par les rendre malades. Dans cette extrémité, une Sœur converse, pleine de confiance en saint Joseph, lui fait une fervente Neuvaine pour le conjurer de ne pas permettre que ses filles les plus dévouées meurent de faim. O puissance de la prière! Le gouvernement, spontanément, sans aucune démarche de leur part, ordonne qu'on leur paie exactement chaque trimestre de leur pension, avec tous les arrérages.

Femme rendue à la santé.

Une femme d'une cinquantaine d'années souffrait cruellement depuis trois mois d'une sciatique. Elle criait, au point de rèveiller ses voisins. Je lui conseillai une Neuvaine à saint Joseph, en lui recommandant d'avoir envers ce Patriarche une grande confiance. Le dernier jour de la Neuvaine, à minuit juste, après une dernière crise aussi violente que jamais, elle s'endort, ne s'éveille qu'à trois heures et demie, *chose inouïe depuis qu'elle etait malade*, et se trouva guérie. Dès ce moment elle a pu vaquer à ses affaires; elle est allée de mieux en mieux, et maintenant elle ne se sent nullement de son mal. Elle est guérie depuis quatre mois.

Guérison étonnante.

Un enfant, nommé Lucien Chevalier, âgé de cinq ans et demi, se trouvait atteint de la triste maladie du croup. Je le visitais depuis quelques jours et je voyais avec peine les progrès incessants de ce mal terrible. Attaché à ce petit enfant, élève du Collége où j'étais employé, je me tenais matin et soir au courant de son état. Le 9 juin il fut désespérant: je vis le malade à onze heures; une famille en larmes l'entourait, et je ne me sentais pas la force de donner à ses parents un espoir que je n'avais pas. A trois heures après midi, on vient me chercher à la hâte pour lui faire quelques prières; j'obéis et retournai le cœur serré à la vue des souffrances de ce petit ange. Vers les six heures, on revient me chercher en me disant que je n'aurai peut être pas le temps de le revoir en vie. Je me hâte...

mais je retourne sur mes pas; une idée m'est venue... il faut prendre une médaille de saint Joseph; il est si puissant; il connaît ma grande confiance en lui. Je suis cette inspiration: j'entre dans la chambre de l'enfant; je donne à sa tante la médaille de saint Joseph, en la priant de la suspendre au cou du malade et en lui disant: Voilà son dernier médecin. Celle-ci se précipite à genoux devant la sainte image, et reste quelque temps répandant des larmes et des prières. Elle se lève et suspend la médaille au cou de son neveu. Celui-ci s'efforcait de parler; mais on ne pouvait l'entendre. Je récite sur lui les saints Evangiles et fais dire à tous un *Pater* et un *Ave* en l'honneur de saint Joseph. Je pars, et en sortant je dis à ce grand Saint: Si vous sauvez cet enfant, je m'engage à faire porter par la famille un *ex-voto* à votre autel, et à inspirer à votre protégé une grande dévotion envers vous. Je rentre chez moi calme, tranquille.

On ne l'était pas auprès du malade, le mal empirait; l'enfant étouffait. Au milieu de la nuit, on s'aperçoit qu'il remue les lèvres; on s'approche, on l'écoute, et avec beaucoup de peine on distingue ces paroles: "Faites-vous ce que M. l'abbé X... a dit?—Et qu'a-t-il dit?" L'enfant remue les lèvres, mais on ne le comprend pas. Il ajoute: "A-t-il dit de prier saint "Joseph?... Est-ce ce que tu veux dire?..." L'enfant avec une certaine force et un certain empressement incline la tête; il a dit "oui." On prie, comme en effet je l'avais recommandé, et au râle de la mort succède un paisible sommeil. L'enfant respire toujours, on continue à prier. Il se réveille, il est mieux, il parle. Les larmes cessent de couler, et l'on remercie saint Joseph. Le médecin vient de très-bon matin; il est étonné de ce qu'il voit. Ma visite suit de près la sienne; mon petit Lucien s'amusait assis sur son lit avec des jouets qu'il avait demandés. Le lendemain, l'enfant se lève, vient au-devant de moi et me dit qu'il aime bien saint Joseph. N'avait-il pas raison?

St. Joseph exauce toujours.

Une petite fille de deux ans était depuis 18 mois couverte d'un mal que les médecins, ni les remèdes qu'on

avait employés, n'avaient pu guérir. Alors sa mère, ayant entendu dire par sa fille aînée, qui vient en classe chez moi, que j'avais une grande confiance en saint Joseph, la charge de me prier de faire une Neuvaine, car elle était désolée chaque fois qu'elle changeait sa chère enfant, de voir son petit corps ensanglanté. Nous fîmes la Neuvaine. Le dernier jour, la pauvre mère fut curieuse de regarder son enfant... Quelle joie! quelle allégresse! quelle reconnaissance envers le bon et puissant saint Joseph! Elle était complètement guérie; son corps ainsi que sa tête étaient aussi propres qu'avant la maladie. Aussi la chère petite Alzina ne cesse de bénir et de remercier son puissant médecin, en disant à tous ceux qu'elle voit: Je n'ai plus de mal, moi, saint Joseph m'a guérie.

VIIo Graces recues aux fetes de St. Joseph.

C'est surtout au jour de ses fêtes que saint Joseph se montre prodigue des grâces dont Dieu l'a fait dispensateur. Aussi il y a force communions ces jours-là, et les Eglises ne désemplissent pas de pieux fidèles.

Guérison d'un jeune homme.

L'année 1857, un élève du collége de..... fut atteint d'une maladie très-dangereuse dans les entrailles; après avoir épuisé tous les remèdes que l'on put imaginer, les médecins, voyant son état s'aggraver, déclarèrent qu'il ne pouvait pas guérir, et que dès lors le malade devait se préparer à la mort. Son confesseur, voyant qu'il n'y avait plus d'espoir du côté des hommes, lui conseilla de s'adresser avec confiance à saint Joseph, de communier le jour de son Patronage, de faire célébrer ce jour-là sept messes pour honorer les sept douleurs du saint Patriarche. Il l'engagea aussi à placer sa statue dans sa chambre et à faire brûler deux cierges en sa présence, la nuit qui précède sa fête. Le chaste Epoux de Marie fut très-sensible à tous ces témoignages

de confiance et d'amour: dès ce jour, le mal diminua sensiblement, et en fort peu de temps le malade fut entièrement guéri de cette affection héréditaire qui avait déjà fait de nombreuses victimes dans sa famille.

Vocation laissée libre.

Depuis longtemps, je sollicitais vainement une permission qu'on m'avait toujours refusée. Le jour de la fête du Patronage de saint Joseph, j'ai dit à ce bon Saint qu'il *devait* absolument m'accorder ce que je demandais. En revenant de l'Eglise, j'essuie un nouveau refus. J'étais un peu mécontent de mon protecteur; cependant, sans me décourager, je recommence à prier, et, le lendemain, j'étais exaucé.

Piété récompensée.

Un honnête et pieux marchand de Valence, en Espagne, vénérait spécialement les trois augustes personnes de la Sainte Famille. Il était dans l'usage de recevoir dans sa maison, chaque année, le jour de la fête de St. Joseph, et d'admettre à sa table trois pauvres: un vieillard, une femme et un enfant, dans lesquels il avait l'intention de traiter en personne Jésus, Marie et Joseph. Une foi aussi touchante fut admirablement récompensée. Peu de temps après sa mort, le pieux et charitable serviteur de saint Joseph apparut à quelques personnes tandis qu'elles priaient pour son âme: il leur dit qu'au moment de ce passage si terrible du temps à l'éternité, Jésus, Marie et Joseph l'avaient visité et lui avaient dit: "Parce que pendant ta vie tu nous a tous trois reçus dans ta demeure, nous venons tous trois aujourd'hui te chercher pour te conduire dans la nôtre", et que son âme, se détachant de son corps, s'était envolée à leur suite dans le paradis. Heureux et charitable négociant d'avoir su faire un commerce aussi lucratif en plaçant ses fonds dans les mains de Jésus, de Marie et de Joseph!

Père consolé.

Un gentilhomme très-dévot à saint Joseph avait la pieuse pratique de célébrer chaque année sa fête, et de placer sa jeune famille sous la protection de ce grand Saint. Il était père de trois enfants qu'il chérissait de l'affection la plus tendre. Le jour même de la fête de son céleste Protecteur, il eut la douleur de perdre l'un de ses chers enfants. Une année après, le même jour le second lui fut également enlevé. Cette double perte affligea vivement ce bon père; il réfléchissait s'il célébrerait encore la fête d'un Saint qui le frappait de si rudes coups, tandis que lui-même cherchait à lui témoigner son amour et sa vénération. Un jour, livré à ses pénibles pensées, il marchait silencieux dans un lieu solitaire, lorsque tout à coup levant les yeux, il aperçut deux jeunes gens pendus à un arbre: en même temps un ange se montrant à lui, lui adressa ces paroles: "Vois-tu ces deux jeunes gens? Eh! bien si tes deux fils avaient vécu, ils seraient morts aussi misérablement. Mais ta dévotion à saint Joseph t'a mérité ses faveurs, et afin qu'une mort aussi honteuse ne fît point le déshonneur de ta famille, ce saint Patriarche a obtenu par ses prières qu'ils mourussent plutôt dans leur jeune âge, et qu'ils entrassent au ciel dans tout l'éclat de leur innocence Continue donc à célébrer la fête de ton puissant Protecteur, et sois rempli de confiance sur l'avenir de ton troisième fils. Il sera évêque, et aura ici-bas une vie longue et pleine de mérites." L'Ange disparut, laissant cet heureux père sous une douce impression de résignation et de reconnaissance.

VIIIo Benedictions du mois de Saint Joseph.

Les merveilles opérées pendant le mois de St. Joseph, dans la plupart des endroits où s'en font les exercices, ne permettent plus d'y rester étranger.

Enfant rendu à la santé.

Une mère de quatorze enfants avait son dernier chétif et perclus. Sa maigreur était extrême; il ne pouvait se tenir sur ses petites jambes. La mère avait perdu tout espoir de le conserver, lorsque, sur les recommantions de M. le curé de la paroisse, elle fit une Neuvaine à saint Joseph, avant la fête du 19 mars, et pria M. le curé de dire une messe à cette intention.

A son grand étonnement, pendant la Neuvaine, elle vit son enfant reprendre des forces, se fortifier, et le 22 mars, il se soutenait parfaitement, et jouissait d'une bonne santé.

Admission au noviciat.

Depuis plus de deux ans, je désirais entrer dans une Communauté. Jusqu'à ce moment rien n'avait réussi. En commençant le mois de saint Joseph, je mis cette affaire sous sa protection. A peine ce mois béni était-il commencé, que je conçois des espérances de voir enfin mes désirs exaucés. O charité de mon saint Protecteur! Son mois touchait à sa fin, lorsque je reçus une lettre qui m'annonçait que j'étais admise, et que je pouvais partir tout de suite. En conséquence, mercredi prochain je pars pour le lieu de ma destination, le cœur plein de reconnaissance pour saint Joseph.

Conversion.

J'ai dans ma Paroisse un pauvre jeune homme de vingt-deux ans, orphelin de mère, abandonné de son père.

Depuis sa première communion, qu'il a bien faite, il était devenu un très-mauvais sujet sous tous les rapports: blasphémateur, ivrogne, et subissant toutes les conséquences d'un oubli complet de Dieu.

J'ai rencontré ce pauvre enfant prodigue, il y a neuf mois, en arrivant dans ma Paroisse, et seul mauvais sujet parmi de nombreux jeunes gens sages et bons chrétiens.

Il porte le nom de Joseph.

Ayant eu occasion de voir ce pauvre enfant et de causer avec lui, j'avais remarqué dans cette nature dégradée un fonds de cœur et de jugement qui me frappait, et je l'aimais, car il me paraissait très à plaindre. Je lui témoignai donc, comme tout curé aurait pu le faire, je lui témoignai de l'intérêt et de l'estime, et il fut sensible à ces marques de bienveillance.

Vint le mois de saint Joseph que je faisais avec mes sœurs; je demandais à ce grand Saint le succès de notre retraite et la conversion de ce pauvre enfant. Je lui demandais tout spécialement de me ramener cette pauvre brebis qui s'était égarée, hélas! peut-être par la faute de ceux qui auraient dû la prémunir.

Le jour de Pâques, cet enfant venait spontanément me trouver et me demandait de le confesser. Depuis trois semaines il réfléchissait et ne jurait plus. Enfin, Dimanche dernier, il faisait ses pâques à la grande édification de la Paroisse, étonnée et heureuse du retour de ce pauvre prodigue abandonné.

Saint Joseph avait prié, avait intercédé pour son client malheureux, et il avait obtenu son retour.

Sourde et muette guérie.

C'était le 26 janvier 1857; on apportait à l'hospice des Dames de Saint-Charles, de Virieux-Pélussin, une jeune fille native de Rodezet alors en service à Pélussin. Cette fille avait fait une chute et se trouvait dans un état voisin de la mort, elle n'avait l'usage d'aucun de ses membres, et toutes ses facultés physiques et morales étaient paralysées; cependant elle parla deux fois, mais dans le délire seulement.

Tous les soins lui furent prodigués, et, après huit jours de cruelles souffrances, un leger mieux se fit apercevoir et continua toujours progressivement. Bientôt elle fut en état de se lever et d'agir, mais la malheureuse était encore sourde et muette, et, malgré tous les efforts de la science, le mutisme et la surdité continuaient toujours. Cependant le mois de saint Joseph arriva; la jeune fille le fit avec les autres malades: en suivant des yeux et du cœur les saints exercices, elle adressait à Dieu, par l'entremise de saint

Joseph, les plus ferventes prières; car, si tout le monde désespérait de sa guérison, elle seule espérait toujours. Le 27 du même mois, elle retomba dans un état pire que le premier; le médecin la pincait fortement, et elle ne répondait par aucun mouvement; une épingle était profondément enfoncée, et le sang ne coulait pas, et pas un signe ne venait prouver que la vie animât encore ce corps que le froid de la mort n'avait cependant pas saisi. Pendant ce temps, les Religieuses faisaient toujours avec les malades le mois de saint Joseph, et le priaient pour celle qui paraissait agonisante. Le dernier jour, après la lecture habituelle, et au milieu du plus profond silence, on se disposait à réciter les litanies de saint Joseph, lorsqu'on entendit murmurer une voix que depuis deux mois on n'avait pas entendue; aussitôt on s'approche, on voit et on entend la jeune malade remercier et invoquer saint Joseph en regrettant de l'avoir connu trop tard. Tout à coup elle ouvre les yeux et dit: "O mon Dieu, je vois!" et un instant aprés elle s'écrie: "J'entends!" Elle recouvrait successivement l'usage de ses sens.

Toute la maison accourut aux cris de surprise et de joie poussés par les personnes présentes, et tout le monde de répéter: "Miracle! Miracle!" Deux jours après, la malade s'est levée parfaitement guérie.

Jeune fille préservée de la mort.

Dans le beau pensionnat des Sœurs de Nevers, à Cahors, une jeune élève, étourdie comme on l'est à dix ans, étant parvenue à se soustraire à la vigilance de ses maîtresses, s'amusait à glisser sur la rampe extérieure d'un escalier fort élevé, lorsque tout à coup le pied vient à lui manquer, et elle tombe de dix mètres de hauteur devant un petit autel dressé en l'honneur de saint Joseph, à l'occasion du mois de mars 1862; on accourt promptement pour la relever, hélas! avec la conviction qu'elle devait être à moitié morte, ou du moins qu'elle devait avoir plusieurs de ses membres disloqués.

O protection miraculeuse de saint Joseph! L'enfant se relève elle-même; elle n'a pas le moindre mal, elle regarde en souriant la statue du saint Patriarche,

comme si elle voulait dire : On ne risque rien, on n'a rien à craindre, quand on tombe aux pieds d'un si bon père.

IXo Communions, vœux, en l'honneur de St. Joseph.

Après la communion, rien peut-être ne touche plus le cœur de St. Joseph que les vœux, ou promesses, que l'ont fait en son honneur.

Prêtre guéri.

J'ai eu le bonheur d'être ordonné prêtre, le 17 mars dernier : c'est à saint Joseph que je dois cet insigne honneur. Permettez-moi donc de lui rendre l'hommage public de ma reconnaissance et de mon amour.

Après bien des difficultés pour arriver au but tant désiré, une dernière encore s'est élevée : je suis tombé malade au moment de partir pour la retraite de l'ordination. J'ai alors promis à saint Joseph que, s'il m'obtenait la grâce de guérir et d'être ordonné prêtre, je dirais mes deux premières messes en son honneur pour le remercier comme il faut, et que je ferais connaître cette marque de sa protection. Aujourd'hui je remplis ma promesse, et je viens dire à tous les dévots serviteurs de saint Joseph, combien il est bon et fidèle à exaucer toujours... Après mes deux messes d'action de grâces, j'en ai dit une troisième à l'intention des Associés.

Dette acquittée.

Au mois de mars de l'année dernière, nous avions une dette assez considérable que je désirais acquitter dans l'année. Je demandai à saint Joseph de nous procurer cette somme avant l'année expirée, et je promis, si j'étais exaucée, que la Communauté ferait les sept Dimanches en l'honneur des sept Douleurs et des sept Allégresses de saint Joseph, et que chaque Dimanche deux bougies brûleraient devant sa statue et que nous célébrerions sa fête avec une grande pompe. En faisant

cette demande à saint Joseph, j'ignorais complètement d'où pourrait nous venir ce secours; cependant j'avais la confiance d'être exaucée. Eh bien, mon Révérend Père, grâce à saint Joseph, nos dettes sont à peu près payées. Le jour de sa fête j'ai fait chanter la messe en action de grâces, et nous avons eu le bonheur d'avoir le Saint Sacrement exposé toute la journée.

Enfant rendu à la vie.

Notre jeune frère, malade de la rougeole, avait été subitement atteint d'une congestion au cerveau, accompagnée de convulsions terribles. Le danger était imminent; le médecin ne répondait pas d'un instant. Dans ce moment d'angoisses, nous nous adressâmes à saint Joseph, son Patron, lui promettant une Neuvaine de messes en actions de grâces; aussitôt il éprouva un mieux sensible et tout danger disparut.

Jeunes filles placées.

Deux jeunes filles désiraient se placer: l'une promit au grand Protecteur du travail de communier au jour de sa fête et de faire brûler un cierge en son honneur, s'il daignait lui trouver une position. Elle commence une Neuvaine; la place était trouvée avant la fin de la Neuvaine. L'autre jeune fille promit au grand Saint de faire dire une messe à sa gloire (messe qu'elle paierait de ses petites économies), plus une communion, s'il voulait s'occuper d'elle; la promesse venait à peine d'être faite, qu'une seconde place se trouva dans la maison où son amie l'avait précédée, et où toutes deux glorifièrent d'un même cœur leur bon père saint Joseph.

Religieuse exaucée.

Il y a un an juste que je fus atteinte d'une maladie de nerfs qui me rendait incapable de remplir mes charges; cette maladie fit des progrès et m'affecta beaucoup; ma force morale avait disparu et je craignis encore de perdre entierement les facultés intellectuelles. Dans cette peine, cette angoisse plus pénible

qu'une maladie, je tournai mes regards vers saint Joseph; la confiance en sa protection me donna seule le courage et la force de combattre cette maladie; dans mes moments les plus pénibles, le souvenir de saint Joseph me ranimait. Je lui promis une Neuvaine de messes, et dès ce moment j'allai toujours de mieux en mieux; et depuis que j'ai pu prier (car toute prière m'était défendue), j'ai dit tous les jours les sept Douleurs et les sept Allégresses en l'honneur de saint Joseph; j'ai fait dire encore sept messes à cette intention pendant le mois de saint Joseph. Grâce, amour, gloire et reconnaissance à notre aimable protecteur.

Mère consolée.

J'ai une enfant qui à l'âge de huit ans avait été prise d'une très-forte bronchite qui l'avait rendue très-gravement malade. Depuis cette époque, cette enfant était restée avec une toux continuelle qu'augmentaient encore de très-fréquents rhumes qu'elle prenait constamment. Après avoir consulté plusieurs médecins, une somnambule et essayé de tous les remèdes possibles, mon enfant n'éprouvait aucun mieux, lorsque dernièrement, étant arrivée à l'âge de quatorze ans, toujours souffrante, et étant encore reprise d'un fort catharre, j'eus l'heureuse inspiration de m'adresser au bon saint Joseph, de lui promettre de faire une Neuvaine, de lui faire dire une messe, d'y communier, de faire une aumône, s'il guérissait mon enfant de cette maladie qui durait depuis si longtemps. Deux ou trois jours après cette promesse, pendant une des fortes crises de l'enfant, j'eus l'heureuse idée de lui passer au cou une médaille de saint Joseph, et au moment même la toux s'arrêta miraculeusement.

Protection merveilleuse de St. Joseph.

Une Dame du Beaujolais, de condition distinguée, et sur le point de devenir mère, se trouva obligée de faire une course assez longue dans les montagnes; les mauvais chemins ne permettant pas l'usage d'une voiture, elle dut partir à cheval. Parvenue au détour d'un

chemin escarpé, son cheval s'ombrage et refuse d'avancer. Vivement pressé de l'éperon et de la cravache, il s'emporte tout d'un coup, prend violemment le galop et jette la malheureuse dans un ravin profond, rempli de ronces et de pierres. Le coup devait être mortel; mais la foi et l'instinct maternel avaient déjà sauvé la victime. Au moment de sa chute, Mme P*** avait crié à saint Joseph et lui avait voué l'enfant qu'elle portait dans son sein. Ce protecteur tout-puissant avait étendu la main pour parer le coup. Madame P. se releva saine et sauve et continua sa route.—Le prodige fut complet; l'enfant vint heureusement au monde et reçut au baptême le nom de Joséphine qu'elle porte encore avec reconnaissance.

Xo Pelerinages en l'honneur de St. Joseph.

De tout temps, certains lieux ont été une source de grâces. C'est donc avec raison que, chaque année, de nombreux pèlerins se dirigent vers les sanctuaires de St. Joseph.

Dame guérie.

Une Dame avait depuis plusieurs années un bras paralysé et dont elle ne pouvait se servir. Elle entend dire que saint Joseph peut nous secourir dans tous nos besoins et guérir toutes nos infirmités. Animée de la plus vive confiance, elle se fait transporter à Saint-Joseph-des-Champs. Une fois dans le sanctuaire béni, qui pourrait dire l'ardeur de ses vœux, et la ferveur de sa prière? Le cœur plein d'émotion, elle laisse couler ses larmes devant l'image de l'auguste Epoux de Marie, le conjurant de la manière la plus touchante de la délivrer de son infirmité, si cette guérison doit être avantageuse à son âme. Cependant le prêtre continue la sainte messe, et voilà qu'à la consécration, au moment même où Jésus descend sur l'autel, cette pauvre infirme se sent radicalement guérie, et en présence des assistants émerveillés, elle se sert avec aisance de son bras qui était perclus depuis si longtemps. Gloire à saint Joseph!

Jeune femme exaucée.

Depuis plus de deux ans, je souffrais d'un mal qui me couvrait toute la main droite et me mettait hors d'état de travailler J'ai fait beaucoup de remèdes dont je n'ai reçu aucun soulagement efficace; le mal paraissait céder, mais il revenait plus fort quelques jours après.

J'en étais là, quand il me vint à la pensée de faire un pélérinage à saint Joseph : je lui promis que, s'il me guérissait, je ferais célébrer une messe en son honneur.

Depuis ce temps, je ne ressens aucune douleur, et ma main est comme si elle n'avait jamais été malade.

XIo Ce que peut une offrande a St. Joseph.

Rien ne montre mieux peut-être le désir qu'on a d'être exaucé de St. Joseph, qu'un petit sacrifice ; aussi, est-ce un moyen des plus efficaces pour en obtenir des faveurs.

Asthmatique guérie.

Un des membres les plus chers d'une respectable famille était atteint depuis douze ans d'un asthme opiniâtre ; au mois de mars 1857, la maladie parut arrivée à sa dernière période : l'hydropisie se déclara, et en moins de quinze jours, l'enflure avait gagné la poitrine. Tout espoir fut dès lors perdu, les médecins avaient condamné la malade dès l'apparition de l'hydropisie. Mais la famille connaît un médecin par excellence. Elle fit vœu d'offrir à saint Joseph trois pains chaque mercredi à une pauvre famille ; trois communions devaient accompagner cette aumône pour honorer Jésus, Marie, Joseph. A la visite suivante, le médecin s'étonna de trouver le mal au même point ; huit, quinze jours se passent ainsi, et l'oppression, l'enflure, les étouffemeuts disparaissent par degré. La malade, au milieu de la

joie universelle, revient à la santé, et reprend bientôt ses occupations ordinaires.

On fit part au médecin du vœu fait à saint Joseph; il s'écria: *Ce n'est pas une guérison que vous avez obtenue, c'est une resurrection!*

Paix rendue.

Dans une de nos résidences, un père de famille soutenait que les Sœurs lui devaient une certaine somme qui réellement ne lui était pas due. Cet homme mettait en avant les raisonnements les plus contradictoires. Il finit par dire qu'il incendierait le couvent. Dans cette situation désespérante, je conseillai à la Supérieure de prier saint Joseph, et de promettre des messes pour les âmes du purgatoire que ce bon Saint aimait le plus, si, dans un temps déterminé que je fixai, le pauvre malheureux était revenu à de meilleurs sentiments. Quel bonheur!.. deux heures s'étaient à peine écoulées que l'affaire était terminée: cet homme, devenu doux comme un agneau, de lion qu'il était, fit ses excuses et se retira en promettant de ne plus inquiéter les Sœurs. Il a tenu parole; de leur côté, nos Sœurs n'ont pas tardé à remplir leur promesse.

Vœux exaucés.

Depuis plusieurs mois je sentais l'appel de Dieu pour la vie religieuse; je priai le divin Maître de vouloir bien réaliser les désirs qu'il m'avait inspirés et je sollicitai mon admission dans un noviciat.

Après avoir reçu une réponse favorable, je rencontrai des difficultés auxquelles je ne m'attendais pas: ma pauvre mère s'efforça de me faire changer de résolution, alléguant mon jeune âge, et mon père me déclara qu'il ne consentirait jamais à une séparation dont il ne pourrait se consoler.

La maîtresse des novices, à qui je m'adressai afin d'en recevoir quelque consolation et les conseils nécessaires en cette circonstance, me répondit: " Ma chère enfant, il faut mettre cette affaire entre les mains de saint Joseph; c'est un avocat puissant qui saura bientôt vous faire gagner votre cause.

J'acceptai cette heureuse inspiration, et, dès lors, je demeurai convaincue que je serais exaucée.

Quelle ne fut pas ma joie lorsque, la semaine suivante, après avoir entendu la sainte Messe et fait brûler sept cierges en l'honneur des Sept Douleurs et des Sept Allégresses de saint Joseph, je reçus, en entrant dans la maison paternelle, la permission d'exécuter ma *chère* résolution.

Famille préservée de la contagion.

Placés au milieu d'une foule de maux: choléra, typhus, fièvres typhoïdes atteignant surtout les enfants, nombreuses ophthalmies, fièvres du pays, ni mon mari, ni mes trois enfants, ni moi, nous n'avons eu aucun mal; mes enfants, au contraire, transplantés du nord de la France dans un climat si différent, s'y sont développés d'une manière remarquable. Gloire et honneur donc au bon saint Joseph, auquel j'avais promis aussi une bien faible offrande pour un sanctuaire qu'il aime. Ce grand Saint a bien voulu récompenser ma confiance filiale par une si visible protection.

St. Joseph, maître des cœurs.

Une jeune personne sollicitait en vain de sa famille la permission d'entrer en Communauté; toujours elle avait rencontré la plus vive opposition. Dans sa douleur, c'est à saint Joseph qu'elle confie sa cause; elle promet d'envoyer un cœur d'or à son autel, si ses parents cèdent à un dernier assaut. Elle parle; l'énergie désespérante de sa famille cède enfin; elle n'entend plus que cette réponse: *Mon enfant, nous te laissons libre, tu entreras quand bon te semblera.* Deux faits du même genre se sont renouvelés depuis trois mois, dans la même ville, et dans des circonstances tellement exceptionelles, qu'il nous est impossible de méconnaître l'intervention du ciel.

HYMNES ET CANTIQUES (1)

EN L'HONNEUR DE SAINT JOSEPH.

I.—HYMNES.

Te, Joseph, celebrent agmina Cœlitum;
Te cuncti resonent Christiadum chori;
Qui clarus meritis junctus es inclytæ
Casto fœdere Virgini.

Almo cùm tumidam germine conjugem
Admirans, dubio tangeris anxius,
Afflatu superi Flaminis Angelus
Conceptum puerum docet.

Tu natum Dominum stringis, ad exteras
Ægypti profugum tu sequeris plagas;
Admissum Solymis quæris et invenis,
Miscens gaudia fletibus.

(1) On peut se procurer à l'Hospice St. Joseph ces Hymnes, etc, ainsi que les *Prières pour les 7 Dimanches de St. Joseph*, la *Neuvaine préparatoire à ses fêtes*, et les *Prières pour le Mois de St. Joseph*.

Post mortem reliquos mors pia consecrat,
Palmamque emeritos gloria suscipit;
Tu vivens, superis par, frueris Deo,
Mira sorte beatior.

Nobis summa Trinitas, parce precantibus,
Da Joseph meritis sidera scandere:
Ut tandem liceat nos tibi perpetim,
Gratum promere canticum.

Amen.

V. Gloria et divitiæ in domo ejus.
R. Et justitia ejus manet in sæculum sæculi.

OREMUS.

SANCTISSIMÆ Genitricis tuæ Sponsi, quæsumus Domine, meritis adjuvemur, ut quod possibilitas nostra non obtinet, ejus nobis intercessione donetur: qui, etc.

Salve, Pater Salvatoris,
Salve, Custos Redemptoris,
O Joseph amabilis!

Salve, Sponse Matris Dei,
Salve, Hospes Dei mei,
O Joseph mirabilis!

Dulces cunæ, dulces panni,
Dulces dies, dulces anni
Dum nutristi Dominum.

O quam fuit admiranda
Tua vita veneranda,
Habens Dei Filium!

In cunis Jesum vidisti,
Tuis brachiis tulisti
Angelis felicior!

Genis genas admovebas,
Fletu malas irrigabas
Aliis beatior.

Modo Deum appellabas,
Modo Regem vocitabas,
Illi gratias agens.

Modo Patrem adorandum,
Modo natum adamandum,
Illi basia ferens.

Illum Sponsum salutare,
Illi sese consecrare,
O sanctæ primitiæ!

Cum Jesu sic conversari,
Dei natum amplexari,
O quales deliciæ!

Quis est homo qui amare,
Atque Jesum sic gestare
Nollet suis brachiis!

Nullus est qui non ambiret
Et qui cunas non adiret
Pro tantis deliciis.

O mi Jesu salutaris,
Per Joseph Virginalis
Merita nos adjuva!

Amen.

II.—CANTIQUES.

INVOCATIONS A SAINT JOSEPH.

AIR : *A l'autel de Marie.*

Auguste et tendre père,
Digne objet de nos chants,
De notre cœur sincère
Ecoute les accents.
Veille, veille sur tes enfants.

Sous ton regard propice
Que toujours innocents,
Nous détestions le vice
Et ses poisons brûlants!
Veille, etc.

Fais-nous haïr du monde
Les plaisirs séduisants,
Et cette coupe immonde
Où s'enivrent les sens.
Veille, etc.

Tu sauves la jeunesse
De ses mauvais penchants;
Tu soutiens la vieillesse
En ses derniers moments.
Veille, etc.

Tu sais notre misère,
Nos dangers incessants;
Montre-toi notre père,
Bénis tous nos instants.
Veille, etc.

Au milieu de l'orage
Guide nos pas tremblants;
Au céleste héritage
Conduis-nous triomphants.
Veille, veille sur tes enfants.

PROTECTION DE SAINT JOSEPH.

Noble époux de Marie,
Digne objet de nos chants,
Notre cœur t'en supplie,
Veille, veille sur tes enfants.

Le Sauveur, sur la terre,
Reçut tes soins touchants;
Toi qu'il nomma son père,
Veille sur tes enfants.

Témoin de sa naissance
Et de ses jeunes ans,
Gardien de son enfance,
Veille sur tes enfants.

Au jour de la colère,
Tu ravis aux tyrans
Le Sauveur et sa Mère:
Veille sur tes enfants.

Toi dont l'obéissance,
En ces dangers pressants,
Devint leur providence:
Veille sur tes enfants.

Toi dont la main féconde
A nourri si longtemps
Le Dieu Sauveur du monde:
Veille sur tes enfants.

PATRONAGE DE SAINT JOSEPH.

Autour de moi gronde l'orage,
Je vois tout l'enfer conjuré;
Mais au sein de son patronage,
Joseph m'offre un port assuré.

Devant vous, patron tutélaire,
Se présente un cœur confiant;
Joseph, écoutez ma prière:
Sauvez-moi, je suis votre enfant.

Pour garder Jésus et Marie,
Un juste est choisi par le ciel,
C'est vous; le Père vous confie
L'objet d'un amour éternel.

Celui qui commande au tonnerre,
Vous est lui-même obéissant;
Et, vous donnant le nom de Père,
Sur son cœur vous fait tout puissant.

Oui, vous soutiendrez ma faiblesse,
Car les siècles ont publié
Qu'en vain la voix de la détresse
Jamais ne vous a supplié.

Vers mon âme, pauvre et flétrie,
Inclinez le cœur de Jésus;
Comblez le vide de ma vie
Par le trésor de vos vertus.

Quand sonnera l'heure dernière,
Vous viendrez me fermer les yeux,
Joseph, et dans vos bras de père
Vous m'emporterez dans les cieux.

SAINT JOSEPH, PATRON DE LA BONNE MORT.

Il est une heure sombre
Qu'on redoute toujours,
Qui couvre de son ombre
Le dernier de nos jours.

REFRAIN.

Joseph, notre espérance,
Veillez sur notre sort;
Soyez notre défense
A l'heure de la mort.

Dans ces moments suprêmes,
Que devient le pécheur.
Quand les justes eux-mêmes
Pâlissent de terreur?

Que votre mort fut belle!
Votre œil déjà voyait
La couronne immortelle
Qu'un Dieu vous présentait.

Près du lit mortuaire,
Vous entendiez Jésus
Vous montrer de la terre,
Le bonheur des élus.

Une autre voix chérie
Parlait encor des cieux:
C'est la voix de Marie
Vous disant ses adieux.

Ah! puissions-nous entendre
En mourant, comme vous,
Cette parole tendre:
" Tu seras avec nous! "

ST. JOSEPH, APPUI DU CHRÉTIEN.

Joseph, comme nous sur la terre,
Tu gémis, tu versas des pleurs;
Que l'aspect de notre misère
Sur nous attire tes faveurs.

Refrain.

Volez, volez, Anges de la prière,
A Joseph au plus haut des Cieux,
Offrez de notre amour sincère
Les accents, l'hommage et les vœux,
Les accents, l'hommage et les vœux.

Aux jours de ton humble carrière,
Comme nous tu fus ouvrier,
Tu vois nos maux, notre misère;
Joseph, peux-tu nous oublier?
Volez, etc.

Nous le savons, ta main dispense
Les biens du Monarque des Cieux;
Celui dont tu gardas l'enfance
T'a confié les malheureux.
Volez, etc.

Que de fois ce Dieu tout aimable,
O Joseph! sur ton noble cœur,
Inclinant sa tête adorable,
Du repos goûta la douceur!
Volez, etc.

Et, maintenant, de sa tendresse
Heureux de suivre encor les lois,
D'accorder sa grâce il s'empresse
Quand tu fais entendre ta voix.
Volez, etc.

Réponds à notre confiance,
Parmi nous conserve à jamais,
Avec la fleur de l'innocence,
Les charmes si doux de la paix!
Volez, etc.

Le monde de sa folle ivresse
Nous offre les trompeurs appas:
Brise sa coupe enchanteresse,
De ses piéges garde nos pas!
Volez, etc.

Fais qu'aux fruits d'une paix sincère
Nous sachions unir la vigueur,
Pour combattre dans la carrière,
Toujours fidèles au Seigneur!
Volez, etc.

Et s'il nous faut, en cette vie,
Subir tous les genres de maux,
Que de Jésus, que de Marie,
L'amour soutienne nos travaux!
Volez, etc.

Quand sonnera l'heure dernière,
Saint patron de la bonne mort,
Du triste exil de cette terre,
Daigne encor nous conduire au port!
Volez, etc.

Que près de toi, près de Marie,
Au pied du trône de Jésus,
Nous jouissions dans la patrie,
Du bonheur promis aux élus!
Volez, etc,

HOMMAGES A ST. JOSEPH.

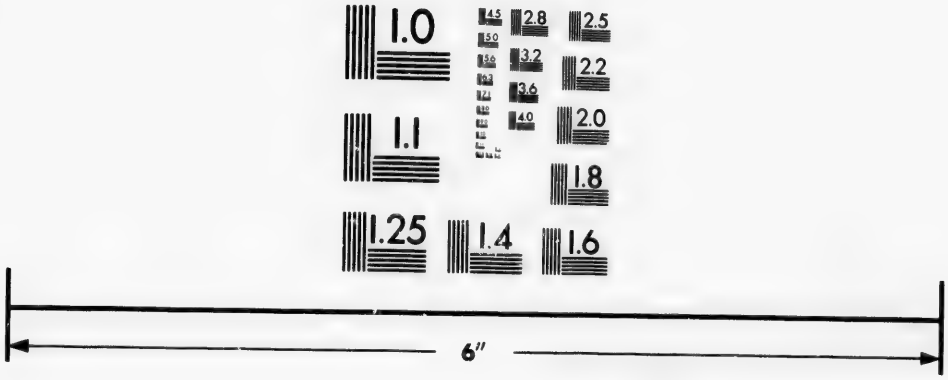
AIR : *Bénissons à jamais.*

Refrain.

Célébrons à jamais
Saint Joseph notre bon père;
Célébrons à jamais
Saint Joseph et ses bienfaits.

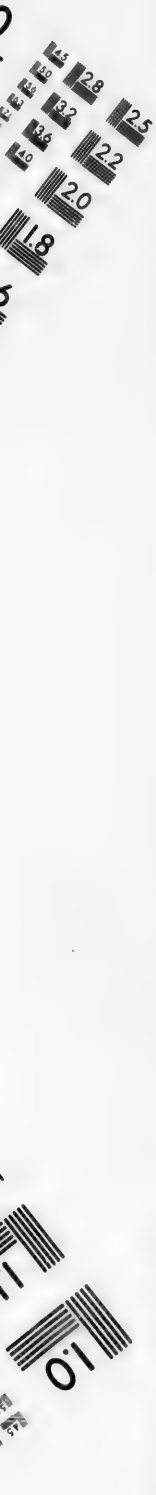
Que la reconnaissance
Imprime dans nos cœurs,
Les touchantes faveurs
Que sa main nous dispense.

IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



Photographic Sciences Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503


2.5
2.2
2.0
1.8
1.0

Celui qui sur la terre
D'un Dieu fut le tuteur,
Est notre Protecteur,
Et notre aimable père.

De la tendre Marie
Il partage l'amour;
Comme elle, chaque jour,
Au ciel pour nous il prie.

Vous qui dans l'indigence
Souvent versez des pleurs,
A Joseph de vos cœurs
Confiez la souffrance.

Venez, grands de la terre,
Il vous accueillera;
Il vous détachera
D'une gloire éphémère.

De l'âme languissante
Il ranime l'ardeur,
Et soutient la ferveur
De l'âme pénitente.

Sous ses heureux auspices
Le juste meurt en paix,
Et du ciel pour jamais
Va goûter les délices.

TABLE.

PAGES

Préface..... 5
Calendrier de la Confrérie..... 7
Dévotion à St. Joseph 9
Statuts de la Confrérie..... 17
Prières des Associés..... 25
Notice sur le Cordon de St. Joseph..... 33
Prières pour les 1ers Dimanches du mois..... 37
Prières pour les Mercredis..... 45
Dévotion aux Sept Douleurs..... 49
Notice sur le Culte Perpetuel..... 53
Prières pour tous les jours..... 57
Prières pour quelques circonstances..... 61
Neuvaine préparatoire aux Fêtes..... 65
Prières pour les Fêtes..... 69
Prières pour les Pélerinages..... 77
Messe en l'honneur de St. Joseph..... 81
Prières pour le mois de St. Joseph..... 89
Pratiques en l'honneur de St. Joseph..... 113
Neuvaine pour des grâces particulières..... 117
Prières pour les visites à St. Joseph..... 129
Grâces obtenues par St. Joseph..... 137
Hymnes et Cantiques..... 177

OBSERVATIONS.

I. Outre la Confrérie de St. Joseph, à laquelle se rattachent les Associations du Cordon de St. Joseph et du Culte perpétuel de St. Joseph, etc., se réunissent également à l'Eglise St. Joseph deux autres Sociétés.

La 1e, placée sous le patronage de Ste. Anne, est pour les Dames. Elle a ses réunions le Dimanche, à 3 h.

La 2e, pour les Demoiselles, sous le patronage de Marie-Immaculée, se réunit à la même heure, le Dimanche suivant.

De plus, tous les mercredis du mois, a lieu la réunion des Dames de Charité qui patronnent l'Orphelinat de St. Joseph.

Enfin, une Salle de coutûre est ouverte tous les jeudis pour les jeunes personnes qui désirent se rendre utiles à l'œuvre.

II. A part les Saluts du St. Sacrement pour la Confrérie de St. Joseph et les Congrégations de Ste. Anne et de la Ste. Vierge, lesquels ont lieu après le sermon, les Saluts, pendant le reste de l'année, ont lieu à 3 h. en hiver, et à 4 h. en été.

III. La réception dans la Confrérie de St. Joseph et l'Association du Culte perpétuel de St. Joseph, ainsi que la bénédiction du Cordon de St. Joseph, a lieu, pour la ville, le jour des réunions de cette Société, autant que possible.

Les Dames qui désirent entrer dans la Congrégation de Ste. Anne, et les Demoiselles qui désirent faire partie de la Congrégation de la Ste. Vierge, peuvent donner leur nom le Dimanche où ces Congrégations ont leur réunion.

, à laquelle se
de St. Joseph
c., se réunis-
deux autres

te. Anne, est
le Dimanche,

patronage de
me heure, le

ieu la réunion
Orphelinat de

erte tous les
désirent se

pour la Con-
de Ste. Anne
s le sermon,
nt lieu à 3 h.

St. Joseph et
Joseph, ainsi
seph, a lieu,
ette Société,

ongrégation
nt faire par-
ge, peuvent
ngrégations